Kit d'Animation Vocations

pour le Catéchisme

n°2 - Février 2016

SERVICE DIOCESAIN DES VOCATIONS DE CLERMONT

JEUNES & VOCATIONS

Sommaire

Edito

Les vocations et le catéchisme (page 05)

Jeux sur les vocations

Allez sans peur pour servir (JMV 2014) (page 08)
Jeu de l'oie des vocations (JMV 2013) (page 12)
Quizz : découvrir la vie religieuse (JMV 2012) (page 14)
Jeu de dé : découvrir la vie religieuse (JMV 2012) (page 18)
La Parole en Jeu (JMV 1991) (page 23)
Modul'Appels CE2 (Jeunes et vocations 110) (page 24)

Animations autour des vocations

Rencontrer d'autres chrétiens (JMV 2011) (page 28)
Ateliers : quand on dit vocation ? (JMV 2010) (page 34)
Bande dessinée : à la suite de Pierre (JMV 2008) (page 38)
Réflexion : Jésus le Christ appelle à le suivre (JJMV 2007) (page 42)
Temps fort : un mercredi pour les vocations (JMV 2005) (page 44)
Viens et vois : une école de prière (JMV 2004) (page 50)
Catéchèse : à la découverte des religieux (JMV 2003) (page 54)
Temps fort avec les enfants du catéchisme (JMV 2002) (page 56)
Temps fort : Appelés à annoncer l'Evangile (JMV 2001) (page 60)
Catéchèse avec les enfants (JMV 1992) (page 64)
La fête de la lumière (Jeunes et vocations 110) (page 66)

Célébrations autour des vocations

Nous rassemblés pour te suivre Jésus (JMV 2000) (page 68)
Prier avec les petits / 3 fiches (JMV 1991) (page 70)

Des Outils

Proposer de devenir prêtre : catéchistes (JMV 2000) (page 78)
Appeler à la vocation, quel rôle pour les catéchistes (page 80)
Comment parler de la vocation sacerdotale à des enfants (page 83)
Le rôle des catéchistes (Jeunes et Vocations 110) (page 87)
Catéchèse et vocations (Jeunes et Vocations 110) (page 89)
Des enfants … des projets (Jeunes et Vocations 1) (page 95)
L'éducation au choix (Jeunes et Vocations 99) (page 98)

Bibliographie

Parcours Nathanaël : Livret Dieu appelle

Editorial

Les vocations et le catéchisme

Les vocations, c'est l'affaire de tous ! Cette phrase thème d'une journée mondiale des vocations doit résonner sans cesse à nos cœurs. Les vocations ne sont pas l'affaire de spécialistes et ne s'adresse pas qu'aux adultes.

Dès leur plus jeune âge les enfants peuvent être confrontés à la question de la vocation, un appel peut leur être adressé très jeune par Dieu, il est important de pouvoir les accompagner, les éclairer, répondre à leurs questions sans les influencer … Nous pouvons avoir des difficultés à parler de vocations pourtant nous n'avons aucun problème à parler du métier qu'ils aimeraient faire plus tard.

Beaucoup d'acteurs disent qu'il est souvent difficile de parler des vocations, surtout avec les plus petits, et qu'il n'est pas évident de trouver des documents pour aider. C'est pour cela que nous avons voulu regrouper dans un même livret différentes propositions pour les enfants du catéchisme qui puissent être mis en œuvre sans travail important de préparation.

Dans ce livret nous avons regroupés de nombreuses propositions (une grande partie est tirée des différents dossiers d'animation des Journées Mondiales des Vocations de 1990 à 2015 du service national des vocations) pour les 8-12 ans.

Vous trouverez des propositions de jeux à mettre en œuvre, des animations pour une séance de catéchisme ou pour une journée de découverte, pour des célébrations mais aussi des propositions de réflexion (outils) pour les catéchistes …

N'hésitez pas à les utiliser, à diffuser ce livret autour de vous, c'est notre mission d'aider les enfants à grandir dans la foi, à découvrir quelle est leur vocation pour vivre heureux à la suite de Jésus Christ !

père Pascal Girard

Responsable du Service des Vocations de Clermont

Document disponible sur : www.vocations63.fr

Jeux sur les Vocations

PROPOSITIONS LUDIQUES
pour les enfants

L'ACE (Action catholique des enfants) a déployé le thème de la journée mondiale de prière pour les vocations autour d'animations pour des enfants.

Allez, sans peur, pour servir !

Accueillir les enfants chaleureusement pour qu'ils sentent un climat de confiance. Rappeler aux enfants qu'ils participent ensemble à la Journée mondiale de prière pour les vocations qui a lieu chaque année. Leur poser la question : connaissent-ils le mot « vocation » ?...

Pour aider à répondre, voici un extrait de ce que propose le portail Internet de l'Église de France pour le mot « vocation » :

> *Chacun est appelé à faire quelque chose de sa vie. Si une personne décide de se mettre au service d'une cause plus importante que ses seules préférences personnelles, on dit qu'elle répond à une vocation.*
>
> *La vocation, c'est donc une certaine manière de vivre sa vie, de la comprendre et de l'ordonner comme un service. Mais l'appel, l'origine de la vocation n'émane pas de la personne. Celle-ci ne peut que le recevoir et y répondre en toute liberté. La vocation, c'est « être appelé », « être appelé par » et « être appelé pour ». Cela demande une écoute, une réponse.*

Pour faire connaissance, si vous disposez d'un peu de temps, il est bon de commencer avec un petit jeu de présentation.

Jeu de présentation : Toc, toc, toc...

Un petit jeu de présentation pour faire connaissance et apprendre les prénoms de chacun.

Âge : à partir de 5 ans

Joueurs : 5 minimun

Matériel : aucun

Règle : Les enfants forment un grand cercle et s'assoient, sauf un qui se promène. Celui-ci doit aller rencontrer un joueur dans sa maison (une maison représente

l'endroit où l'enfant est assis). Pour cela, il doit toquer sur la tête du joueur qu'il a choisi et dialoguer avec lui :

– Toc, toc, toc !
– *Qui est là ?*
– C'est x (prénom de l'enfant)
– *Que veux-tu ?*
– Entrer dans ta maison !
– *Pourquoi pas, on va voir !*

À ce moment-là, les 2 joueurs se mettent dos à dos. Au signal, ils doivent faire le tour du cercle, l'un dans un sens et l'un dans l'autre. Au moment où ils se croisent, ils doivent se serrer la main et repartir. Le but de cette course est d'aller s'asseoir le plus rapidement possible sur la place libre. Si c'est le promeneur qui « perd », il doit recommencer et trouver une autre maison. Si c'est le propriétaire qui « perd » il devient le promeneur. Vous pouvez arrêter le jeu lorsque tous les enfants ont dit leur prénom.

Sans peur

Description

Un bricolage sera une façon ludique pour aider les enfants à exprimer leurs sentiments au moyen de deux Smileys qui vont recevoir les joies et les peurs des enfants.

Tranche d'âge : 6 ans et +

Durée : 1 h

Matériel

- ⇨ 2 grands ronds en carton (ou 2 assiettes en carton)
- ⇨ ciseaux
- ⇨ feutres / marqueurs
- ⇨ colle
- ⇨ petites bandes de papier de couleur (10 cm sur 2 cm)
- ⇨ accessoires pour décorer les smileys (laine, gommettes...)

Réalisation

Découpez deux grands ronds (ou les 2 assiettes en carton). Colorez-les et décorez-les : un visage joyeux et l'autre craintif. Découpez des bandes de papier de couleur.

Discussion avec les enfants

« En partant de ce que vous vivez à l'école, au collège, pendant vos loisirs, en famille, à l'église, dans le quartier, au sein de votre village, en vacances... Réfléchissez aux moments où vous avez rendu service à d'autres, ou bien aux moments où vous n'avez pas osé peut-être par crainte, par peur... Exprimez vos joies, vos peurs... »

Animez la discussion avec les enfants. Aidez-les à exprimer leurs joies, leurs peurs, en donnant quelques exemples. Distribuez des bandes de papier de couleur à chaque enfant. Invitez chaque enfant à inscrire au moins une joie, et sur une autre bande, au moins une peur. Les enfants colleront leurs bandes de couleur sur le smiley correspondant.

Points d'attention pour l'animateur

Dès l'introduction de la séquence, l'animateur sera bien à l'écoute de ce que disent les enfants pour les aider à faire émerger leur parole... L'animateur peut illustrer la discussion avec une expérience personnelle. Il pourra partager également, dans ce cadre-là, une parole de foi.

Allez... pour servir

Déroulement

Lire une partie du message du Pape adressé aux jeunes du monde entier (28e Journées mondiales de la jeunesse, Rio de Janeiro) :

> *« N'aie pas peur ! Quand nous allons annoncer le Christ, c'est Lui-même qui nous précède et nous guide. En envoyant ses disciples en mission, il a promis : "Je suis avec vous tous les jours" (Mt 28, 20). Et cela est vrai aussi pour nous ! Jésus ne nous laisse pas seuls, il ne vous laisse jamais seuls ! Il vous accompagne toujours. De plus, Jésus n'a pas dit : "Va", mais "allez" : nous sommes envoyés ensemble. »*

L'animateur explique que les enfants vont laisser leurs peurs au Smiley craintif *(« N'ayez plus peur »)*. Par contre, ils vont se partager les joies en se distribuant les bandes de papier du Smiley joyeux. Pour illustrer cette joie d'être ensemble et cette volonté de partager, le goûter peut être proposé. Être attentif pour que ce goûter soit vécu dans un esprit de service.

Allez, sans peur, pour servir

Pour clôturer ce temps et envoyer les enfants en mission, vous pouvez chanter avec eux : *Ne rentrez pas chez vous comme avant*.

Ne rentrez pas chez vous comme avant,
Ne vivez pas chez vous comme avant,
Changez vos cœurs, chassez vos peurs,
Vivez en hommes nouveaux.

1. À quoi bon les mots si l'on n'entend pas,
   À quoi bon les phrases si l'on n'écoute pas,
   À quoi bon la joie si l'on n'accueille pas,
   À quoi bon la vie si l'on n'aime pas ?

2. Pourquoi une chanson si l'on ne chante pas,
   Pourquoi l'espérance si l'on n'y croit pas,
   Pourquoi l'amitié si l'on n'accueille pas,
   Pourquoi dire « amour », si l'on n'agit pas ?

3. Je vais repartir et je veux te prier,
   Je vais repartir et je veux t'écouter,
   Je vais repartir et je veux te chanter,
   Je vais repartir et je veux t'annoncer.

(Paroles et musique : Véronique Januze)

L'Action catholique des enfants (ACE) est une association loi 1901 reconnue d'éducation populaire et membre de l'Église de France. Elle rassemble partout en France les enfants de 6 à 15 ans, quels que soient leur culture, leur milieu social, leur religion. En groupes de copains, accompagnés par des adultes attentifs à ce qu'ils vivent et disent, les enfants jouent, discutent et mènent des projets communs. Ils décident de ce qu'ils veulent partager et construire et participent aux instances de l'association. À l'ACE, ils expérimentent une vie basée sur des valeurs humaines et chrétiennes qui leur permet de se construire et de devenir acteurs et citoyens.

Jeu de l'oie des vocations

Le Service diocésain des vocations d'Orléans propose aux enfants de découvrir les vocations à travers un Jeu de l'oie. Vous trouverez sur cette fiche la présentation des différentes vocations et la règle du jeu.

ACTEURS D'ESPÉRANCE

Règle du jeu

Durée du jeu

- Environ une heure pour un petit groupe (pas plus de 6 jeunes et 1 animateur)

Matériel

- 1 plateau de jeu
- 1 dé
- Pions pour chaque jeune
- Pioche des cartes bleues et pioche des cartes orange
- Cartes « As-tu reçu un appel ? » (autant de cartes que de joueurs)

But

- Atteindre le premier la case finale intitulée « le salut », tout en prenant le temps ensemble de lire et de réfléchir aux phrases piochées au long du jeu.

Déroulement

- Chacun lance le dé au fur et à mesure.
- Lorsque le joueur tombe sur une case question, il tire une carte de la bonne couleur (bleue ou orange) et la lit à tous. Il avance, recule, rejoue ou passe un tour selon la consigne donnée. Si en avançant ou en reculant, le joueur tombe à nouveau sur une case question, il ne repioche pas et attend le tour suivant pour rejouer.
- En arrivant à la case « As-tu reçu un appel ? », le joueur est forcé de s'arrêter et pioche une carte appel. Il la lit aux autres et jusqu'à la fin du jeu, il gardera cette identité (mettre autant de carte que de joueurs !).
- Pour atteindre la case « salut », il est nécessaire d'obtenir le score exact (si le jeu a déjà été long, cette règle n'est pas nécessaire).

Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations
58 avenue de Breteuil - 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 70
courriel : vocations@cef.fr - http://jeunes-vocations.catholique.fr

Cartes « As-tu recu un appel ? »

Oui, le jour de mon baptême !

Par ton **BAPTÊME**, actualisé par ta **CONFIRMATION**, tu es invité dans toutes tes activités à tourner ton cœur vers le Seigneur, à être témoin du Christ et à dire ton Espérance dans la Vie Eternelle. Bonne route !

TOUS APPELÉS – BAPTISÉ

Oui, un appel confirmé le jour de mon mariage !

Aujourd'hui, tu fondes une famille et Dieu te propose le sacrement du mariage pour vivre avec Lui ta vie de couple et de famille. Ton appel restera toujours d'être, par ton baptême, témoin de l'Espérance du Christ dans le monde. Bonne route !

TOUS APPELÉS – BAPTISÉ, MARIÉ

Oui, un appel confirmé le jour de mon ordination !

Un jour, en te levant, tu t'es dit : « Pourquoi pas moi ? » Appelé à la suite du Christ par ton évêque, tu es envoyé vers les communautés chrétiennes. Et n'oublie pas ceux qui n'ont pas encore entendu parler de Jésus ! Par les sacrements, tu célèbres la présence du Christ qui accompagne son Eglise et le monde, et tu veilles à la communion entre chrétiens. Bonne route !

QUELQUES UNS APPELÉS – PRÊTRE

Oui, un appel confirmé le jour de ma profession religieuse !

Un jour, en te levant, tu t'es dit : « Pourquoi pas moi ? » Par les vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté, tu fais acte de consécration à Dieu. Tu t'engages dans une vie communautaire et de prière, selon le modèle d'un fondateur. Tu es envoyé dans le monde afin d'être témoin du Christ par ton travail, l'enseignement, le service... Bonne route !

QUELQUES UNS APPELÉS – RELIGIEUX/RELIGIEUSE APOSTOLIQUE

Oui, un appel confirmé le jour de ma profession religieuse !

Un jour, en te levant, tu t'es dit : « Pourquoi pas moi ? » Par les vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté, tu fais acte de consécration à Dieu. Avec l'aide de la communauté, tu t'engages à une vie retirée. Par le travail, la vie de prière, tu marches à la suite du Christ et tu deviens témoin de l'Amour de Dieu pour les hommes. Bonne route !

QUELQUES UNS APPELÉS – MOINE/MONIALE

Vous trouverez sur le site Internet

http://www.jeunes-vocations.catholique.fr/

- le plateau de jeu
- les cartes bleues
- les pions
- les cartes orange
- les cartes « As-tu recu un appel ? »

5

Découvrir la vie religieuse

Des religieux/ses ont élaboré pour les 8-12 ans une série de propositions dont le point commun est de contribuer à une meilleure connaissance, voire à la découverte de la vie religieuse.

Les activités proposées peuvent être utilisées dans le cadre de la catéchèse, d'un temps fort d'aumônerie : un quizz sur la vie religieuse, des mots mêlés, des phrases cachées, le jeu du dé (fiche n° 6). Si les enfants n'ont pas l'occasion de rencontrer des religieuses ou des religieux, il pourrait être bon de leur présenter un montage ou petit film. Un montage PowerPoint est disponible sur Internet. Pour conclure ces activités, on peut terminer par un « Temps de prière à la manière de la prière du soir des religieux » dont la fiche (fiche n° 5.1) est également disponible sur Internet (http://vocations.cef.fr).

Réponses

Quizz sur la vie religieuse : La vie communautaire

Mots mêlés :

Un chemin de BONHEUR
J'ai compris que Dieu voulait mon bonheur. Il m'AIME et je veux l'aimer de tout mon cœur. En RÉPONSE à son APPEL, ma vie est donnée, par la CONSÉCRATION, à Dieu et aux autres. J'ai fait le choix du CÉLIBAT et je vis en COMMUNAUTÉ avec 6 autres sœurs. Je suis ENVOYÉE pour PRIER, pour SERVIR et pour TÉMOIGNER par toute ma vie que Dieu aime tous les hommes.

Les phrases cachées :
1/ Jésus t'appelle
2/ Il t'invite à le suivre
3/ Jésus t'invite à devenir son disciple

Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations
58 avenue de Breteuil - 75007 Paris
Tél. 01 72 36 69 70 - courriel : vocations@cef.fr
http://vocations.cef.fr

Quizz sur la vie religieuse

Amusez-vous à tester vos connaissances sur la vie religieuse en répondant à ces 12 questions. Reportez à chaque fois la lettre correspondante à votre réponse dans la (ou les cases) de la grille portant le numéro de la question et vous pourrez lire ce qui fait la spécificité de la vie religieuse.

1. Où habitent les religieux ?
   - ❑ L dans un presbytère
   - ❑ E dans une église
   - ❑ I dans une communauté

2. Compléter la phrase : Les personnes disent qu'elles sont devenues religieuses suite à…
   - ❑ O un appel
   - ❑ R une lettre
   - ❑ A un SMS

3. Qui a créé les familles religieuses ?
   - ❑ N un fondateur
   - ❑ O un gourou
   - ❑ P un médiateur

4. Compléter la phrase : Les religieux sont…
   - ❑ V mariés
   - ❑ I pacsés
   - ❑ U célibataires

5. Que veut dire « obéir » pour les religieux ?
   - ❑ L ne pas faire ce qui est interdit
   - ❑ E faire la volonté de Dieu
   - ❑ S dire oui à tout

6. Pour les religieux, le vœu de pauvreté signifie :
   - ❑ C remettre tous ses biens à la communauté et vivre simplement
   - ❑ A se priver de tout
   - ❑ S ne pas gagner d'argent

7. Vivre le vœu de chasteté pour un religieux signifie :
   - ❑ R se marier
   - ❑ A avoir des enfants
   - ❑ V donner tout son amour au Seigneur et à tout le monde

8. Combien de fois par jour les moines prient en communauté ?
   - ❑ L 2 fois
   - ❑ M 7 fois
   - ❑ F 12 fois

9. Quelle est la caractéristique des religieux apostoliques ?
   - ❑ P Ils sont prêtres
   - ❑ R Ils peuvent travailler à l'extérieur de la communauté
   - ❑ S Ils ne sortent jamais de leur communauté

10. Que fait un religieux lorsqu'il dit qu'il part chaque année en retraite ?
    - ❑ E Il arrête son activité professionnelle
    - ❑ T Il part en maison de retraite
    - ❑ A Il va prier durant plusieurs jours

11. Comment s'appelle le lieu où sont formés les religieux ?
    - ❑ L un noviciat
    - ❑ S un séminaire
    - ❑ T une école

12. Lorsqu'un religieux habite dans un autre pays que le sien pour aider les personnes, on dit qu'il est…
    - ❑ S expatrié
    - ❑ T missionnaire
    - ❑ V émigré

La spécificité de la vie religieuse

11	10		7	1	5		6	2	8	8	4	3	10	4	12	10	1	9	5

Mots mêlés

Dans cette grille, retrouve 11 mots qui ont un lien avec la vie consacrée (6 mots horizontalement, 4 mots verticalement, 1 mot en diagonale ; une lettre peut servir plusieurs fois).

C	A	C	O	M	M	U	N	A	U	T	E
B	O	N	H	E	U	R	W	T	R	A	P
A	T	N	C	I	T	R	O	U	I	J	L
R	R	A	S	D	G	F	K	U	R	M	P
T	O	S	T	E	M	O	I	G	N	E	R
I	U	A	D	I	C	B	A	S	S	N	I
O	B	R	P	O	S	R	T	I	O	V	E
E	A	C	E	L	I	B	A	T	C	O	R
S	E	R	V	I	R	R	P	T	A	Y	U
B	S	C	I	O	J	P	P	H	I	E	E
Q	R	E	P	O	N	S	E	V	M	O	X
M	E	S	T	U	L	O	L	L	E	O	N

Avec les 11 mots trouvés, sauras-tu compléter le témoignage de sœur Elisabeth-Marie ?

Un chemin de B _ _ _ _ _ _ .

J'ai compris que Dieu voulait mon bonheur. Il m'A _ _ _ et je veux l'aimer de tout mon cœur.

En R _ _ _ _ _ _ à son A _ _ _ _ , par la C _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ , ma vie est donnée à Dieu et aux autres. J'ai fait le choix du C _ _ _ _ _ _ et je vis en C _ _ _ _ _ _ _ _ _ avec 6 autres sœurs.

Je suis E _ _ _ _ _ _E pour P _ _ _ _, pour S _ _ _ _ _ et pour T _ _ _ _ _ _ _ _ par toute ma vie que Dieu aime tous les hommes.

N.B. : Pour faciliter la recherche, la première partie du jeu peut être réalisé par deux. Le mot « célibat » est peu connu ou mal compris des enfants. Associé dans le témoignage au terme « communauté », il n'a pas ici le sens de « vivre seul » mais du choix absolu du Christ qui fait renoncer au mariage.

Les phrases cachées

1/ Entoure toutes les lettres qui sont multiples de trois et retrouve la phrase cachée

J	E	R	T	S	P	U	S	T	E	'	A	N	P	P	G	S	E	B	L	D	L	E
3	27	7	13	18	46	12	15	33	28	90	72	56	30	21	4	8	24	5	9	14	84	6

.....

2/ Décode les lettres et retrouve la phrase cachée

⇉	↩	^	←	⇉	↳	␣	⇉	^	⇅	↳	↩	⇅	⌃	⌥	⇉	␣	⟲	⇅

.....

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S
↳	⇄	⇆	⇆	⇅	⇆	⇅	⇇	⇉	⇈	⇊	↩	↺	↳	↰	↻	↺	⟲	⌃

T	U	V	W	X	Y	Z	'
^	⌥	␣	␣	⇧	⇧	⇦	←

3/ Suis les flèches et retrouve la phrase cachée

→

J			I	N		I
E	S	U	T		V	T
		E	S		A	E
I	N		V	E	D	P
R	S	D	S	C	I	L
	O	N	I		E	

↓→→↘ ↑↑→↘↗↓↓ ←
↓ ←←↖↙←↓ →↓→ ↑↘↑→→↗↓↙

.....

Jeu pour les 8-12 ans

Vocations

6

« Découvrir la vie religieuse » jeu du dé

Le but de cette fiche est de faire découvrir la vie religieuse à des enfants en catéchèse par le biais d'activités ludiques.

Préparation : Photocopier le dé sur un papier cartonné et le monter.
Jeu : Chaque joueur lanche le dé. En fonction de la face, il fait l'activité proposée.

Mission

Ton dé montre la face « **Mission** », *nous t'invitons à trouver le pays de mission où travaille le religieux cité. Relie le pays au texte correspondant.*

Je m'appelle Liliane, je suis sœur de la Divine Providence de Saint-Jean de Bassel. Je suis Française en mission près de Quito, où je soigne les Indiens avec des médicaments à base de plantes.
Je marche souvent durant 3 heures pour rejoindre les personnes malades habitant dans la montagne.

Je m'appelle Sœur Anne-Delphine. Je suis religieuse chez les bénédictines de l'Annonciation à Prailles dans les Deux-Sèvres. Je suis responsable de l'imprimerie du monastère.

Je suis Chantal, petite sœur de Saint-François. Je travaille comme professeur de mathématiques dans un collège en Seine-et-Marne. Dans mon travail, je porte une attention particulière aux élèves en difficulté.

Je m'appelle Ferro, je suis religieux chez les Servites de Marie. Je suis slovaque et, actuellement, je vis en communauté à Vienne. Je m'occupe de la formation des jeunes qui souhaitent entrer dans notre congrégation religieuse.

Autriche

Équateur

France

Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations
58 avenue de Breteuil - 75007 Paris
Tél. 01 72 36 69 70 - courriel : vocations@cef.fr
http://vocations.cef.fr

Appel

Ton dé montre la face **« Appel »,** *nous t'invitons à répondre aux questions suivantes.*
Consigne : Écris le nom de la personne dans le rectangle.

Je suis née à Lourdes en 1844. Quand j'avais 14 ans, la Vierge m'est apparue et m'a dit « Je suis l'Immaculée Conception. » Elle m'a demandé de faire construire une église. Puis, à 22 ans, je suis entrée chez les Sœurs de la Charité de Nevers.

Je suis né à Assise au 12e siècle. Je n'ai pas voulu reprendre le commerce de mon père, j'ai voulu être chevalier. Après avoir rencontré le Christ, j'ai tout quitté. Des frères m'ont rejoint. Nous avons annoncé la Parole de Dieu sur les routes de l'Italie et nous avons vécu ensemble dans la pauvreté, la joie et la louange de Dieu. L'Église me fête le 4 octobre.

Je suis née en Normandie. Ma maman est morte quand j'avais 4 ans et sa disparition m'a fait beaucoup souffrir. À 9 ans, j'ai fait ma première communion et j'ai senti que Jésus m'aimait beaucoup. Aussi, j'ai voulu devenir religieuse pour l'aimer à mon tour de tout mon cœur.
À 15 ans, avec papa, je suis allée en pèlerinage à Rome et j'ai rencontré le Pape qui m'a permis de devenir religieuse chez les carmélites malgré mon jeune âge. Je suis la patronne des missions.

Je suis né dans les Landes au 16e siècle. À 19 ans, je vais à Paris pour deveni prêtre. Après avoir servi la noblesse comme précepteur, je vis une conversion si profonde que je m'engage définitivement pour les pauvres. Je deviens aumônier des galériens et de nombreux chrétiens me rejoignent pour soigner les malades, les enfants abonadonnés, les réfugiés et les illettrés. La charité et l'amour du Christ m'habitent.

Je suis née dans l'actuelle Albanie en 1910 et je suis partie comme missionnaire en Inde, dans une école. J'ai senti que Dieu m'appelait auprès des plus pauvres et j'ai fondé les Sœurs Missionnaires de la Charité pour qu'elles s'occupent des mourants, des orphelins et des enfants abandonnés. Ma vie, bien remplie, s'est achevée le 5 septembre 1997.

Réponses : Mère Teresa, François d'Assise, Thérèse de Lisieux, Bernadette, Vincent de Paul

Prière:

Ton dé montre la face **« Prière ».** *Tous les jours, les religieux prient ensemble pour le monde. À ton tour, compose une prière.*

Vœux

Ton dé montre la face « Vœux », nous t'invitons à trouver le mot manquant pour chaque définition.

« Nous mettons tout en commun dans la communauté : nos salaires, nos biens, nos peines, nos joies, ce que nous savons faire… Nous avons le souci de partager avec les plus pauvres. Pour nous, c'est par choix que nous vivons le vœu de…… »

« Jésus est notre modèle de vie et comme lui, nous voulons aimer toutes les personnes d'un amour unique, en particulier les mal-aimés. C'est pourquoi nous ne nous marions pas et ne fondons pas de famille, mais nous vivons le vœu de …… »

« Nous avons été appelés par le Christ à entrer dans une congrégation religieuse. Nous choisissons de vivre en respectant la charte que cette congrégation s'est donnée. Nous voulons laisser Dieu guider notre vie à travers les responsables de la congrégation. C'est le vœu de …… »

Les mots manquants sont : « obéissance », « pauvreté », « chasteté ».

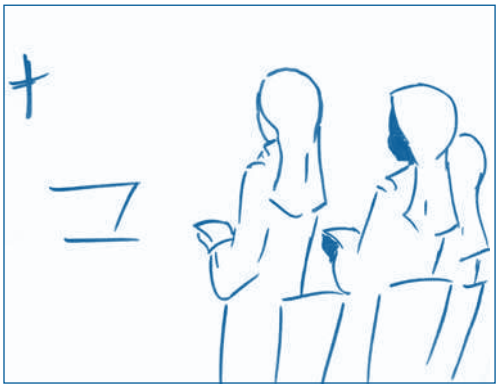
Moines ou religieux ?

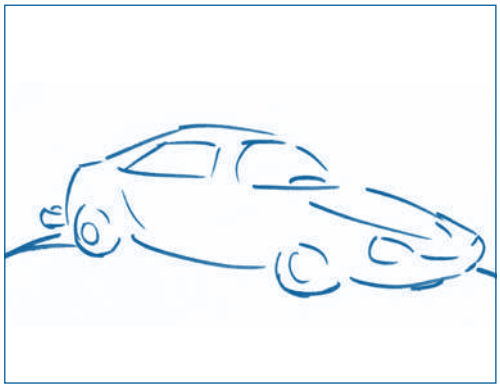
Ton dé montre la face **« Moine ou religieux »,** *nous t'invitons à réaliser le jeu suivant.*
Consigne : Colorie en bleu les mots caractérisant les moines, en rouge les mots caractérisant les religieux apostoliques et en jaune les mots communs aux deux.

Clôture	Travail à l'extérieur	Noviciat
Chapelle	Abbé / Abbesse	Habit religieux
Monastère	Vœu de pauvreté	Mobilité / Disponibilité
Vocation	Engagement à rester dans le même lieu	7 temps de prière communautaire par jour

Vie communautaire

Ton dé montre la face « **Vie communautaire**», *coche les dessins qui représentent la vie communautaire chez les religieux.*





6.1

Moines ou religieux ?

Appel

Prière

Vœux

Mission

Vie communautaire

FICHE D (Jeu)

LA PAROLE EN JEU

A l'aide du code, les enfants déchiffrent une phrase extraite de la LECTURE DE LA PAROLE.

Ensuite ils l'inscrivent dans chaque partie de la croix près du numéro correspondant.

DECODEZ ET PRIEZ!

N° 1 :

* 2-1-16-20-9-19-5-19 * 16-15-21-18 * 5-20-18-5
* 21-14-9-19 * 1 * 10-5-19-21-19 *

N° 2 :

* 10-5 * 19-21-9-19 * 1-21-5-3 * 20-15-9 * 16-15-21-18
* 20-5 * 4-5-12-9-22-18-5-18 *

N° 3 :

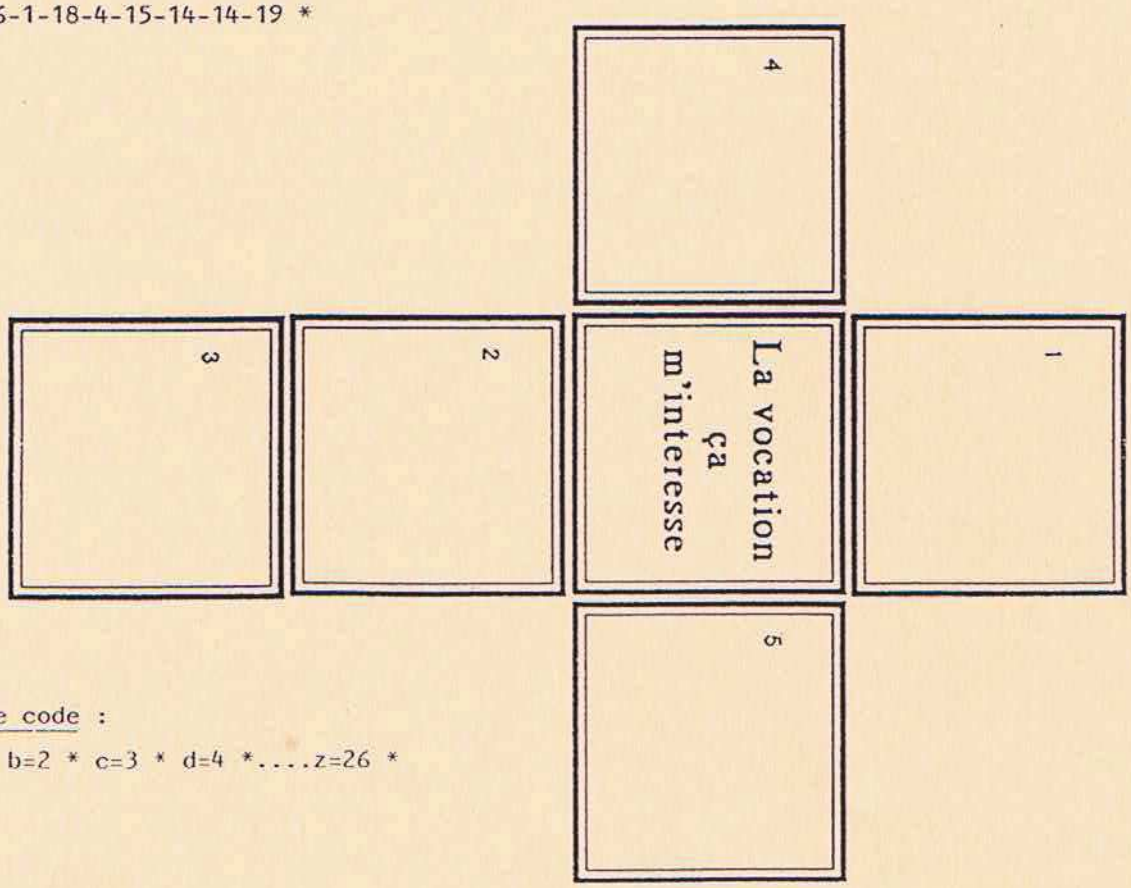
* 22-5-14-5-26 * 1 * 13-1 * 19-21-9-22-5 *

N° 4 :

* 19-5-18-22-5-26 * 12-5 * 19-5-9-7-14-5-21-18 * 1-22-5-3 *
* 21-14- * 3-15-5-21-18 * 16-12-5-9-14 * 4-5-14-5-18-7-9-5 *

N° 5 :

* 12-5 * 19-5-9-7-14-5-21-18 * 22-15-21-19-1 *
* 16-1-18-4-15-14-14-19 *



voici le code :

a=1 * b=2 * c=3 * d=4 *....z=26 *

MODUL'APPELS CE2

L'objectif est d'aider les enfants à approfondir la vocation baptismale : tout baptisé est appelé à vivre en chrétien, à la suite de Jésus Christ, à l'écoute de sa Parole. Faire découvrir que Dieu appelle, depuis toujours, certains pour une mission particulière au service de toute la communauté des croyants. Hier, Abraham, Moïse, Samuel, les apôtres… Aujourd'hui des prêtres, des religieuses, des missionnaires… Service diocésain des vocations de Lyon

Mise en route

Mot d'accueil

Chant : *Tu m'appelles, Tu me choisis (Trésors de la Foi,* livret 1-2)

Tu m'appelles aujourd'hui, Je compte pour toi.
Tu m'appelles aujourd'hui, Tu as besoin de moi.

1- Tu m'appelles, tu me choisis...
pour que dans ma prière, je pense à tous ceux-là,
qui habitent la terre sans amour et sans joie.
Tu m'appelles, tu me choisis...
Pour que je remercie d'avoir tant de copains,
et que je vienne aussi pour partager ton pain.

2 - Tu m'appelles, tu me choisis...
Je crois en ta Parole qui éclaire mon coeur.
Parfois tu me consoles pour que je n'aie plus peur.
Tu m'appelles, tu me choisis.
Témoin de ton amour, je parlerai de toi,
Tant pis si certains jours, on se moque de moi.

3 - Tu m'appelles, tu me choisis...
Par un geste, un sourire, on peut réconforter,
par un mot qui fait rire, c'est la joie qui renaît.
Tu m'appelles, tu me choisis...
C'est si simple d'aimer en offrant un cadeau,
en voulant partager ce qu'on a de plus beau.

Présentation de la matinée

Consignes :
• Toujours rester ensemble : toute l'équipe avec la catéchiste.
• Chercher les enveloppes dans le parc en suivant le logo représentant un arc-en-ciel. Prendre l'enveloppe correspondant à son équipe (A, B, ou C).
• 3 étapes : prendre 40 mn pour faire la 1ère, 20 mn pour faire la 2e et 20 mn pour faire la 3e.
• S'il reste du temps, revenir dans la salle pour faire le puzzle avant le repas de midi.
• Constituer les équipes A, B, C.

Déroulement

Les enfants cherchent l'enveloppe Arc-en-ciel 1

A) Temps personnel
Dans la grille, tu colories les mots que tu as entendus au catéchisme cette année. Tu en choisis trois qui t'aident à vivre en chrétien.

B) Temps en équipe
Chaque enfant explique aux autres pourquoi il a choisi ces trois mots. Ensuite, la catéchiste montre la phrase, écrite sur une bande de papier, à compléter avec des mots qui sont dans la grille :

Par le ..... chacun est ..... à .... et les ..... et à ..... l'..... à tous.

Grille

A	I	M	E	R				S	A	I	N	T		A	R	E
R		I				T	R	E	S						E	L
A	U	T	R	E	S			R			D	A		J	E	U
S		R		V			P	A	R	D	O	N	N	E	R	
	C	O	P	A	I	N		S	A	I		N	U	S		
P	A	N		N		O		S		E	V	O	L	U	E	
	R		E	G	L	I	S	E		U		N		S		V
P			R	I		R	E	M	S		S	C			R	E
A	P	P	E	L	E			B	A	P	T	E	M	E		R
U	K			E		M	A	L				R	A	T	A	I
L		P	O		S		M	E	S	S	E		R			T
	P	A	R	T	A	G	E	R		E		L	I	B	R	E
U	R	I		A	G	I	R		A	R	A		E		O	
R	I	X	E		E	N	E	E		V		A		M	U	R
	E		M	A					B	I	B	L	E		T	E
	R	E	U	S	S	I	R		A	R		E	N	T	E	E

Trois mots choisis :

1 -
2 -
3 -

Les enfants cherchent l'enveloppe Arc-en-ciel 2

A) Temps en équipe
La catéchiste donne le livre Ta Parole est un trésor à un enfant (p. 96) qui lit, à voix haute, le texte de Samuel (1 S 3, 1-11).

B) Temps personnel
Dieu appelle Samuel : répondre en mettant une croix dans le carré vrai ou faux.

	Vrai	**Faux**
• Dieu appelle Samuel dans la nuit. Samuel se lève et cours vers Eli en croyant que c'est lui qui l'appelle.		
• Le prêtre Eli se lève et accompagne l'enfant à la rencontre du Seigneur.		
• Samuel répond à Dieu par cette prière : "Parle, ton serviteur écoute."		

C) Temps en équipe
• Mise en commun des réponses avec la catéchiste.
• Bravo pour toutes les réponses justes. On continue le parcours vers la troisième étape.
• Ou on fait un jeu de divertissement : jeu de ballon, des prénoms…

Les enfants cherchent l'enveloppe Arc-en-ciel 3

A) Temps personnel
Tu entoures les dessins qui te font penser à une rencontre de Jésus avec quelqu'un. Laquelle ?

B) Temps en équipe
Mise en commun. Chacun dit à quelle histoire il a pensé. Ensemble ils racontent l'histoire. La catéchiste écrit ce que les enfants disent. Pour cela l'équipe va dans la salle (où il y aura une grande feuille et un feutre). A la fin, lire le texte dans Ta Parole est un trésor, page 329.
Si on a du temps avant le repas, faire le puzzle.

Après-midi

Le puzzle
Il est fait à partir d'une affiche du SDV « Choisis par le Père. Témoins de sa Tendresse » ou, dans le livret de prière Vocations Ile de France n° 145, de l'image représentant Samuel ou celle de Zachée (à agrandir).

Vidéo
Paul, un aventurier de la foi

Rencontre avec un séminariste
Les enfants montrent le puzzle au séminariste, qui pourra s'en servir de lien. Les enfants auront préparé des questions à poser au séminariste.

Animations autour des Vocations

Rencontrer d'autres chrétiens

Cette fiche, réalisée par le service de l'Enfance missionnaire, s'adresse à des enfants de 8-12 ans. Elle leur propose d'aller à la rencontre d'une communauté chrétienne de l'ile de Madagascar. Par le témoignage d'une religieuse, les enfants découvrent comment Jésus appelle à sa suite.

Thème : « Ce que veut le cœur met les jambes en marche » (proverbe africain).

Public : 8-12 ans

Durée : de 60 à 90 minutes

Histoire de Faly

Bonjour, je m'appelle Faly, ce qui veut dire : « Celui qui est content. » J'ai 10 ans et j'habite le village de Matsotarihina sur l'ile de Madagascar. Mon village est dans le diocèse de Fénerivo Est. Mon papa est catéchiste et je suis très fier car chez nous un catéchiste est quelqu'un d'important. C'est lui qui assure l'assemblée du dimanche quand le prêtre est absent car il ne vient que toutes les trois semaines. Bien sûr, mon papa ne peut pas consacrer le pain et le vin mais il fait un partage de la Parole. Dans ma famille, nous prions chaque soir pour dire merci à Jésus pour la journée passée et nous lui confions notre vie, le travail et nous lui demandons de veiller sur nous.
De temps en temps, le prêtre vient nous voir pendant la semaine, il loge chez nous et travaille avec mon papa et les autres catéchistes. C'est un moment que j'aime bien car les gens viennent le voir et on se retrouve pour prier ensemble.
Je fais partie du mouvement d'enfants « Ibalitha » (mouvement d'Action catholique des enfants). Chaque dimanche, nous les enfants, nous nous retrouvons après la messe pour la catéchèse. Les jeunes de la communauté chrétienne sont nos animateurs. Le prêtre de la paroisse vient nous dire bonjour et passe aussi un petit moment avec nous. Après il part pour rendre visite aux familles dans les quartiers. J'aime venir au groupe Ibalitha, car ensemble nous chantons, dansons et prions. C'est une vraie joie !
Ensemble avec les plus grands, nous écoutons la Parole de Dieu, le catéchiste nous explique ce que nous venons d'entendre et nous pose des questions afin que nous puissions mieux

Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations

58 avenue de Breteuil - 75007 Paris
Téléphone : 01 72 36 69 70 - Télécopie : 01 73 72 96 99
E-mail : snv@cef.fr

connaître la vie de Jésus. J'aime beaucoup écouter les textes qui racontent ce que Jésus a fait et comment il se faisait proche de tous.
De temps en temps, nous partons aussi dans les quartiers de la ville pour rendre visite aux personnes malades et âgées. Les sœurs qui habitent notre ville nous accompagnent. Elles connaissent bien les maisons des quartiers. J'aime être avec les sœurs car elles rayonnent de vie. Elles apportent la joie aux personnes malades et trouvent souvent une parole de réconfort pour chacun.
Dans ma communauté chrétienne, nous parlons de l'appel de Jésus dans la vie d'un baptisé. Un jour, le catéchiste nous a dit que chacun de nous est appelé à suivre Jésus et que par notre baptême nous faisons partie de la grande famille de Dieu. Chacun de nous, grands et petits a la mission de faire connaître et aimer Jésus. Ce dimanche une des sœurs de notre quartier nous a raconté pourquoi elle est devenue religieuse. Sœur Victorine nous racontait ceci :

Témoignage de Sœur Victorine

Quand j'étais petite je vivais dans le village de Matsotarihina. Mes parents étaient cultivateurs. J'ai grandi dans une famille non chrétienne, mes parents ne m'ont jamais parlé de Jésus. J'ai 4 frères et 4 sœurs, ils sont tous mariés et ils ont des enfants et des petits-enfants, Je suis la troisième de la fratrie. Dès l'âge de 12 ans, je suis allée habiter chez ma grand-mère qui était chrétienne pratiquante. Elle m'a parlé de Jésus et je la voyais partir tous les jours à l'église pour prier. Comme elle, moi aussi je voulais faire partie de la communauté chrétienne du village.
J'ai commencé le catéchisme dans la paroisse à l'âge de 13 ans et j'ai été baptisée à 15 ans. Pendant ces deux années j'ai appris à connaître Jésus, à participer à la vie de la paroisse. J'aimais particulièrement être avec les gens et aider les autres… Cela me procurait beaucoup de joie.
À 14 ans, j'ai eu l'appel du Seigneur. Un jour, j'ai vu des sœurs qui allaient de village en village pour visiter et aider les gens. Les adultes et les enfants les accueillaient avec joie, les sœurs étaient heureuses de s'occuper de tous, de faire le caté, de chanter et de jouer avec les enfants. J'étais touchée et j'ai eu de la joie au fond de moi-même. Tout cela restait dans mon cœur et je me suis dit : « Je voudrais faire comme les sœurs. » Depuis ce jour-là, j'ai eu le désir dans mon cœur de consacrer ma vie au Christ. J'ai commencé à prier régulièrement, j'en ai parlé à ma grand-mère, qui m'a beaucoup aidée. Elle a prié avec moi et pour moi. Après mon baptême, j'ai parlé à un prêtre qui m'a encouragée à lire la Bible et à vivre de plus en plus comme amie de Jésus. Puis j'ai demandé la permission à mes parents d'être religieuse, mais ils ont refusé. Je ne savais plus quoi faire, j'ai donc continué à prier. À l'âge de 17 ans, mon père m'a donné sa bénédiction pour entrer dans une communauté religieuse. La bénédiction des parents est très importante ; elle exprime l'accord des parents pour la décision choisie.
Les phrases *« Tout par amour, rien par force »* et *« Fleuris là où tu es semée »* m'ont beaucoup aidée à grandir dans l'amour de Dieu.
Pendant 6 ans, je me suis préparée par la prière, la lecture et l'étude de la Bible pour pouvoir dire mon « oui » définitif à Jésus. Le jour de mes vœux fut un jour de joie et de fête pour ma famille et ma paroisse. J'ai reçu ce jour-là la bénédiction de mes parents, si importante à mes yeux.
Je ne regrette pas d'avoir répondu à l'appel du Seigneur. Ma vie de religieuse, je la vis dans la joie, dans la confiance, dans l'amour en Celui qui m'a aimée.

Pour illustrer cette séquence, un diaporama PowerPoint est disponible sur le site Internet http://vocations.cef.fr

Temps de réflexion

Le témoignage de sœur Victorine nous a aidés à mieux comprendre comment entendre et répondre « Oui » à l'appel du Christ. Aujourd'hui j'ai appris comment une vocation religieuse illumine et comble toute une vie.

- Réactions spontanées, creuser la vie chrétienne de Faly (prière, mouvement Ibalitha, témoignage des religieuses, catéchèse, famille, etc.)
- Le témoignage de sœur Victorine : nommer les différentes étapes de son cheminement, les personnes qui ont été importantes dans sa vie, etc.
- Est-ce que je trouve des points communs avec la vie chrétienne de Faly ?

Proclamation de la Parole de Dieu : 1 Samuel 3, 1-10

Deux propositions pour accueillir la Parole de Dieu :

- en proclamant le texte,
- en le lisant à plusieurs voix : le lecteur, Eli, Samuel, Dieu (voir annexe 1). L'animateur invite les enfants à reprendre en écho les paroles : « Me voici ! », « Tu m'as appelé, me voici ! », « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »

Pour approfondir

- **Avec les plus grands :** Après avoir écouté la Parole de Dieu, inviter les enfants à faire silence, pour écouter ce qui se passe autour de nous, ce qui est en nous, pour entendre... L'animateur prononce dans le silence les phrases : « Me voici ! », « Tu m'as appelé, me voici ! », « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »

- **Avec les plus jeunes,** mimer la scène biblique. Ceci leur permet de la mémoriser et de comprendre qu'il n'est pas toujours aisé de reconnaître l'appel de Dieu dans nos vies. On a souvent besoin du conseil des autres, comme Eli pour Samuel.

Actualisation

- Mettre en parallèle l'appel de Samuel et l'appel de sœur Victorine à la vie religieuse :

Samuel	Sœur Victorine
le Temple	la communauté chrétienne
la Parole de Dieu (Arche d'alliance)	la Parole de Dieu
la prière	la prière
Éli	la grand-mère, le prêtre, les religieuses du quartier…
l'écoute	l'écoute
la réponse	la réponse
	les sacrements (eucharistie, réconciliation, baptême, confirmation)

- Dans ma vie de tous les jours, qu'est ce que je fais pour permettre à Jésus de grandir en moi ? Est-ce que je prends le temps de la prière, d'écouter la Parole du Seigneur, de vivre les sacrements, d'être attentif à ceux qui m'entourent, de rendre service, de pardonner, de rechercher la bonne entente et la joie ?

Pour aller plus loin : activité « Baobab »

Chaque enfant reçoit une grande feuille sur laquelle est dessiné un baobab (annexe 1, verso). Inviter l'enfant à regarder le baobab et lui donner quelques explications. Le baobab est un arbre géant qu'on trouve à Madagascar. Le tronc constitue une importante réserve d'eau qui permet de supporter les conditions climatiques sévères. Les feuilles sont très particulières. Elles n'apparaissent que pendant une durée très courte de l'année car les baobabs se débarrassent de leurs feuilles pendant la saison sèche afin de limiter les pertes de leur réserve d'eau. Les fleurs de cet arbre sont époustouflantes et se présentent sous forme de plusieurs étamines avec des couleurs très variées, qui vont du blanc au jaune en passant par le rouge.

- **Sur les racines,** écrire le baptême. Par le baptême nous faisons partie de la grande famille de Dieu. Nous appartenons à l'Église universelle et nous devenons frères et sœurs en Jésus Christ.
- **Sur le tronc,** tu écris ce qui fait grandir ta foi, ton amitié avec Jésus, tes liens avec la communauté chrétienne, tes engagements dans les mouvements, la prière, ton baptême, la Parole de Dieu…
- **Sur les feuilles,** tu inscris les personnes sur lesquelles tu peux t'appuyer pour marcher à la suite de Jésus, qui peuvent t'aider à entendre la voix du Seigneur dans ta vie.
- **Sur les branches,** tu notes ce qui t'ouvre aux autres, à Jésus… (la joie, le service, la charité, l'accueil de celui qui est différent, la générosité…)
- **Sur les fruits du baobab,** les enfants écrivent la phrase : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. Me voici !

Temps de prière

Matériel :

- globe ou planisphère
- Bible
- 5 bougies de couleurs différentes (verte : Afrique, rouge : Amérique latine, jaune : Asie, blanche : Europe, bleue : Océanie)
- branches pour fixer les fruits de baobab

Introduction :

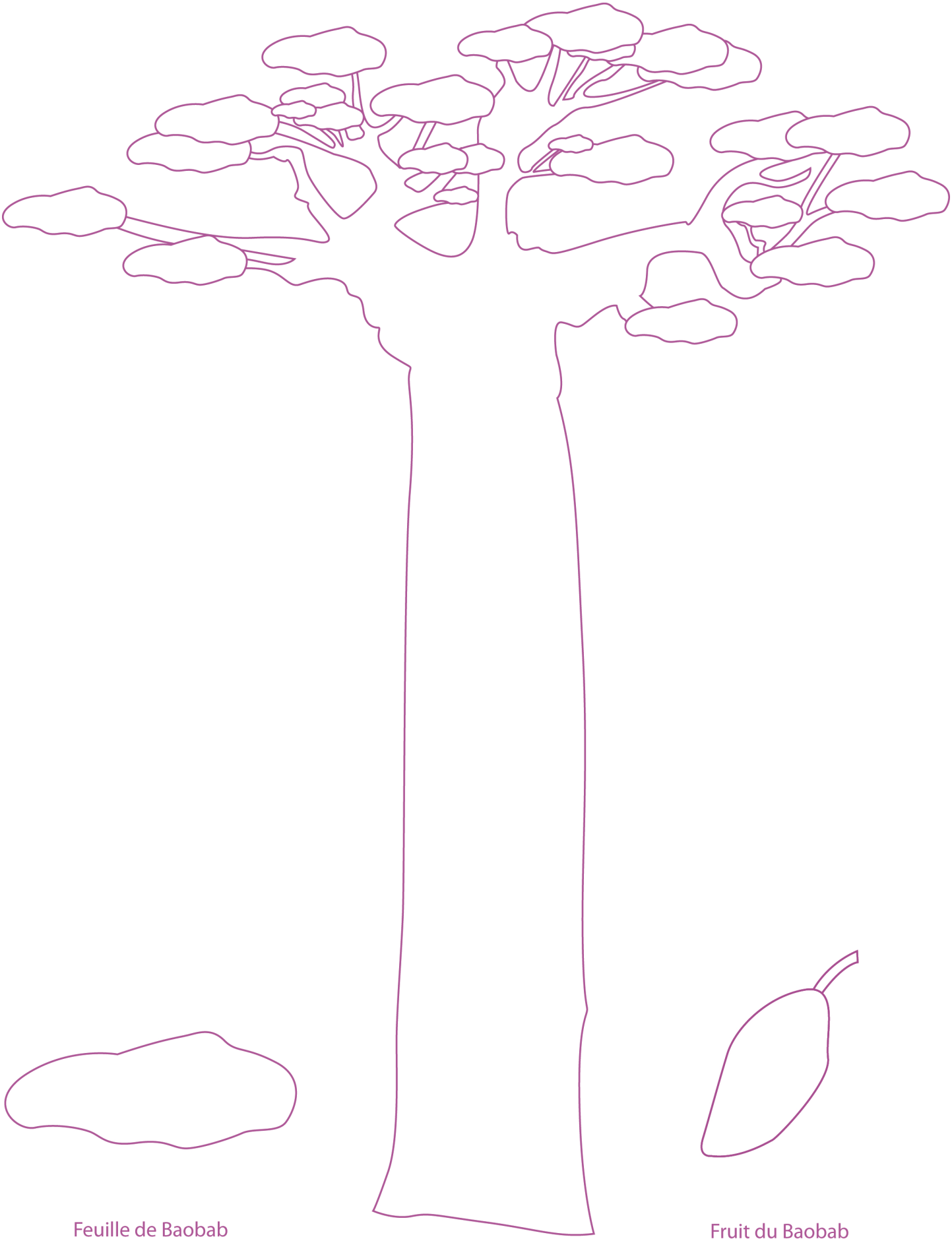
Pendant ce temps de prière nous sommes invités à nous mettre à l'écoute de la voix du Seigneur. Il nous parle par sa Parole, par ce que nous avons pu vivre ensemble en découvrant une communauté chrétienne à Madagascar avec Faly et Sr Victorine. Nous voulons ouvrir notre cœur aux dimensions du monde et ne pas rester seulement chez nous en France, mais être en communion avec tous les chrétiens.

Chant : *Que vive mon âme à te louer* (*Il est vivant* n° 946)

Annexe 1

La Parole de Dieu (1er livre de Samuel 3, 1-10)

Lecteur	Une nuit, alors que Samuel était couché près de l'Arche, et qu'Éli reposait dans la pièce attenante, le Seigneur appela : « Samuel ! Samuel ! » Et l'enfant répondit :
Samuel	« Me voici ! »
Lecteur	Il courut vers le prêtre Éli, et il dit :
Samuel	« Tu m'as appelé, me voici. »
Lecteur	Éli répondit :
Eli	« Je ne t'ai pas appelé. Retourne te coucher. »
Lecteur	L'enfant alla se coucher. De nouveau le Seigneur appela :
Dieu	« Samuel ! Samuel ! »
Lecteur	Et Samuel se leva. Il alla près d'Éli, et il dit :
Samuel	« Tu m'as appelé, me voici. »
Lecteur	Éli répondit :
Eli	« Je ne t'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. »
Lecteur	Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. Une troisième fois, le Seigneur appela :
Dieu	« Samuel ! Samuel ! »
Lecteur	Et celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit :
Samuel	« Tu m'as appelé, me voici. »
Lecteur	Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit :
Eli	« Retourne te coucher, et si l'on t'appelle, tu diras : Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »
Lecteur	Samuel retourna se coucher. Le Seigneur vint se placer près de lui, et il appela comme les autres fois :
Dieu	« Samuel ! Samuel ! »
Lecteur	et Samuel répondit :
Samuel	« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »
Lecteur	Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et aucune de ses paroles ne demeura sans effet. I

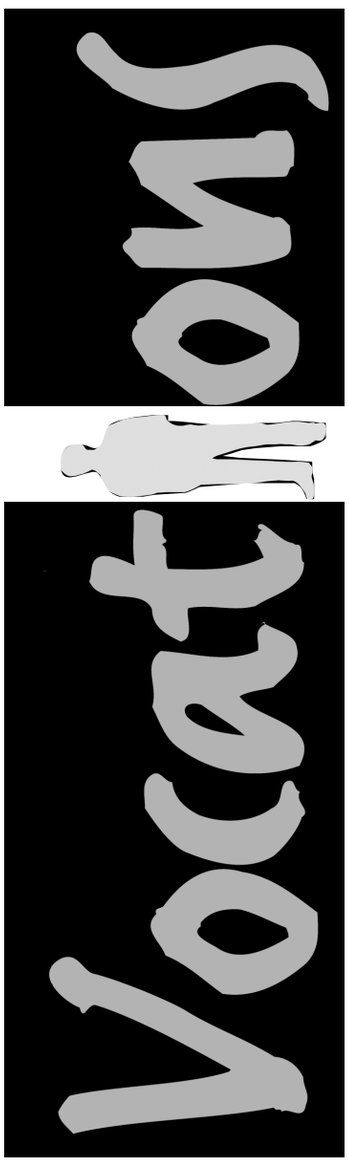


Feuille de Baobab

Fruit du Baobab

Quand on dit vocation ?

Cette fiche a été élaborée par l'équipe tutelle des établissements scolaires du réseau Sagesse pour une réflexion dans les écoles de l'enseignement catholique. Les ateliers proposés permettent d'animer un temps fort. Si cette animation se réalisait durant un temps de catéchèse, nous suggérons de prendre les ateliers 1, 3 et 4.



Atelier 1

Inviter les enfants à répondre individuellement aux questions.

1. Pour toi aujourd'hui qu'est-ce qui est le plus important ?
(classe de 1 à 5, 1 est pour toi le plus important)

- Ta famille
- Tes copains et tes copines
- La télé
- Tes activités (sport, musique)
- Dieu
- Avoir de l'argent
- Etre heureux(se)
- Avoir du temps pour toi
- Avoir des vêtements de marque
- Prier

2. Qu'est-ce qui te rend heureux(se) aujourd'hui ?

3. Quelles sont (ou quelle est) les (la) personne(s) que tu admires le plus aujourd'hui au point que tu voudrais être comme elle(s) ? Pourquoi ?

4. Connais-tu un prêtre, une religieuse, un religieux, un moine, une moniale ?

5. Si oui, qu'est-ce qui te paraît le plus important dans leur vie ?

- Il dit la messe.
- Il (elle) aide les gens.
- Il (elle) rencontre les gens.
- Il (elle) aime les gens.
- Il (elle) est joyeux(se).
- Il (elle) passe du temps à prier.
- Il (elle) est responsable du caté.
- Il (elle) essaie de suivre Jésus.
- Il (elle) sait bien parler de Jésus, de Dieu.
- Il (elle) vit avec d'autres comme lui (elle).

6. Aimerais-tu mieux les connaître ? Pourquoi ?

7. As-tu déjà pensé que tu pourrais devenir prêtre, religieux, religieuse ? Pourquoi ? En as-tu déjà parlé avec quelqu'un ?

En petit groupe, procéder à la remontée des réponses, en laissant bien sûr la liberté de s'exprimer ou non. Laisser aussi les enfants s'interviewer mutuellement.

Atelier 2

Présenter l'histoire d'un saint patron local, (par exemple celui de l'établissement scolaire s'il y en a un). Montrer en quoi il (elle) a osé sa vie avec le Christ au moyen de :

- diapos, PowerPoint
- jeu de piste
- enquête policière
- pièce de théâtre
- vitrail, tableau

Atelier 3

Dans le cadre d'un temps fort, cet atelier peut permettre le regroupement de plusieurs équipes d'enfants.

À partir de témoignages, découvrir comment Dieu compte sur chacun.

Deux ou trois personnes (père ou mère de famille, jeune engagé, religieux, religieuse, prêtre, laïc consacré(e) – veiller à une diversité de vocations) témoignent de la manière dont elles ont compris leur vocation et comment elles essaient de la vivre.

- On écoute le témoignage.
- En petit groupe de 6, pendant 10 minutes, on échange sur ce que l'on a entendu, retenu, compris et l'on prépare des questions à poser aux témoins.
- Chaque groupe pose ses questions.
- Quelqu'un note sur une grande feuille de papier (ou un tableau) les mots-clés : appel, mission, réponse, Christ, Église, baptisé…
- Temps de silence pendant lequel on invite à réfléchir sur « cette histoire, ces questions, ces réponses. » Qu'est-ce que ça me fait à moi ? Ça me dit quelque chose ? Quoi ? A quoi Dieu m'appelle-t-il aujourd'hui ? et plus tard ?

Atelier 4

Jésus appelle ses premiers disciples (Jn 1, 35-51)

Le lendemain, Jean Baptiste se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi (c'est-à-dire : Maître), où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir. André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie (autrement dit : le Christ). André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képha » (ce qui veut dire : pierre). Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il rencontre Philippe, et lui dit : « Suis-moi. » (Philippe était de Bethsaïde, comme André et Pierre.) Philippe rencontre Nathanaël et lui dit : « Celui dont parlent la loi de Moïse et les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël répliqua : « De Nazareth ! Peut-il sortir de là quelque chose de bon ? » Philippe répond : « Viens, et tu verras. » Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare : « Voici un véritable fils d'Israël, un homme qui ne sait pas mentir. » Nathanaël lui demande : « Comment me connais-tu ? » Jésus lui répond : « Avant que Philippe te parle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël lui dit : « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! » Jésus reprend : « Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore. » Et il ajoute : « Amen, amen, je vous le dis : vous verrez les cieux ouverts, avec les anges de Dieu qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'homme. »

- Distribuer une copie du texte à chaque enfant.
- Faire entourer le nom du premier personnage.
- Quels sont les noms donnés à Jésus ? Les entourer d'une autre couleur.
- Souligner les paroles de Jésus.
- Entourer d'une couleur différente les noms des disciples.
- Qui appelle qui ? Par quelles paroles ?
- Faire remarquer : le premier appel vient de Jean Baptiste qui envoie deux disciples vers Jésus. Des appels viennent de Jésus lui-même : il invite les deux disciples, puis Simon, puis Philippe.

D'autres appels viennent ensuite, car un disciple en appelle un autre.
La promesse de Jésus à Nathanaël : *« Vous verrez les cieux ouverts »*, donc plus de barrière entre Dieu et les hommes, amis de Jésus ; une relation de confiance s'établit entre Dieu et nous, entre le Christ et chacun de nous.

« Si tu veux, viens et suis-moi »

Après avoir entendu les témoignages, comment comprenons-nous cette parole ? Que nous demande Jésus ? Chacun peut fermer l'oreille de son cœur, refuser d'écouter l'appel : personne n'est obligé d'être l'ami de Jésus, de lui dire oui ; chacun choisit sa réponse.

Temps de prière

Assis en cercle, autour de la Bible, d'une bougie allumée, lire la Parole de Dieu en Marc 3, 13-19.

- Après quelques instants de silence, inviter chacun, s'il le désire, à écrire un mot, une phrase qu'il adresse à Jésus (sur un papier de couleur) et à le déposer près de la Bible.
- Gestuer le Notre Père.
- Terminer par un chant :
  Ils cherchaient un ami (U 43)
  Christ aujourd'hui nous appelle (SM 176)
  Ta voix nous appelle (A 21-87)

Atelier 5 : « Avance au large »

(à partir de Lc 5, 1-11)

Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth ; la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. Il vit deux barques amarrées au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques, qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets. » Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur. » L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

- Repérer les moments importants, l'appel, l'hésitation, la confiance, la mission donnée.
- Faire mimer le texte.
- Écrire sur des poissons de papier de couleur ce que j'ai envie de dire à Jésus.
- Compléter les mots croisés (voir au verso).
- Puis temps de prière comme ci-dessus.

En clôture de chaque atelier, on peut dire la prière de la Journée mondiale de prière pour les vocations 2010 et distribuer le livret de prière pour les enfants.

Matériel à prévoir

Atelier 1
- le questionnaire de la page 1

Atelier 2
- une présentation de la vie du saint choisi

Atelier 3
- trouver des témoins
- paper-board et feutres

Atelier 4
- papiers de couleur
- Bible et bougie
- feuille (ou carnet) de chants

Atelier 5
- des poissons de papier coloré
- les mots croisés sur une feuille grand format

- Livrets de prière enfants
- Image prière de la JMV 2010

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				

Horizontalement

2. Recherché par les pêcheurs
Qui suit Jésus

4. Image de l'Église
Elle est souvent autour de Jésus

5. Lieu de culte des chrétiens

6. Une des personnes de la Trinité

7. Pierre en est un

8. Un des noms de Jésus

Verticalement

C. Métier de certains amis de Jéus

E. Jésus le choisit comme responsable de l'Église

I. Frère du précédent

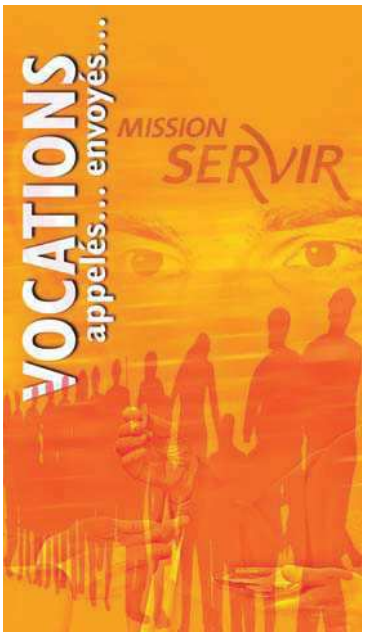
L. Jésus ordonne de les jeter à l'eau

P. Le vent agite parfois ceux du lac de Tibériade

R. Ce nom signifie « Dieu sauve »

Solution

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1					P				A			F						J		
2			P	O	I	S	S	O	N		D	I	S	C	I	P	L	E		
3			E		E				D			L						S		
4			C		R		B	A	R	Q	U	E				F	O	U	L	E
5			H		R				E			T		E	G	L	I	S	E	
6		P	E	R	E							S				O				
7			U										A	P	O	T	R	E		
8	C	H	R	I	S	T										S				



...À LA SUITE DE PIERRE

Cette animation est proposée à partir d'une bande dessinée au format Powerpoint. Elle a été réalisée par le Service diocésain des vocations de Créteil et vous pouvez la télécharger à l'adresse suivante : http://www.vocations94.org/Une-bande-dessinee.html
Si vous ne disposez pas du matériel nécessaire (vidéoprojecteur et ordinateur), vous pouvez utiliser les images agrandies de cette fiche.
Cette proposition convient pour une animation en équipe de KT, en club d'ACE... avec des enfants de 7 à 11 ans. Chacune des diapositives (ou images) invite à une discussion avec les enfants (texte, dessin).

OBJECTIFS

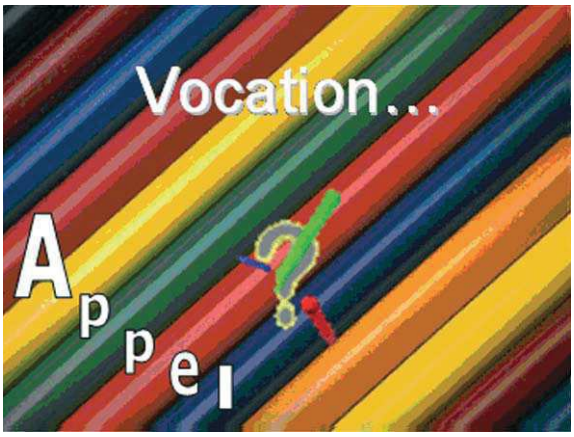
Permettre aux enfants de découvrir :
- à partir de la vie de Pierre mise en bande dessinée, comment Jésus a appelé Pierre et continue à appeler (diapositives 1 à 8) ;
- qu'ils sont eux aussi appelés à être disciples de Jésus... et que déjà ils répondent à cet appel (diapositives 9 à 13).

APPEL DE PIERRE

- Chant : *Choisis Jésus Christ* (R 20-47)

R./ Choisis la vie ! Choisis la vie !
Choisis la vie avec Jésus Christ ! (bis)

Debout ! Le Seigneur t'appelle !
Sors de chez toi et va de l'avant,
Ta vie sera plus belle
Et ton horizon beaucoup plus grand.
Il t'arrive de marcher sur les traces
De ses témoins et de ses amis
Qui annoncent avec force et audace
L'Évangile d'amour et de vie.



- « Vocation » : connaissez-vous ce mot ? Que veut-il dire ? (réponse : vocation = appel). Avez-vous des exemples où l'on parle de vocation ? Ecrire sur des papiers de couleur les professions citées puis les coller sur un panneau.

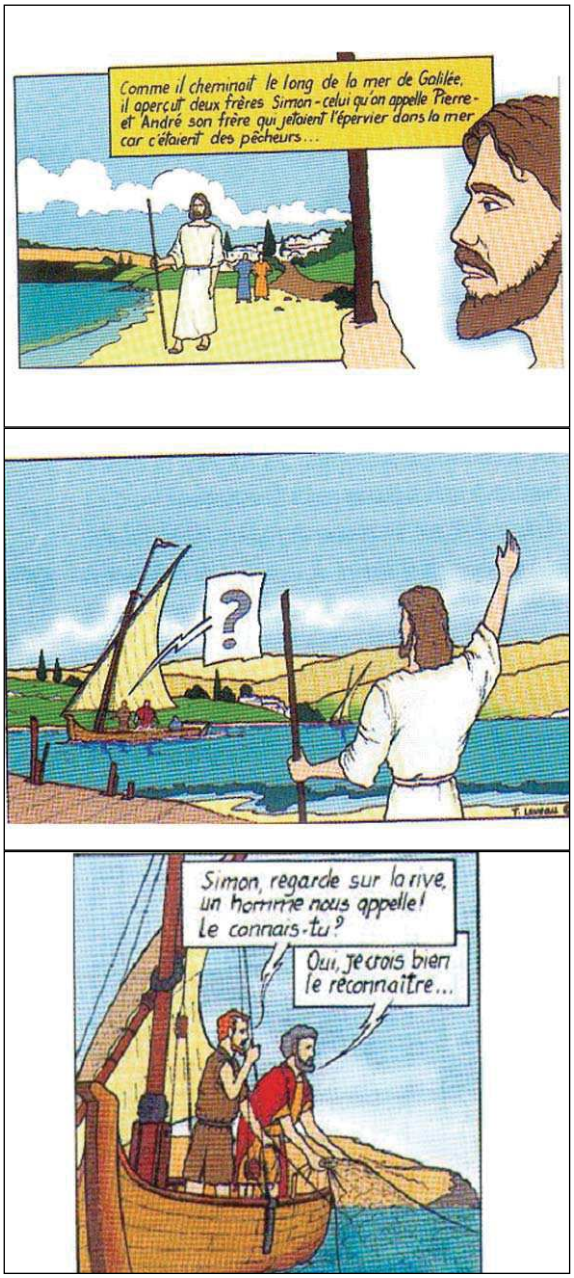
À partir des deux phrases de la diapositive :
« Alors nous aussi nous sommes appelés ?
– Bien sûr, tous les chrétiens sont appelés à être témoins. »
Les enfants découvrent qu'eux aussi sont appelés à être témoins.

Diapos 3 à 8

Les diapositives rappellent l'appel de Pierre par Jésus.

Les faire réagir, raconter à partir de ce qu'ils savent… de ce qu'ils voient… Compléter si nécessaire.

En synthèse, reprendre certaines expressions des enfants et attirer leur atttention sur les attitudes : Jésus chemine, regarde, voit, appelle… les pêcheurs connaissent Jésus, ils aiment leur métier… Jésus les rejoint et les invite à la nouveauté…



L'APPEL, AUJOURD'HUI

Diapo 9

« Avoir une vocation, est-ce devenir quelqu'un d'autre ? »
- Qu'en pensez-vous ?
- Faire réfléchir les enfants à partir de la BD qu'ils viennent de voir.

Diapo 10

« Est-ce que Jésus n'appelle que les meilleurs ? »
- Qu'en pensez-vous ?
- Faire réfléchir les enfants à partir de la BD qu'ils viennent de voir.

Diapo 11

« Les prêtres et les religieuses sont-ils les seuls à être appelés ? À avoir une vocation ? »
- Qu'en pensent-ils ?
- Les inviter à parler des prêtres et des religieuses, religieux qu'ils connaissent… ce qu'ils savent de leur vie…
- Les animateurs peuvent, en quelques mots, dire l'appel qu'ils ont perçu du Seigneur.

Diapo 12

« Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pour répondre à Dieu ? »
- Qu'en pensez-vous ?
- Les réponses qui apparaissent les renvoient à leur vie d'aujourd'hui. Les lire et les discuter.

Diapo 13

« C'est quoi le plus important pour répondre à Dieu ? »
- Qu'en pensez-vous ?
- Les réponses qui apparaissent les renvoient à leur vie d'aujourd'hui. Les lire et les discuter.

TEMPS DE PRIÈRE

- Chant : *Choisis Jésus Christ* (R 20-47)

R./ Choisis la vie ! Choisis la vie !
Choisis la vie avec Jésus Christ ! (bis)

Les vents qui soufflent en tes voiles
Poussent ton bateau de tous côtés.
au ciel, des milliers d'étoiles
Brillent, dans ta nuit, pour te guider.
choisis la lumière de l'Évangile
Pour conduire le vaisseau de ta vie.
Elle sera généreuse et utile
Portée par le grand vent de l'Esprit.

- Inviter les enfants à regarder Jésus qui aime ceux et celles qu'Il rencontre (donner quelques exemples), les inviter à évoquer eux-mêmes des passages de la vie de Jésus.
- Les inviter à faire silence et à dire à Jésus, dans leur cœur, qu'ils veulent l'aimer en semant, autour d'eux, la paix et la joie.
- Terminer en chantant le Notre Père.

Jésus, le Christ, appelle à le suivre

Pour les enfants de la catéchèse (CM/6e)

L'objectif, en trois étapes, est de faire découvrir aux enfants qu'aujourd'hui encore, Jésus appelle à le suivre et que chacun est invité à lui répondre librement.

Les appels dans la vie de tous les jours

- Qui vous appelle chaque jour par votre prénom ? (parents, enseignants, copains, etc.) et pourquoi ?
- Comment répondez-vous à ces appels ? (Toujours de la même manière ? rapidement ? en réfléchissant avant ? sans enthousiasme ? par obligation ?)

Faire découvrir qu'être appelé par quelqu'un, c'est important. Cela signifie qu'on existe bien, qu'on est vivant, qu'on a de l'importance pour quelqu'un. Une relation (un lien) – même conflictuelle – s'établit entre celui qui appelle et celui qui est appelé.

Jésus appelle ses premiers disciples (Jn 1, 35-51)

Jean-Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « *Rabbi* (c'est-à-dire : Maître), où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir.

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean-Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie (autrement dit : le Christ). André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras *Képha* » (ce qui veut dire : pierre).

Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il rencontre Philippe, et lui dit : « Suis-moi. » (Philippe était de Bethsaïde, comme André et Pierre.)

Philippe rencontre Nathanaël et lui dit : « Celui dont parlent la loi de Moïse et les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël répliqua : « De Nazareth ! Peut-il sortir de là quelque chose de bon ? » Philippe répond : « Viens, et tu verras. » Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare : « Voici un véritable fils d'Israël, un homme qui ne sait pas mentir. » Nathanaël lui demande : « Comment me connais-tu ? » Jésus lui répond : « Avant que Philippe te parle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël lui dit : « *Rabbi*, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! » Jésus reprend : « Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore. » Et il ajoute : « Amen, amen, je vous le dis : vous verrez les cieux ouverts, avec les anges de Dieu qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'homme. »

Service National des Vocations - 106, rue du Bac - 75341 Paris cedex 07
Tél. : 01 49 54 05 10 - Fax : 01 45 48 48 70 - e-mail : snv@cef.fr - http://vocations.cef.fr

Travail du texte :

- Distribuer une copie du texte à chacun.
- Entourer le nom du premier personnage dont parle le texte *(Jean-Baptiste)*.
- Quels sont les noms donnés à Jésus ? *(Agneau de Dieu, Messie, Jésus de Nazareth, Rabbi)*. Les entourer d'un trait de couleur.
- Souligner les paroles de Jésus.
- Entourer d'une autre couleur les noms des disciples.
- Qui appelle qui ? Par quelles paroles ?

Faire remarquer :

- Le premier appel vient de Jean-Baptiste : il envoie *« les deux disciples »* vers Jésus.
- Des appels viennent de Jésus lui-même. Il invite les deux disciples : *« Venez et vous verrez »* ; il appelle Simon : *« Tu es Simon, fils de Jean »* ; puis Philippe : *« Suis-moi »*.
- D'autres appels viennent « en cascade » : un disciple en appelle un autre. Parce qu'il a entendu parler de Jésus ou a entendu Jésus lui-même, le disciple ne veut pas garder cette bonne nouvelle pour lui-même mais il la transmet à un ami, un frère.
- Quelle promesse fait Jésus à Nathanaël ? (*« Vous verrez les cieux ouverts… »* c'est-à-dire… plus de barrière, de séparation entre Dieu et nous, les hommes, amis de Jésus ; une vraie relation de confiance s'établit entre Dieu et nous, entre le Christ et chacun de nous.)

Depuis 2000 ans, Jésus continue d'appeler ; il dit à chacun : « Si tu veux, viens et suis-moi. »

Eléments pour une réflexion avec les enfants

- Chaque baptisé, quel que soit son âge, peut répondre à l'appel du Christ, en essayant de vivre en chrétien, en ami de Jésus.
  Certains adultes répondent de manière particulière. En connaissez-vous ? (X et Y qui choisissent de se marier à l'Eglise, Yves qui pense à devenir prêtre, Sophie qui s'engage à Médecins sans frontières, Anne qui part pour une année en Afrique, Isabelle qui se prépare à être religieuse, etc.). Si on en a la possibilité, faire intervenir des témoins.

- « Si tu veux, viens et suis-moi. »
  Et nous, comment comprenons-nous cette parole ? Que nous demande Jésus ? (appelé à le suivre comme un disciple, à devenir son ami, à écouter la Parole, etc.)
  Chacun peut fermer « l'oreille de son cœur », refuser d'écouter l'appel. Personne n'est obligé de dire à Jésus : « Oui, je veux être ton ami ; oui, je veux essayer de vivre en aimant Dieu le Père, comme toi, en aimant ceux que je rencontre. »
  Chacun choisit sa propre réponse.

Temps de prière

- Inviter les enfants à faire silence, assis en cercle, autour d'une Bible, une bougie allumée… Leur dire que l'Evangile raconte plusieurs fois l'appel des premiers disciples, tellement c'est important : c'est le début de l'Eglise, c'est le début de notre histoire de chrétiens. Ecoutons la lecture du texte de Marc 3, 13-19.

- Faire quelques instants de silence, soutenus éventuellement par une musique adaptée.
  Proposer un geste aux enfants : chacun, s'il le veut, peut écrire un mot, une phrase qu'il adresse à Jésus, le Christ (sur des cartes-lettres ou canson de couleur) et va – tranquillement – le déposer près de la Bible. (Le papier peut être ouvert ou plié, ou déposé à l'envers.) L'enfant peut aussi faire la démarche de déposer le papier sans avoir rien écrit.
  - *Veiller à la confidentialité.*
  - *Bien préciser que ce que chacun a écrit se passe uniquement entre Jésus le Christ et lui ; cela ne regarde personne d'autre.*

Terminer en disant ensemble le *Notre Père*, éventuellement gestué, et en reprenant un chant sur le thème de l'appel du Christ ou de la réponse des disciples. ■

Ose la vie avec le Christ

Un mercredi pour les vocations (1)

Un temps fort avec les 8-12 ans
Présentation de la démarche

Les objectifs

Pour qui ?

Des enfants de 8-12 ans.

Selon leur nombre, on peut prévoir :

- une équipe,
- un groupe (plusieurs équipes d'une année),
- un rassemblement (toutes les équipes de toutes les années).

Pendant combien de temps ?

Une demi-journée ou une journée : l'essentiel est de leur faire vivre quelque chose de signifiant.

Pour quoi faire ?

Sensibiliser les enfants et, par eux, les parents et éducateurs, au fait que Dieu appelle chaque personne à donner un sens à sa vie, à vivre l'Evangile qui est pour les chrétiens le chemin du bonheur, le chemin de la vraie vie.

« Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis » (Jn 15, 15).

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le » (Mc 9, 7).

« Je suis la lumière du monde. Si quelqu'un me suit, il ne marchera pas dans la nuit, mais il aura la lumière qui donne la vie » (Jn 8, 12).

Aider les enfants à prendre conscience que, pour entendre l'appel particulier adressé à chacun, il faut prendre le temps d'écouter Dieu, de prier.

Leur présenter, de manière attrayante, l'ensemble des vocations afin qu'ils puissent, en partant, se poser pour eux-mêmes la question : « A quoi Dieu m'appelle-t-il aujourd'hui… et plus tard ? »

Quand ?

Si possible un mercredi ou un samedi avant le dimanche des vocations qui, cette année, est le 17 avril 2005.

Service National des Vocations - 106, rue du Bac - 75341 Paris cedex 07
Tél. : 01 49 54 05 10 - Fax : 01 45 48 48 70. e-mail : snv@cef.fr - http://vocations.cef.fr

Les propositions

On peut choisir l'une ou l'autre (ou les deux), selon le temps dont on dispose.
Chaque élément des propositions est explicité dans les fiches suivantes.

Proposition n° 1 : une réflexion-découverte (fiche 8-2)

1er temps : Accueil, présentation du thème
2e temps : Le saint patron ou le témoignage
3e temps : Jeu, expérience, préparation de la célébration
4e temps : Partage, évaluation, suite

Proposition n° 2 : une célébration (fiche 8-3)

Placer sur le mur un filet et une barque.

Découper des silhouettes de poissons (prévoir un gabarit à l'avance pour que, suivant le nombre des enfants, tous les poissons tiennent dans le filet).

- Sur ces poissons, les enfants inscrivent leur nom, leur prénom. Ils peuvent dessiner un signe caractéristique (bonnet, ballon, guitare, etc.) et mettre la date de leur baptême.
- Sur d'autres poissons, ils mettent les noms, les prénoms de leurs parents et de leurs grands-parents, ainsi que de telle ou telle personne importante pour eux.
- Sur d'autres poissons, enfin, ils mettent le nom de leur saint patron. Ils peuvent dessiner un objet caractéristique de ce saint.

1er temps : Accueil des enfants et chant
2e temps : Parole de Dieu
3e temps : Action de grâces, signe ou geste : chaque enfant vient placer les poissons sur le filet. Dans la barque, placer une silhouette de Jésus.
4e temps : Prière et envoi

Des éléments pour une évaluation après la rencontre

Comment s'est déroulée votre animation ? « POMME »

P comme projet : quel projet de départ (prière, rencontre, découverte…) ?
O comme objectif : que visait-on (intériorité, découverte de sa place…) ? A-t-il été atteint ? oui ? non ? Si non, pourquoi ?
M comme moyen : matériel, lieu, acteurs, temps ; quelle utilisation ? satisfaction ? insuffisance ?
M comme mise en œuvre : partage des responsabilités, participation des enfants ? (oui/non/comment ?)
E comme évaluation : le positif, ce qui est à améliorer, la suite à envisager ?

(d'après une réalisation du diocèse de Reims)

Un mercredi pour les vocations (2)

Réflexion / découverte

Saint Patron

A partir du saint patron local ou de celui de la cathédrale du diocèse, ou de celui d'un lieu de pèlerinage proche…

Objectif

Raconter son histoire et montrer en quoi le saint patron de la paroisse, de l'église ou… a osé sa vie avec le Christ.

Méthodes utilisables :

- vidéo ou montage diapo, suivi d'un débat
- jeu de piste
- enquête policière
- pièce de théâtre, marionnettes
- vitrail, tenture, tableau, nappe…
- les planches historiques de *Pierres Vivantes* (dessins et textes)
- vidéos et diapos disponibles au Centre diocésain de documentation, au Service diocésain de la catéchèse ou au Service diocésain des vocations.

A partir de témoignages, découvrir comment Dieu compte sur chacun

Un ou deux témoignages oraux

Des personnes disent comment elles ont compris ce qu'était leur vocation et comment elles essaient de la vivre :

- écouter le témoignage,
- mettre les enfants en mini-groupes sur place (principe du 6x6 : 6 enfants pendant 10 minutes) : ils discutent entre eux de ce qu'ils ont retenu et compris et préparent des questions à poser. (Selon l'âge, la présence d'un adulte peut être nécessaire pour aider à ce partage, mais ce sont les enfants qui parlent !)
- Tous ensemble : les « mini-groupes » posent leurs questions au témoin. Dialogue avec lui.
- Noter sur une grande feuille les mots caractéristiques (appel, mission, réponse, Eglise, Christ…) qui émergent de l'échange.
- Temps de silence, personnel, sur place pendant quelques minutes : « Cette histoire, ces questions, ces réponses… Qu'est-ce que ça me fait à moi ? Est-ce que ça me dit quelque chose ? Si oui, quoi ? Chacun dit, en silence, quelque chose à Dieu.

Un jeu de cartes

On peut aussi faire la même démarche à partir d'un jeu de cartes (à préparer avant la rencontre, peut-être avec les jeunes de collège qui auraient pu réaliser des interviews ou partir de témoignages déjà écrits selon l'âge des enfants).

Service National des Vocations - 106, rue du Bac - 75341 Paris cedex 07
Tél. : 01 49 54 05 10 - Fax : 01 45 48 48 70. e-mail : snv@cef.fr - http://vocations.cef.fr

- chaque carte (bristol, canson…) comporte un témoignage court. On distribue une carte à chacun. Chacun va raconter aux autres de son « mini-groupe » (ou équipe) ce qu'il a lu. Echange aidé d'un adulte. Mots caractéristiques. Temps de prière (cf. proposition fiche 8-3).

Des mots croisés

A partir de mots croisés, découvrir des mots-clés des chrétiens, tous appelés à être des disciples du Christ.

- un par équipe
- ou un mot croisé « géant » pour plusieurs équipes, chacune ayant la parole à son tour ou levant la main quand un membre de l'équipe a trouvé.

Un exemple

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1					P				A			F						J		
2			P	O	I	S	S	O	N		D	I	S	C	I	P	L	E		
3			E		E				D			L						S		
4			C		R		B	A	R	Q	U	E				F	O	U	L	E
5			H		R				E			T		E	G	L	I	S	E	
6		P	E	R	E							S				O				
7			U										A	P	O	T	R	E		
8	C	H	R	I	S	T										S				

Horizontalement

2. Recherché par les pêcheurs.
   Qui suit Jésus.
4. Image de l'Eglise.
   Elle est souvent autour de Jésus.
5. Lieu de culte des chrétiens.
6. Une des personnes de la Trinité.
7. Pierre en est un.
8. Un des noms de Jésus.

Verticalement

C. Métier de certains amis de Jésus.
E. Jésus le choisit comme responsable de l'Eglise.
I. Frère du précédent.
L. Jésus ordonne de les jeter à l'eau.
P. Le vent agite parfois ceux du lac de Tibériade.
R. Ce nom signifie « Dieu sauve ».

A partir d'autres jeux

- Des acrostiches : rédiger un court poème dont les initiales de chaque phrase, lues en vertical, donnent un mot-clé.
- Dessine, c'est gagné !
- Un « jeu de Kim » : présenter 10 objets (ou leur image) se rapportant au mot à deviner (témoin, disciple, appeler, poisson, pêcheur, suivre…)
- Un rébus.

Ose la vie avec le Christ

Un mercredi pour les vocations (3)

Célébration

Accueil des enfants

Chant pour se rassembler

Ta voix nous appelle (A21-87)
Ils cherchaient un ami (U 43)

Un exercice pour se préparer à accueillir Dieu et sa Parole

Faire silence et apprendre à se concentrer
pour accueillir la Parole de Dieu.
Attention aux conditions matérielles nécessaires : un lieu calme (chapelle, salle, nature).

Déroulement
(« construire une maison à trois étages »)

1er étage : relaxation. Faire la paix dans le corps : bien s'installer pour durer, donc pas de position pouvant engendrer une gêne.
2e étage : respiration. Faire la paix dans le cœur : suivre pendant quelques minutes le cours de l'air en soi (le souffle, c'est l'Esprit).
3e étage : concentration. Sur ce rythme inspiration-expiration, mettre une petite phrase d'Evangile ou de prière.

Pour sortir de l'exercice, prévoir par exemple un chant doux ou une prière vocale.

Parole de Dieu

Lecture de Lc 5, 1-11 : « Avance au large… »
En dialoguant avec les enfants, repérer les moments importants de ce récit : appel, hésitation puis confiance, mission donnée :

- Jésus appelle : « Avance… et jetez vos filets… »
- Pierre hésite : « Nous n'avons rien pris cette nuit » mais il fait confiance à Jésus : « Sur ta parole, je vais jeter le filet. »
- Alors Jésus lui donne une mission : « A partir de maintenant, ce sont des gens que tu prendras… » pour qu'ils deviennent à leur tour disciples de Jésus et qu'ils le suivent, selon leur manière propre (selon les diverses vocations).

On peut faire mimer le texte par un groupe d'enfants qui aurait préparé avant la célébration.

Service National des Vocations - 106, rue du Bac - 75341 Paris cedex 07
Tél. : 01 49 54 05 10 - Fax : 01 45 48 48 70. e-mail : snv@cef.fr - http://vocations.cef.fr

Prière

(une de celles qui suivent ou toute autre prière adaptée)

Seigneur Jésus, depuis le temps des apôtres,
tu appelles des hommes et des femmes
à te suivre comme de vrais disciples.
Aujourd'hui, aide-moi à t'écouter
pour que je puisse te suivre sur le chemin de l'Evangile.
Aide-moi à découvrir à quelle vocation tu m'appelles
et à y répondre dans la joie, le moment venu.

Seigneur Jésus, parmi tous tes disciples,
tu en appelles quelques-uns
à te suivre de manière particulière
en devenant prêtre, religieuse ou religieux.
- Etre prêtre, c'est annoncer ta parole, partager à tous le pain qui fait vivre,
  offrir à tous ton pardon.
- Etre religieuse ou religieux, c'est choisir de ne vivre que pour toi,
  en se mettant avec d'autres,
  au service de tous nos frères et sœurs.

Merci pour les prêtres que tu donnes à nos communautés.
Merci pour les religieuses et religieux, les missionnaires.
Merci de continuer à en appeler d'autres par ton Esprit Saint
pour qu'ils soient des témoins de la tendresse de Dieu
pour toute personne et toute l'humanité.
Parle, Seigneur, je veux t'écouter.

Tu es le Dieu des grands espaces, (Noël Colombier, T 171)
Et des larges horizons.
Tu es le Dieu des longues routes,
Des chemins vers l'infini.

Tu es le Dieu qui dit : « Va ! quitte ton pays,
Tes idées mortes et tes vieux préjugés.
Ta vie va refleurir,
N'aie pas peur de mourir,
Laisser germer la Parole et la Foi.
Tu porteras des fruits de joie. »

« Passe à travers la mer,
Traverse les déserts !
Je t'ouvrirai de vastes horizons.
Tu auras soif et faim d'aller toujours plus loin
Vers ce Pays qui t'appelle là-bas
Où tu pourras vivre avec moi. »

Tu es le Dieu qui vient
Marcher sur nos chemins
Nous rencontrer et nous accompagner.
Lumière dans nos vies pour nous aider la nuit
A traverser la mort et le danger
Et nous ouvrir la liberté.

Tu es le vent violent qui nous pousse en avant
Vers le grand large, comme des grands voiliers
Quand tu souffles en nos cœurs,
Tu bouscules nos peurs
Et nous quittons nos maisons bien fermées
Pour t'annoncer au monde entier.

Envoi

L'une de ces prières (ou une autre) peut être imprimée sur un joli bristol et remise à tous les participants, comme souvenir de la rencontre.

Refrain possible : *Christ aujourd'hui nous appelle* (SM 176).

Viens et vois : une "école de prière"

C'est une proposition du Service diocésain des vocations de Soissons pour permettre à des enfants de découvrir différentes façons de prier. Nous nous sommes inspirés de l'expérience du diocèse de Troyes. Ces « écoles », qui ont lieu trois fois dans l'année, durent quatre jours. Elles se situent toujours aux mêmes périodes : pour les plus jeunes (7-10 ans), première semaine de juillet ; pour les aînés (11-13 ans), vacances de février et dernière semaine d'août. Elles se déroulent dans un lieu où il y a une communauté priante : aujourd'hui les sœurs clarisses de Vermand. Cette communauté soutient les enfants et leur permet de s'ajuster dans un rythme de prière : attitudes, chants, silence...

Les enfants et les jeunes aiment cette appellation d'école : « Ce n'est pas n'importe quoi, on nous prend au sérieux... » Les enfants viennent de tous les milieux. Souvent, les plus jeunes viennent parce qu'ils se préparent à leur première communion.

Les enfants sont accompagnés :

- par la présence de la communauté : chaque jour une sœur est avec nous, ce qui permet de mieux connaître la spiritualité de la communauté par sa proximité, et d'avoir une meilleure image de la vie religieuse ;
- par des personnes intéressées par le projet, qui acceptent de passer une journée ou deux (ou tout le séjour) avec nous : « Viens et vois » ;
- par un (ou une) jeune qui saura jouer avec les enfants : je fais toujours appel à un jeune en difficulté scolaire ou autre pour lui donner confiance.

Le déroulement général des quatre jours

Le premier jour, « l'école » commence par la messe. Les parents sont invités à y participer et y restent de plus en plus. Au cours de la messe, les enfants reçoivent leur dossier, donné par une clarisse et le prêtre.

Chaque jour comporte des propositions très diversifiées (cf. une journée-type).

Le troisième jour, les aînés qui le désirent reçoivent le sacrement de réconciliation. Dès le matin, nous allons en silence dans la nature après avoir entendu un texte d'Evangile. Nous prenons le temps de nous asseoir et, avec l'aide d'un questionnaire et du texte, les jeunes prennent le temps qu'il leur faut pour réfléchir à ce pardon de Dieu qu'ils vont recevoir. A chaque fois, ils nous demandent de continuer ce temps de silence jusqu'à la fin du repas. Le goûter est très festif !

Le dernier jour, les enfants repartent avec tout ce qu'ils ont fabriqué.

Quelque temps après, j'envoie à chacun le livret contenant toutes les prières faites par les enfants au cours de « l'école » et des photos pour garder le contact et aider à la mémorisation.

Les thèmes des ateliers

Les arbres dans la Parole de Dieu

(à partir du livre *La sève et le souffle*, d'Arnaud Favart, collection Approche)

Nous avons choisi les arbres qui poussent dans notre région et les textes appropriés.

- Sur le terrain : connaissance des arbres, petits tableaux réalisés à partir des écorces, herbier.
- Notre arbre généalogique, celui du Christ.

Jongleurs de Dieu,

(à partir du CD des clarisses de Cormontreuil)

Nous avons repris les textes proposés dans le CD. Nous avons fabriqué :

- des balles de jonglage (baudruche remplie de graines de couscous et recouverte de trois autres baudruches),
- des djembés (pot de fleur recouvert de cinq couches de papier kraft enduit de colle à tapisser ; à préparer une semaine avant pour tenir compte du temps de séchage).

Prière et art

Avec l'aide d'une artiste-peintre du diocèse, qui fait des études d'art sacré, nous avons médité les Evangiles de l'enfance du Christ et travaillé à partir de tableaux sur l'adoration des Mages. Les enfants ont été initiés aux enluminures et ont fait leur propre enluminure à partir de la phrase d'Evangile qui leur parle au cœur.

Se tenir devant Dieu

Méditation des textes où nous découvrons Jésus en prière :

- apprendre à reconnaître la position du corps qui me convient le mieux ;
- fabrication de leur banc de prière (nous avons fait appel aux papas pour que les bancs nous soient fournis en kit...)

Les dons que Dieu me fait

Découverte des textes d'Evangile dans lesquels Jésus met les gens debout.

Découverte de mes propres dons : ceux que j'avais déjà et qui sont confirmés, ceux qui sont mis en lumière par les autres. Ces dons servent à qui ? pour qui ?

Importance de « rendre grâce » : je suis appelé à reconnaître ces dons que Dieu a mis en moi : chants, bricolage, sport, musique, prise de parole...

Prière autour d'une icône

Textes choisis : Bartimée, Cana, la Samaritaine, 1ère lettre de Jean (3, 1-2).

Confectionner une « vraie » icône : une personne du diocèse viendra pendant ces quatre jours nous initier à la création de l'icône et à l'histoire iconographique. Nous irons visiter la cathédrale de Laon où se trouve une icône de la Sainte Face.

Les contenus des quatre jours

Il s'agit de permettre à des enfants, au cours de ces quatre jours, de découvrir différentes formes de prière et trouver celles qui leur parlent davantage au cœur.

Méditation de la Parole de Dieu

1. Lecture du texte
   Dire le mot que nous ne comprenons pas.
   Relire le texte en allant « au fond de son cœur » et souligner le mot ou la phrase qui me parle.
   Silence.
   Partager aux autres le mot ou la phrase qui me parle au cœur, dire pourquoi.
2. Se mettre en petit groupe pour dire comment cette parole me parle dans la vie de tous les jours.

Ces mots ou phrases sont écrits et affichés pour être vus et mémorisés : ils nourriront la journée des uns et des autres.

Prière des psaumes

Nous suivons la Liturgie des Heures avec la communauté.

Découverte des psaumes et de la psalmodie. Les enfants entrent très vite dans un « être ensemble ». Ils aiment ces temps avec toute la communauté.

Eucharistie tous les jours.

Vie d'un saint

racontée par une sœur ou découverte à travers un film (Saint François de Zeffirelli).

Prier avec Marie

Nous abordons la prière mariale à partir des textes d'Evangile qui parlent de la Vierge Marie. Fabrication de chapelets, découverte des mystères.

Adoration eucharistique

Vingt minutes tous les jours... plus pour ceux qui le désirent... Oui, il y en a plus que l'on croit !

Prière gestuée

La communauté est particulièrement présente pour ce temps : les clarisses, au cours des offices, font souvent des prières gestuées. Elles aident enfants et jeunes, au cours des ateliers proposés, à goûter cette prière : les enfants choisissent un chant et trouvent les gestes qui leur parlent au cœur.

Prière d'intercession

Au cours des offices, les religieuses intercèdent. Les enfants qui le désirent le font également, tout naturellement !

Une journée-type à l'école de prière

8h : Réveil en musique et petit déjeuner.

9 h 15 : Mise au point pour une meilleure vie en communauté : paroles des enfants et des accompagnateurs.

9 h 30 : Prière et ouverture du dossier.
Méditation de la Parole de Dieu.
Temps en petit groupe sur « ma vie de tous les jours ».
Pause plus ou moins longue suivant la fatigue.

11 h 15 : Messe.
Après la messe, office du milieu du jour pour ceux qui le désirent.
Les autres mettent en route le repas, choisissent le *Benedicite*...

14 h : Ateliers suivant le thème.

16 h 30 : Goûter et temps libre.

17 h 30 : Vêpres suivies du temps d'adoration.

18 h 30 : Les enfants formulent une prière qui sera dite à Complies.
C'est un temps important, où les enfants sont appelés à redire le mot ou la phrase du matin, comment ce mot ou cette phrase habite leur cœur, ce qu'ils disent de Dieu. C'est le moment où nous posons l'exigence d'une profondeur et non d'un « laisser en surface ». Nous allons plus loin que : « Je dis merci pour cette belle journée. »

19 h 30 : Repas que nous avons préparé ensemble. Les accompagnateurs savent aussi ce qu'ils doivent préparer pour l'intendance au cours de la journée.

20 h 30 : Complies. Les enfants disent la prière qu'ils ont préparée. La communauté a fait le choix de méditer la Parole de Dieu proposée aux enfants et chaque sœur dit aussi le mot ou la phrase qui lui a parlé au cœur tout au long du jour.

Il n'y a pas de veillée pour les plus jeunes ; nous leur racontons l'histoire d'un saint (en général les saints patrons des jeunes présents).

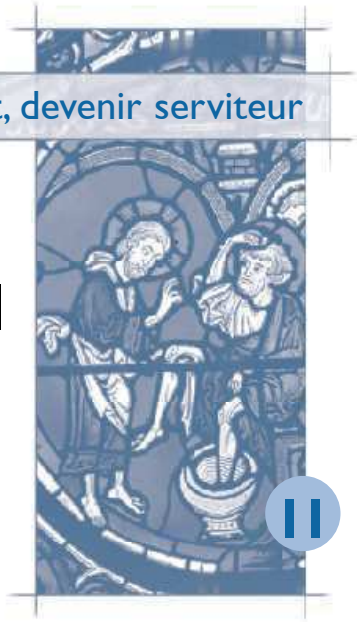
Pour les aînés, il y a une veillée : un film pendant le séjour (Billy Elliot, Karaté King, La vie est belle, Kirikou, Saint Vincent de Paul, Mission...)

Dans cette école de prière, les enfants découvrent une relation personnelle avec le Christ à travers des formes de prière différentes. L'ouverture du cœur de chacun lui permet de découvrir la forme de prière dans laquelle il se sent le mieux.

Des parents et des catéchistes peuvent s'inquiéter... mais je leur dis : « N'ayez pas peur, c'est aussi dans le jeu, la poterie, la marche, la créativité que les enfants construisent et reconnaissent cette relation avec Jésus. » Cette expérience n'est pas de l'ordre du savoir, elle est profondément de l'ordre du « devenir et être ». ■

Chantal CREAC'H
Diocèse de Soissons

Cette proposition, même si elle ne peut être vécue sur quatre jours dans le cadre d'une école de prière, constitue une boite à outils pour les catéchistes, en les invitant à faire découvrir aux enfants les différentes formes de la prière chrétienne, tout au long de l'année.



A la découverte des religieux

un temps de catéchèse avec les 8/11 ans

Ill. Jean-Christophe Raufflet, HS *Carrefours d'Alsace*

Je voulais être marin, missionnaire ou brigand.
Abbé Pierre

Quand j'étais enfant, je disais : je serai acrobate. Plus tard, en grandissant, je songeais à devenir exploratrice. On m'a dit : « Ce n'est pas un métier de femme. Je suis devenue missionnaire.
Sœur Jocelyne

Regarde la BD :

- Combien y a-t-il de religieux ? de religieuses ?
- Que font-ils ?
- Qu'est-ce qui te surprend ?

Qui suis-je ?

Je suis née à Lourdes en 1844. Quand j'avais 14 ans, la Vierge m'est apparue et m'a dit : « Je suis l'Immaculée Conception. » Elle m'a demandé de faire construire une église. Puis, à 22 ans, je suis entrée chez les Sœurs de la Charité de Nevers.

Je suis né à Assise au 12e siècle. Je n'ai pas voulu reprendre le commerce de mon père, j'ai voulu être chevalier ; après avoir rencontré le Christ, je suis devenu ermite. Des frères m'ont rejoint et nous avons essayé de vivre la louange de Dieu, l'annonce de sa Parole dans la pauvreté, la joie et la paix. Ainsi est née la grande famille franciscaine. L'Eglise me fête le 4 octobre.

Je suis né dans les Landes en 1581. Devenu prêtre, j'ai demandé à Louise de Marillac de fonder la congrégation des Filles de la Charité pour être proche des pauvres, des personnes âgées, des malades, des enfants abandonnés.

Vivant au temps de Louis XIV, j'ai ouvert en France des écoles pour les enfants pauvres et fondé une congrégation pour former des maîtres qui soient vraiment des éducateurs : les Frères des Ecoles chrétiennes.

Je suis née dans l'actuelle Albanie en 1910 et je suis partie comme missionnaire en Inde, dans une école. J'ai senti que Dieu m'appelait vers les plus pauvres et ai fondé les Sœurs Missionnaires de la Charité. Nous nous occupons des mourants, des orphelins et des enfants abandonnés.

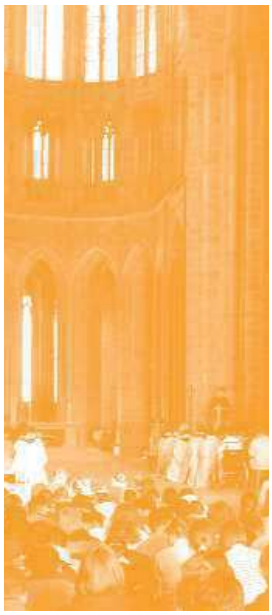
Cherche dans ta ville

les communautés religieuses présentes ou les signes de leur présence (rue des Bernardins, rue des Ursulines…)

Si tu vas les rencontrer, tu peux leur demander :

1. Où habitez-vous ? Comment est votre maison ?
2. A combien vivez-vous ?
3. A quel âge avez-vous pensé à devenir religieux, religieuse ?
4. Pourquoi avez-vous voulu être religieux, religieuse ?
5. Pouvez-vous vous habiller comme vous voulez ?
6. Pouvez-vous faire tout ce que vous voulez ? Sortir faire des courses ?
7. Partez-vous en vacances ? Allez-vous en famille ?
8. Pouvez-vous avoir des enfants ?
9. Peut-on être religieux, religieuse, une fois marié ?
10. Est-ce qu'il y a un âge pour devenir religieux, religieuse ?
11. Priez-vous souvent ?
12. Y a-t-il un chef dans la communauté ? Comment l'appelle-t-on ?
13. Pouvez-vous regarder la télévision ?
14. Est-ce que vous travaillez ? Etes-vous payés pour votre travail ?
15. Comment faites-vous pour vous aimer tout le temps ? N'y a-t-il jamais de disputes ?
16. Pourquoi vous appelle-t-on « ma sœur » ou « mon frère » ?

Bernadette, François, Vincent de Paul, Jean-Baptiste de la Salle, Mère Téresa



Qu'il me soit fait selon Ta Parole

Un temps fort avec les enfants du catéchisme

Objectif : permettre aux enfants de découvrir la prière, ses différentes formes présentes dans la vie chrétienne et d'en faire l'expérience.

Déroulement

- la prière, réponse au don de Dieu
- Jésus et la prière
- le Notre Père, modèle de notre prière
- un temps de prière

1 - Temps en grand groupe

La prière est la réponse au don de Dieu.

Dieu a l'initiative du dialogue avec l'homme. Nous le voyons, toute la Bible est jalonnée d'appels de Dieu. Dieu prie l'homme.

Rechercher dans le parcours catéchétique tous les textes d'appel : Abraham, Samuel, Moïse, les prophètes, Marie, les apôtres...

2 - Atelier en équipe

La prière de Jésus
Distribuer à chaque équipe 2 ou 3 références.
Quand Jésus priait-il ? Où ?
Quelles formes de prière ? louange, demande...

Mc 1, 35	Mt 27, 46	Lc 11, 1-4
Mt 6, 5-8	Lc 6, 12-13	Jn 17, 1-15
Mt 18, 19-20	Lc 10, 21-22	Ps 8

3 - Temps en grand groupe

Chaque équipe partage ses découvertes.

Puis un animateur résume ce qu'est une prière chrétienne, une prière à la suite du Christ, animée par l'Esprit et tournée vers le Père.

Et il présente ensuite le Notre Père, comme modèle de toute prière chrétienne. Cette prière nous invite à vivre à la lumière de l'Evangile. Chaque homme, chaque femme essaie de vivre sa vocation pour que le règne de Dieu vienne, pour que la volonté de Dieu soit faite (voir pistes de préparation).

Inviter chaque enfant à écrire une phrase de prière à la manière du Notre Père (louange ou demande).

4 - Prière avec les enfants

Soigner la préparation du lieu de prière, qu'on peut aménager avec les enfants : nappe, bible, bougies...

Ouverture lue par un enfant :

Jésus,
tu es venu pour nous parler de Dieu,
pour nous faire connaître ton Père.
Tu nous expliques ce qu'il faut faire
pour nous aimer et être heureux.
Quelle joie de t'écouter
et de connaître tes amis !
Apprends-moi à entendre
ton appel, ta voix
quand tu me demandes d'aimer.

Invitation à faire le signe de la croix

Proclamation de l'Evangile (Mt 6, 9-13)

Chaque enfant dispose du texte écrit et relit ce passage en silence. Il peut, avec un crayon, souligner un mot, une phrase qu'il retient ou qui le surprend.

Fond musical

Expression orale des enfants

Les enfants peuvent lire à haute voix ce qu'ils ont souligné ou la phrase de prière qu'ils ont écrite.

Homélie

L'animateur ressaisit l'essentiel en quelques mots.

Notre Père gestué

Prière finale (ou chant) : *Ecoute la voix du Seigneur (A 548).* ■

Notre Père

Père, nous te disons merci, nous te rendons grâce. C'est toi qui nous a créés, et tu nous appelles à vivre pour toi, à nous aimer les uns les autres. (Prière eucharistique III pour assemblées avec enfants)

Allez, de toutes les nations faites des disciples. (Mt 18, 19)

Le Royaume des cieux est comparable à...

Père, tout est possible pour toi. Eloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! (Mc 14, 36)

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : par ta miséricorde, libère-nous du péché. (Prière avant la communion)

Heureux les invités au repas du Seigneur.

Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car notre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié.
que ton Règne vienne ;
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Remets-nous nos dettes,
comme nous les avons remises nous-mêmes
à ceux qui nous devaient.
Et ne nous soumets pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.
(Mt 6, 9-13)

Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. (Mt 18, 20)

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. (Mt 4, 4)

Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson ? Ou un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent. (Lc 11, 11-13)

Tu peux écrire ici ta prière

Pistes de préparation du 3e temps

Le Notre Père, modèle de toute prière chrétienne

Quand les chrétiens disent à Dieu : « Père », ils essaient de le faire comme Jésus l'a fait le premier, en venant dans le monde et en accomplissant son œuvre sur la terre en plein accord avec la volonté du Père. Celui qui dit : « Père » à Dieu déclare avant tout se savoir connu et aimé de Dieu ; il entre dans une attitude filiale par rapport à lui.

Prier pour la sanctification du Nom de Dieu et la venue de son Règne, c'est déjà rendre grâce pour tous ceux qui entrent dans cette attitude de fils et essaient de s'ajuster à la volonté du Père.

La prière du Notre Père est à la fois une prière de louange pour ce que Dieu nous donne de vivre aujourd'hui et une prière de demande : si Dieu sait ce dont nous avons besoin, il veut aussi que nous demandions, que nous priions afin que nous sachions nous aussi ce dont nous avons besoin. ■

Documentation

Parcours :

- Eaux vives
- Trésors de la foi

Vidéos :

Prier en tous lieux
(ACNAV/Prier, 26 mn)

Prier avec les enfants
(ACNAV/Points de Repère, 22 mn)

Une revue

Le numéro de mars 2002 de *Points de Repères* comportera un dossier sur la prière chrétienne.

Références à *Pierres Vivantes*

- Notre Père p. 124-125
- Les prières de l'Eglise p. 156-161
- Espérance p. 38

"Appelés à annoncer l'Evangile"

Un temps fort avec des enfants du catéchisme (2h30)

Chaque homme, chaque femme est don de Dieu pour le monde

Déroulement

Chant de rassemblement

Ecoute la voix du Seigneur

Temps en grand groupe :

- l'appel (Jn 1, 40-42)
- la profession de foi (Mt 16,13-16)
- le reniement (Mt 26, 69-75)
- Pierre, m'aimes-tu ? (Jn 21, 15-19)
- la Pentecôte (Ac 2, 37-39)

Lecture de 5 extraits retenus pour parler de Pierre :

Atelier en équipe

Réaliser un panneau sur la vie de Pierre en bande dessinée ; donner un titre aux différentes scènes et en remplir les bulles.

Récréation

Penser aux nourritures matérielles : un petit goûter est toujours le bienvenu.

Temps en grand groupe (cf. temps 1)

Parallèle entre Pierre, témoin et compagnon de Jésus pendant sa vie d'homme et Paul, le converti illuminé par la parole de Jésus

Projection de quelques diapositives pour évoquer la vie et la mission de Paul.

Jeu en équipe (cf. temps 2)

Il consiste à aller chercher un rouleau qui renferme un message permettant de connaître un épisode, une parole concernant Paul et de trouver la ville où il s'est rendu. Travail avec le document : « Voyages à travers les premières communautés chrétiennes » (Planches dessinées : ACNAV).

Témoignage

Demander à un prêtre, à un catéchiste de dire comment il a reçu l'appel et comment il voit sa mission d'annoncer l'Evangile.

Dialogue avec les enfants

Aujourd'hui, Jésus fait route avec nous comme il a fait route avec Pierre et Paul. Son Esprit d'amour est en nous. Prenons ensemble ce chemin sur lequel le Seigneur nous appelle. Prenons conscience de l'appel de Jésus et de ce que cela va changer dans nos vies.

Prière

Temps de prière en commun et annonce d'une mission proche pour les enfants, une façon d'annoncer l'Évangile :

- soit par la préparation d'une messe
- soit par la réalisation d'un journal.

Matériel

- une carte du bassin méditerranéen
- une corbeille de petits rouleaux
- une Bible
- quelques diapositives de Terre Sainte pour évoquer la vie de Pierre et de Paul (facultatif)

Temps 1

Temps en grand groupe

« Jésus est Seigneur », c'est la proclamation (le kérygme) qui résonne à Jérusalem dans les années 30. Les hommes qui lancent ce cri savent qu'ils apportent une nouvelle étonnante. Affirmer que Jésus est Seigneur, c'est lui appliquer le mot utilisé en grec pour exprimer le nom du Dieu d'Israël. Dire que Jésus est Christ, c'est voir en lui le Messie attendu par le peuple juif.

Or, Jésus a subi la crucifixion, Pierre le ne cache pas : Jésus de Nazareth, « vous l'avez supprimé en le faisant crucifier » (Ac 2, 23). Mais l'insistance sur le scandale de la Croix prend tout son sens dans l'affirmation qui l'accompagne constamment : Jésus est ressuscité. La prédication de Pierre ponctue l'annonce de la résurrection de Jésus par une phrase qui revient comme un refrain : « Nous en sommes témoins. »

Paul reprend cette confession de foi : « Je vous ai transmis ce que j'avais moi-même reçu : Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Il est apparu à Cephas, puis aux Douze » (1 Co 15, 3-5). « En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton. Car je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu » (1 Co 15, 8-9).

Les apôtres ne peuvent garder pour eux la bonne nouvelle qu'ils ont reçue. « Quant à nous, il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4, 20), répondent Pierre et Jean lors de leur première arrestation. Jésus avait choisi douze apôtres, il leur avait confié une mission : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » (Mt 28,19).

Paul, né à Tarse en Cilicie, était un juif et un pharisien. Il appartenait à la diaspora de langue grecque mais il était, comme son père, citoyen romain. La voix de Jésus sur le chemin de Damas et la vision du Seigneur dans le Temple vont le transformer profondément et faire de lui l'apôtre des païens : « Va, c'est au loin, vers les nations païennes, que je vais, moi, t'envoyer » (Ac 22, 21). Pierre et Paul se rendent tous les deux à Rome et c'est là qu'ils subissent le martyre sous le règne de Néron. ■

Itinéraire de Paul

Appel du Christ
Ac 9, 3-9
Damas

Lapidation d'Etienne
Ac 7, 55-60 - 8,1
Jérusalem

Mission de Paul
Ac 18, 3
Corinthe

Accueil des apôtres
Ac 9, 26-30
Jérusalem

Mission avec Barnabé
Ac 11, 25-26
Antioche

Paul à Athènes
Ac 17, 16-33
Athènes

Mission à Rome
Ac 28, 30-31
Rome

Temps 2

Jeu en équipe

Saint Paul est allé porter l'Evangile aux païens des bords de la Méditerranée. Selon les cas, il était plus ou moins bien accueilli. Quand il quittait une ville, il laissait de nouveaux chrétiens. Et il leur écrivait des lettres d'encouragement, parfois de reproches et souvent des conseils pour suivre le Christ et vivre en disciples.

La vie et la mission de Paul sont racontées dans un livre de la Bible, les Actes des Apôtres (références en marge). Nous allons le découvrir grâce à un jeu.

Dans une corbeille se trouvent des petits rouleaux qui comportent une lettre ; dans chaque lettre se cache le nom d'une des villes où saint Paul est allé porter la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité.

En lisant le texte, vous trouvez le nom de la ville, vous allez consulter la grande carte pour voir où se situe la ville et vous écrivez ce nom sur la page de votre livret. Puis un autre enfant va chercher un autre rouleau (Il y en a 7). ■

Ecoute la voix du Seigneur

(A 548 SM)

R / Toi qui aimes la vie
O toi qui veux le bonheur
Réponds en fidèle ouvrier
De sa très douce volonté
Réponds en fidèle ouvrier
De l'Evangile et de la Paix

1 - Ecoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille de ton cœur
Qui que tu sois
Ton Dieu t'appelle
Qui que tu sois
Il est ton Père.

2 - Ecoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille du ton cœur
Tu entendras
Que Dieu fait grâce
Tu entendras
L'esprit d'audace.

3 - Ecoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille du ton cœur
Tu entendras
Grandir l'Eglise
Tu entendras
Sa paix promise.

4 - Ecoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille du ton cœur
Qui que tu sois
Fais-toi violence ;
Qui que tu sois
Rejoins ton frère.

Saint Paul

① Acharné contre les disciples de Jésus, il était présent à la lapidation d'Etienne. (Où ?)

.....

② Comment saint Paul a-t-il répondu à l'appel du Christ ? (Où ?)

.....

③ Pierre et les autres apôtres ne l'accueillent pas avec enthousiasme. Pourquoi ?

.....

④ Il exerce sa mission avec d'autres, par exemple avec Barnabé à…

.....

⑤ Il annonce la Résurrection du Christ et on se moque de lui. (Où ?)

.....

⑥ Il était fabriquant de tentes (Où ?)

.....

Dans ces pays de nomades et de marchands, c'était un bon métier et pourtant, il abandonne tout pour l'Evangile.

⑦ Il témoignera de l'amour de Dieu pour tous les hommes jusqu'à sa mort. (Où ?)

.....

Toute vie est vocation

Appelés à annoncer l'Evangile

« Je m´appelle Pierre »

(U42 SM)

R / Depuis que je t'ai rencontré,
Je ne peux plus me taire,
Je suis pêcheur en Galilée,
Et je m'appelle Pierre.

1 - Tu es passé sur le rivage
Où je réparais mon filet
Et j'ai regardé ton visage.
J'avais besoin de ton sourire,
Je te cherchais sans le savoir
Et tu m'as appelé à vivre !

2 - Je t'ai déjà dit que je t'aime,
Trois fois, tu me l'as demandé.
Tu sais que j'en ai de la peine !
Mais lorsque sonnera ton heure,
Je ne t'abandonnerai pas
Même s'il fallait que j'en meure.

3 - Tu m'as demandé de te suivre
Pour être, au milieu des vivants,
Le serviteur de ton Eglise !
Quand tu seras près de ton Père,
Ton royaume pourra grandir,
J'en serai la première pierre !

Saint Pierre

Peux-tu répondre à toutes ces questions sur l'apôtre Pierre ?

① Où Pierre habitait-il ?
❍ Jérusalem ❍ Capharnaüm
❍ Jéricho ❍ Nazareth

② Avant de rencontrer Jésus, Pierre s'appelait :
❍ Jean ❍ André
❍ Nathanaël ❍ Simon

③ Quel était le métier de Pierre ?
❍ Charpentier ❍ Pêcheur
❍ Berger ❍ Maçon

④ Le frère de Pierre s'appelait :
❍ Marc ❍ Luc
❍ Jean ❍ André

⑤ Pierre dit à Jésus :
❍ Tu es le meilleur ❍ Tu es le messie
❍ Tu es un prophète ❍ Tu es mon ami

⑥ Parmi ces noms, lequel n'était pas un apôtre ?
❍ Philippe ❍ Judas
❍ Marc ❍ André

⑦ A la Pentecôte, que font ceux qui accueillent la parole de Pierre ?
❍ Ils vont se faire baptiser
❍ Ils chantent
❍ Ils écrivent à leur famille
❍ Ils déménagent

⑧ Comment s'appelle le livre de la Bible qui raconte la fête de la Pentecôte ?
❍ La Genèse
❍ L'Evangile
❍ Le livre d'Isaïe
❍ Les Actes des Apôtres

⑨ Dans l'Evangile, comment s'appellent ceux qui suivent Jésus ?
❍ Les pharisiens
❍ Les scribes
❍ Les disciples
❍ Les missionnaires

⑩ Le mot « vocation » signifie :
❍ Prière ❍ Appel
❍ Voyage ❍ Repos

Allez dans le monde entier
De tous les peuples
Faites des disciples,
Alléluia ! Alléluia !

CATECHESE AVEC DES ENFANTS DE 9-11 ANS

A partir de : Actes 13

La mise en oeuvre pédagogique de cette catéchèse suppose un temps d'environ **une heure**, dans les jours précédents le dimanche 10 mai. En fonction du nombre (petite équipe de 7-8 enfants ou groupe de 20 à 30 enfants), les animateurs feront les adaptations nécessaires : temps en équipe et temps en grand groupe.

AVANT LA RENCONTRE

✓ prévoir un **chant**. Par exemple "*Christ aujourd'hui nous appelle*" (Cl. Bernard -M. Wackenheim)

✓ préparer dans la salle de catéchèse une **banderole**, avec l'une ou l'autre de ces paroles :

"*Toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur*"

"*La parole du Seigneur se répandait dans toute la région*"

"*Les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint*"

✓ préparer sur papier-couleur des flammes. Préfabriquer les formes.

S'il s'agit d'une équipe de 6 à 8 enfants, on en prépare une par enfant, sinon une ou deux par équipe.

✓ donner à chaque enfant le texte de Ac. 13, 14, 43-52 (traduction liturgique). Disposer le texte de façon aérée, avec une bonne marge.

PENDANT LA RENCONTRE

Un temps de sensibilisation : 10 à 15 min.

✓ pour donner le ton à la rencontre, commencer par *chanter*

✓ l'animateur ensuite attire l'attention des enfants sur la phrase écrite sur la *banderole*. Eventuellement, il laisse venir spontanément quelques ré actions.

✓ *remettre alors le texte* à chaque enfant. L'animateur le présente brièvement : lecture du 4ème dimanche de Pâques ; Journée Mondiale de prière pour les vocations...

✓ enfin, l'animateur fait à haute voix la *lecture* du récit.

Un temps d'appropriation et d'actualisation : 40 à 45 min.

1 **Découverte du récit, par équipe de 5 - 6**

a repérer les noms de tous ceux, groupes ou personnes, qui entrent en scène (On peut se servir de crayons de couleurs).

Etablir les relations des personnes ou des groupes les uns par rapport aux autres.

b Repérer les lieux : la synagogue - Antioche de Pisidie - toute la ville - Iconium - toute la région - les nations - les extrémités de la terre...

(comme précédemment utiliser des crayons de couleurs)

c Une fois le repérage effectué, l'animateur regroupe les équipes. Il or - donne alors sur un tableau les apports des différents groupes. Puis, il élargit le propos de la manière suivante :

. figurer, par un schéma, la place centrale, dans le récit, de la Parole de Dieu et situer les personnes et les groupes en rapport avec la Parole

. montrer l'amplification de la Parole de Dieu : le chemin de la Parole qui va d'un lieu donné jusqu'aux extrémités de la terre.

(au besoin, utiliser une carte du bassin méditerranéen).

d L'animateur peut alors engager une recherche autour de : Etre disciple.Comment devient-on disciple ? le portrait du disciple ? etc...

(on pourra aussi consulter "Pierres Vivantes" ou d'autres passages du "Nouveau Testament")

Pour cette recherche, l'animateur laisse venir très librement les expressions. Il aura soin de laisser les enfants dialoguer entre eux, en faisant préciser telle affirmation, en sollicitant l'intervention de tel ou tel...

Après 5 - 6 minutes **d'échange**, synthétiser par quelques phrases. Par exemple, être disciple c'est :

se rassembler avec d'autres chrétiens,

entendre la Parole de Dieu,

suivre le Christ,

devenir compagnons des témoins de Jésus,

partir annoncer l'Evangile...

On retient autant de phrases qu'il y a de flammes prédécoupées (voir matériel avant la rencontre) et on écrit les phrases retenues dans les flammes (une phrase par flamme). Ensuite, on rassemble et on colle sur un mur ou un panneau ces flammes, de manière à ce qu'elles forment un même foyer.

2 **Ces activités terminées**, l'animateur concentre l'attention des enfants sur le faisceau de flammes, et il leur demande de nommer des personnes qui, autour d'eux, leur semblent être des disciples du Christ.

Eventuellement, on écrit en couronne, sous la banderolle, autour du faisceau de flammes, les noms qui surgissent. A l'animateur de *mettre en relief* la diversité des choix de vie, des vocations...

Un temps de prière : 5 - 10 min.

Le groupe peut se disposer en demi-cercle, tourné vers le lieu où se trouvent ainsi constitués la banderole, le faisceau de flammes et les noms des disciples d'aujourd'hui.

- on peut reprendre le chant :" Christ aujourd'hui nous appelle..."
- on peut laisser venir quelques intentions de prière très concrètes, dans l'esprit de la Journée des Vocations.
- Notre Père...
- on peut terminer par le refrain : "Christ aujourd'hui nous appelle..."

Service diocésain des vocations
d'Aire et Dax

LA FETE DE LA LUMIERE

Le journal *La Croix* a intitulé un article : « Une alternative à Halloween ». En voici l'histoire. Avec son curé, l'équipe des catéchistes de la paroisse Saint-Joseph-des-Barthes a fait un pari : mobiliser, la veille de la Toussaint, les enfants du catéchisme et ceux qui voulaient se joindre à eux, afin de se préparer à la fête de la beauté, de la lumière, de la vie, de la joie, de la sainteté. Toutefois, il ne s'agissait pas d'entrer en opposition avec l'inévitable Halloween et de mettre les enfants devant un choix conflictuel. Et le résultat : une journée merveilleuse pour tous, enfants, parents, catéchistes !

Une centaine d'enfants ont répondu présent, c'est-à-dire presque tous ceux qui sont catéchisés ainsi que des copains et copines supplémentaires.

La journée comportait :

- une grande course au trésor sur la Toussaint dans toute la paroisse (8 villages)

- une célébration avec pour thème la beauté, la lumière et la sainteté.

Tout commençait donc à 10 h dans chacune des églises de la paroisse par un temps de prière et par le lancement de la course au trésor avec tout le suspense nécessaire pour la circonstance. Le but de la matinée : trouver les morceaux d'un puzzle géant. Dans chacun des huit villages, cinq morceaux étaient cachés dans des maisons différentes, de personnes pratiquantes ou non. Cent enfants ont donc sillonné les villages par petites équipes, passant de maison en maison afin de trouver ces fameux morceaux du puzzle. Partout où ils s'arrêtaient, ils expliquaient qu'ils se préparaient à la fête de la Toussaint et ils remettaient un cadeau en souvenir de leur passage. Il leur fallait également résoudre des énigmes pour découvrir d'autres trésors… Partout, l'accueil a été fort chaleureux et cette course au trésor a laissé de bons souvenirs aux uns et aux autres. Il va sans dire que les enfants sont revenus avec des poches pleines de friandises, même si ce n'était pas le but premier : la démarche prévoyait que les enfants donnent à chaque maison visitée une belle image présentant la fête de la Toussaint avec, au dos, une vie de saint. Quatre-vingt vies de saints différentes ont été préparées à cette occasion par le service diocésain des vocations.

Puis, à midi, les enfants de tous les villages avaient rendez-vous en un lieu unique pour le pique-nique. L'après-midi, la course au trésor a continué, avec cette fois divers jeux d'adresse, la remontée de la matinée et, évidemment, le puzzle géant qui petit à petit prenait forme pour laisser apparaître, à travers une multitude de visages, notre vocation commune à la sainteté…

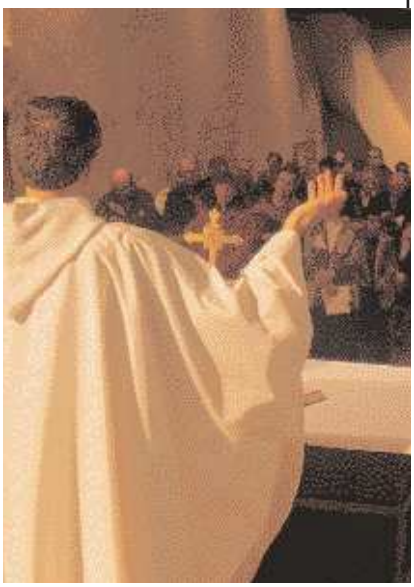
Un dernier grand moment allait récapituler ce qui avait été vécu jusque-là : une joyeuse et intense célébration de la Lumière. Il était touchant de voir le visage rayonnant des enfants, particulièrement quand ils ont reçu chacun une veilleuse et une bande dessinée. Cette célébration a été un réel temps fort.

La fête n'était pas encore terminée ! Un magnifique goûter attendait les enfants dans le Foyer des Jeunes décoré pour l'occasion. Le talent des cuisinières de toute la paroisse a fait la joie de nos héros de la journée et les a bien régalés. La musique n'était pas de reste pour participer à la fête. Là encore, quelque chose de ludique animait ce goûter : chacun devait partager les gâteaux et les friandises offerts avec ceux qui l'entouraient. Un geste riche de bonne humeur. Un geste pour suivre le chemin des saints.

Tout le monde est reparti le cœur rempli de joie et de bons souvenirs, se disant les uns aux autres : « A l'année prochaine. »

Célébrations autour des Vocations

Dans nos communautés, *proposer* de devenir prêtre



Nous rassembler pour te suivre, Jésus !

Célébration pour des enfants de 8-12 ans

Suggestion pour une célébration de caté, une messe d'enfants, une messe des familles. Si cette célébration est organisée au cours de la première partie de la messe, on veillera à abréger le quatrième temps autour de l'autel.

Les enfants sont regroupés dans un espace qui leur est réservé pour mener une réflexion à partir de l'Evangile de saint Jean 10, 1-30 : " Je suis le vrai berger... ".
Des silhouettes de garçons et de filles (une par enfant, une par adulte) sont préparées et fixées sur des baguettes pour former des " pancartes ".

Chant d'entrée : *Christ aujourd'hui nous appelle* (par ex.)
Chaque enfant écrit au gros feutre son prénom sur de grandes étiquettes autocollantes (à fixer ultérieurement sur les silhouettes).

1 - Introduction à l'Evangile
Jésus nous connaît. Pour nous montrer combien il nous aime et tient à nous, il se compare à un berger qui prend bien soin de ses brebis et s'inquiète de chacune d'entre elles. Elles reconnaissent sa voix et le suivent.

2 - Lecture de l'Evangile de saint Jean
Chant : *Alléluia !*
Jésus nous connaît. Nous sommes ses amis et nous voulons le suivre chaque jour. Il y a entre lui et nous comme une entente profonde, comme une alliance.

3 - Essayons chacun de dire comment nous apprenons à mieux connaître Jésus à travers ce texte entendu ensemble. Il nous annonce une Bonne Nouvelle pour aujourd'hui...

4. - Nous essayons alors de dire comment nous vivons en tant qu'enfants de Dieu, rassemblés par Jésus dans son troupeau, depuis notre baptême.

Pistes pour la discussion :
Les idées des enfants sont notées au fur et à mesure sur un panneau.
... nous sommes connus par notre nom...
... Jésus aime chacun, personnellement...

... Jésus marche devant nous pour nous montrer la route et nous conduire vers les bons pâturages...
... Jésus nous apprend à vivre comme lui :
... en apprenant à mieux connaître les autres...
... en pardonnant à ceux qui m'ont fait du mal...
... en inventant des gestes de partage...
... en accueillant ceux qui sont seuls...
... en rendant service...
... en remerciant...
... en écoutant la Parole de Dieu...
... en priant et en faisant partie du peuple des baptisés...
... en formant une assemblée de chrétiens autour du prêtre de notre paroisse...
... en choisissant d'aimer les autres comme Jésus les as aimés...

Puis, chaque enfant à tour de rôle vient coller son étiquette autocollante sur sa silhouette, en disant son prénom :
" ... moi, Clément... je veux suivre Jésus ! "

Les intentions des enfants peuvent être entrecoupées par le refrain

Ce que tu as dit,
ce que tu as fait,
moi je l'ai compris,
moi je le connais,
Pour chacun de nous, Seigneur,
Tu veux le bonheur,
Tu veux le bonheur !

(K 925 dans *Grandir près de toi*)

4 - Procession vers l'autel

pendant le chant *Tu nous invites dans ta maison* (K 925 dans *Grandir près de toi*)
En avançant dans l'allée centrale, les enfants tiennent leur silhouette et se placent autour de l'autel. (Les silhouettes sont tournées vers l'assemblée, mais les enfants tournés vers le chœur et non pas vers l'assemblée [pour éviter de faire spectacle]).
Sur certaines silhouettes, le texte de l'intervention a été inscrit d'avance.
A tour de rôle, chaque lecteur vient au micro, en lisant le texte de sa silhouette, puis retourne autour de l'autel.

Un adulte : Aujourd'hui, c'est dimanche ! Le peuple des baptisés est rassemblé en Église avec le prêtre de notre paroisse. Jésus l'a appelé à venir à sa suite pour être comme un berger, comme un pasteur pour les chrétiens. Le prêtre nous explique la parole de Dieu et nous aide à la mettre en pratique. Il nous rassemble, célèbre la messe, donne les signes de l'amour de Dieu (les sacrements), nous apprend à suivre Jésus.
Refrain : *Ce que tu as dit...*

1er enfant : Suivre quelqu'un, c'est marcher avec lui, avancer sur le même chemin, l'aider et se laisser aider par lui, lui faire confiance, faire ce qu'il nous dit.
L'amitié, c'est précieux comme un trésor !
(répété par tous)
Refrain : *Ce que tu as dit...*

2eme enfant : Suivre Jésus, c'est écouter sa Parole et réfléchir pour mieux découvrir, mieux comprendre son Evangile. C'est choisir de l'aimer et d'aimer les autres.
L'amitié, c'est précieux comme un trésor !
(répété par tous)
Refrain : *Ce que tu as dit...*

3eme enfant : Pour nous montrer combien il nous aime et tient à nous, Jésus se compare à un berger qui prend soin de son troupeau et s'inquiète de chacune de ses brebis.
Ses brebis, c'est nous. Il nous connaît, il nous fait confiance, ne nous abandonne jamais, nous guide, nous encourage.
L'amitié, c'est précieux comme un trésor !
(répété par tous)
Refrain : *Ce que tu as dit...*

Chaque enfant laisse sa silhouette ou bien plantée ou bien posée tout auprès de l'autel pour former la ronde des enfants de Dieu.

Chant final

A la sortie, des **petites cartes** peuvent être **distribuées** à tous par les enfants, une carte sur laquelle sera dessinée une silhouette avec l'inscription :

" Moi, ..., je veux suivre Jésus "

Matériel à prévoir

Grandes étiquettes autocollantes pour y inscrire les prénoms de tous - Gros feutres
Papiers Vivaldi de couleur vive où seront découpées de très grandes silhouettes de garçons et de filles. Avec les restes des découpages, fabriquer les cartes : "Moi, ..., je veux suivre Jésus", à distribuer à la sortie de la messe (faire des photocopies)
Baguettes ou autres supports pour y fixer chaque silhouette
Cassette K 925 + magnétophone
Sur 4 silhouettes, inscrire au gros feutre - à l'avance - le texte à lire devant l'assemblée.
Prévoir un système pour planter, ou poser, ou appuyer, ou fixer toutes les silhouettes autour de l'autel.

Proposition de Anne-Marie STOLL, Strasbourg

© Service National des Vocations 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 - http://www/cef.fr/vocations

SUGGESTIONS D'ANIMATION

FICHE A

■ Préparation

LES ENFANTS peuvent dresser la table en mettant une nappe ou un tapis. Une bougie, une coupe avec de l'eau et la bible pourront être apportées par chacun sous forme d'une petite procession.

LES PARENTS ET CATECHISTES rechercheront dans les albums les photos des baptême de famille.

■ Déroulement

INTRODUCTION : Tu nous as appelés à devenir tes enfants, ouvre nos coeurs à ta parole

C H A N T :

refrain : Tu m'appelles, Seigneur, me voici
Dans ton amour, dans ton esprit

- Je me tiens sous ton regard ; j'ai confiance car tu m'aimes
  Je te dis tous mes soucis ; je te raconte mes peines.
- J'ose demander ta joie ; tu sais que j'ai besoin d'elle
  Et quand je chante pour toi, je découvre des merveilles.

P R I E R E :

Tu as choisi l'eau du baptême pour faire de nous tes enfants.

OU Avec l'eau du baptême, c'est la vie de Dieu qui coule en moi comme une source qui jamais ne tarit.

LECTURE DE LA PAROLE : St Paul aux Galates 3,26-29

"C'est par la foi que vous êtes fils de Dieu dans l'union avec Jésus-Christ. Vous tous, en effet, avez été baptisés pour être unis à Jésus-Christ et vous vous êtes ainsi revêtus de la condition nouvelle qui est en Jésus-Christ. Il n'y a donc pas de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes ; vous êtes tous un dans l'union avec Jésus-Christ. Su vous appartenez au Christ, vous êtes alors les descendants d'Abraham et vous recevrez ce que Dieu a promis comme héritage."

G E S T E : Chacun peut faire un geste avec l'eau et dire ce qu'elle représente pour lui ; par exemple faire un signe de croix en disant "je me souviens de mon baptême chaque jour" ou porter l'eau à sa bouche en disant "l'eau me donne la vie.."

ALLELUIA chanté en se donnant la main pour rappeler que nous ne faisons qu'un par le baptême

TEMPS DE SILENCE ET PRIERE

Comme au jour de mon baptême, je te dis
"oui, je crois et je t'aime"

OU Fais jaillir en moi la vie nouvelle des enfants de Dieu.

E N V O I

Les parents, animateurs, catéchistes peuvent proposer un prolongement :
Durant cette semaine, quel va être notre comportement vis-à-vis des autres ?
Comment allons-nous vivre notre condition de baptisé ?

C H A N T :

ALLEZ DIRE AU MONDE ENTIER,
ALLEZ DIRE AU MONDE ENTIER, LES MERVEILLES DE DIEU,
LES MERVEILLES DE NOTRE DIEU.

FICHE B

Préparation

LES ENFANTS peuvent découper dans des catalogues ou des revues des représentations de moyens de communication (téléphone, radio...) qui nous permettent de rencontrer l'autre, d'entendre l'appel. Ils peuvent aussi dessiner un coeur, une bouche, une oreille... et les déposer sur la table.

LES PARENTS ET CATECHISTES sélectionnent un disque ou une cassette de musique douce et mettent sur la table une clochette et la bible.

Déroulement

INTRODUCTION : Nous sommes tes enfants, montre-nous le chemin, guide nos pas.

OU Seigneur, apprends-nous le silence, donne-nous un coeur qui écoute tes appels et tous les signes que tu nous fais chaque jour dans nos vies, au milieu de nos frères.

CHANT :

refrain : Ecoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit,
on marche sur la route, on marche dans la nuit.
Ecoute, écoute, les pas du Seigneur vers toi,
Il marche sur ta route, il marche près de toi.

- Ils ont marché au pas des siècles vers un pays de joie
  Ils ont marché vers la lumière pour habiter la joie.
- Ils sont venus les mains ouvertes pour accueillir l'amour
  Ils sont venus chercher des frères pour habiter l'amour.

PRIERE :

Tu nous connais par notre nom et tu nous appelles
à faire connaître ton amour à tous les hommes

OU Nous avons tous une vocation, nous sommes tous appelés
à faire alliance avec toi et à entrer dans le peuple de Dieu.

LECTURE DE LA PAROLE : Jérémie 1, 4-9

"La parole de Dieu me fut adressée en ces termes : 'Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu ; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré ; comme prophète des nations, je t'ai établi'. Et je dis : 'Ah ! Seigneur, vraiment je ne sais pas parler, car je suis un enfant'. Mais Dieu répondit : 'Ne dis pas : Je suis un enfant ! car vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras, et tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. N'ai aucune crainte en leur présence car je suis avec toi pour te délivrer, parole de Dieu'. Alors Dieu étendit la main et me toucha la bouche ; et Dieu me dit : 'Voici que j'ai placé mes paroles en ta bouche'."

GESTE : Quelqu'un agite la clochette puis, après un petit temps de silence, chacun interpelle son voisin "Mathieu, Dieu t'a appelé" ; ensemble, tous reprennent "Dieu t'a appelé et aimé" et ainsi de suite pour chacun, par le prénom.

ALLELUIA

SILENCE ET PRIERE

Que mes oreilles t'entendent et que mon coeur t'accueille

OU ouvre mes oreilles, qu'elles soient attentives à ta parole, qu'elles soient attentives à ceux qui me parlent en ton nom.

E N V O I

Dans la semaine, comment allons-nous répondre à notre vocation ?
L'avons-nous trouvée ?
Les enfants peuvent dessiner des coeurs qu'ils se mettent autour du cou ou qu'ils posent sur leur table de nuit ; chaque soir, avant de dormir, ils font silence pour être ouverts à l'accueil.

C H A N T :

T. 40

FICHE C

Préparation

LES PARENTS ET LES ENFANTS peuvent chercher dans un journal ou une revue le nom ou la photographie d'une personne qui, actuellement, représente pour eux un témoin de Jésus.

La célébration se déroulera dans un lieu où se trouve un planisphère. Un globe terrestre peut également être déposé sur la table, afin de situer les témoins choisis dans leur pays.

Déroulement

INTRODUCTION : Dieu tout puissant, tu ne cesses de parler à ton peuple. Tu appelles chaque homme, car chaque homme est ton fils. Nous t'en prions, ouvre notre coeur, pour que dans le bruit du monde, nous ayons encore assez de silence pour entendre ta voix.

C H A N T :

On écoute le chant : *"QUE TES OEUVRES SONT BELLES"*

P R I E R E

Depuis des siècles, Seigneur, tu appelles des témoins. Certains sont devenus saints et aujourd'hui célèbres, d'autres sont anonymes. Modèle-nous comme eux, pour qu'à notre tour, nous devenions tes envoyés.

LECTURE DE LA PAROLE : Saint Paul aux Romains 12,6-13

"Nous avons des dons différents que nous devons utiliser selon ce que Dieu a accordé gratuitement à chacun. Si l'un de nous a le don d'annoncer des messages reçus de Dieu, il doit le faire selon la foi qu'il a. Si un autre a le don de servir, qu'il serve. Celui qui a le don d'enseigner doit enseigner. Celui qui a le don d'encourager les autres doit les encourager. Que celui qui donne ses biens le fasse avec une entière générosité. Que celui qui dirige le fasse avec soin. Que celui qui aide les malheureux le fasse avec joie. Ayez de l'affection les uns pour les autres comme des frères qui s'aiment et ayez de l'ardeur à vous respecter les uns les autres. Servez le Seigneur avec un coeur plein d'énergie."

G E S T E : Chaque participant pose sur la table la photo ou le nom du témoin choisi, explique pourquoi et termine en disant par exemple : "Moi, Hubert, comme (nom du témoin) je veux témoigner de l'amour de Dieu à tous mes frères."

ALLELUIA

TEMPS DE SILENCE ET PRIERE

Avec un grand témoin, Ste Thérèse de Lisieux, nous pouvons dire :
"L'Amour renferme toutes les vocations, l'Amour est tout ; ô Jésus, ma vocation enfin je l'ai trouvée, c'est l'Amour"

OU Tu es le commencement nouveau d'un monde à faire jaillir. Avec toi j'éveillerai l'aurore, quand encore il fait sombre. Pour vivre enfin, vivre autrement, je pars chercher des frères, des soeurs, des compagnons de route.

E N V O I

Comment dans la semaine, allons-nous être témoin, pierre vivante dans la construction du Royaume ?

Chacun pense à ce qu'il pourra faire les jours suivants ou vers qui il pourra aller.

C H A N T : E.161

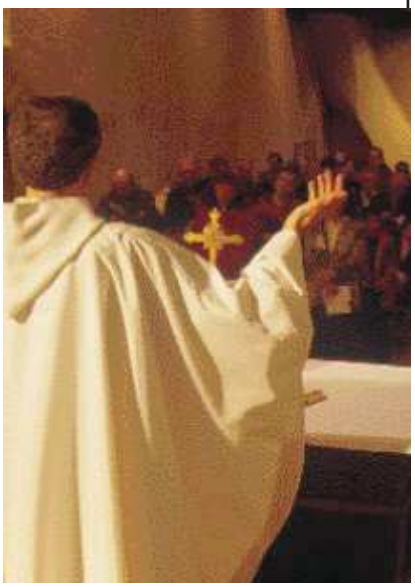
refrain : Ne laissons pas mourir la terre,
ne laissons pas mourir le feu.
Tendons nos mains vers la lumière
pour accueillir le don de Dieu,
pour accueillir le don de Dieu.

- Laisserons-nous à notre table un peu de place à l'étranger ?
  Trouvera-t-il quand il viendra un coeur ouvert pour l'écouter ?

Outils pour les Vocations

Dans nos communautés, *proposer* de devenir prêtre

Fiche 5
à destination des catéchistes



Chers amis catéchistes,

Vous avez reçu une mission essentielle pour la vie de l'Eglise dans ce pays. Comme "éveilleurs", vous êtes chargés d'accompagner les enfants qui vous sont confiés et, dans le respect de leur liberté, de faire croître en eux la vie spirituelle de leur baptême. Ainsi, en leur faisant découvrir la diversité et la complémentarité des vocations, vous faites grandir en eux la liberté de leur réponse. Les enfants ont besoin du témoignage vivant et joyeux de personnes qui consacrent leur vie au Christ. Comme catéchistes, vous êtes donc au service des signes que Dieu adresse mystérieusement aux enfants. Il vous est arrivé peut-être d'entendre un enfant ou un jeune vous dire son projet de vocation. Avec d'autres, vous devenez alors pour un temps l'accompagnateur de cet enfant pour l'aider à répondre peu à peu.

Au moment où les évêques de France redisent l'importance des prêtres diocésains, puisse cette fiche vous aider à répondre au mieux à votre mission de catéchiste dans le service de l'avenir chrétien des jeunes qui vous sont confiés et dans l'annonce de la nécessaire vocations des prêtres diocésains pour la vie de l'Eglise.

La Commission épiscopale des ministères ordonnés

Merci aux chrétiens qui reçoivent les prêtres pour ce qu'ils sont : des intendants des mystères du Christ pour le plus grand bien de tous. Merci aux communautés chrétiennes de manifester, par leur compréhension du ministère des prêtres, qu'elles ne sont pas à elles-mêmes leur propre origine mais que tout leur vient de Dieu.

Nous ne pouvons pas nous contenter d'attendre passivement que "les temps changent". Avec vous, nous voulons regarder la situation en face. Avec vous, nous voulons prendre nos responsabilités pour mieux vivre le présent de notre Église du point de vue du nombre des prêtres. Avec vous, nous voulons préparer l'avenir.

L'expérience nous montre que plus les laïcs sont conscients de leur vocation et engagés dans la mission de l'Église, plus ils ont besoin de prendre appui sur le ministère des prêtres. Et si nous sommes bien décidés à appeler plus encore les laïcs à témoigner de la foi dans leurs lieux de vie, comme aussi à leur confier de multiples tâches ecclésiales, nous désirons ordonner plus de prêtres. Et cela non pas malgré, mais à cause de l'accès des laïcs à toutes sortes de responsabilités.

Tous les baptisés ont à relayer l'appel de Dieu. (...) Aucun chrétien n'a le droit de dire que l'appel au ministère sacerdotal ne le regarde pas !

Merci aux fidèles qui ne se lassent pas de prier le Seigneur de donner à son Église les prêtres dont elle a besoin pour sa mission. Merci à tous ceux qui confient ce besoin aux jeunes et aux moins jeunes, non pour "recruter" mais parce qu'il faut des prêtres au Peuple de Dieu pour que l'Evangile soit vécu et annoncé dans notre monde.

Extraits du document de travail
de la commission épiscopale
des ministères ordonnés

Proposition d'itinéraire de réflexion pour les catéchistes

1. Lecture de la Parole de Dieu

Lecture d'un texte du Nouveau Testament (au choix de l'animateur du groupe) :
par exemple Matthieu 9, 35-38 (la prière au Maître de la Moisson) ; Jean 1, 37-46 (l'appel des disciples) ; Luc 5, 4-5 (les filets) ; Jean 6, 1-15 (la multiplication des pains) ; Actes 9, 10-19 (Ananie et Saul) ou autre...

2. Temps de méditation silencieuse à partir du psaume 139 (138)

3. Echange (parmi l'ensemble des questions suggérées, l'animateur en choisira quelques-unes dans chacun des trois temps proposés)

Reprendre conscience de notre baptême comme appel

Baptisés et catéchistes, est-ce que nous vivons notre mission comme une réponse à un appel personnel ? quelle est donc notre vocation personnelle aujourd'hui dans la société et dans l'Eglise ?
Quels sont les événements et les personnes qui nous ont appelé et révélé cette vocation de catéchiste ? Comment avons-nous répondu ?
Quelles sont les joies et les difficultés pour répondre encore aujourd'hui à cette mission que nous confie personnellement le Seigneur par son Eglise ?
De qui et de quoi avons-nous besoin pour répondre encore mieux à cet appel ?

Nous redire l'enjeu du ministère des prêtres diocésains au service de toute vocation

Parmi toutes les vocations en Eglise, comment percevons-nous la place des prêtres diocésains ? Pouvons-nous dire en quoi consiste l'essentiel de leur mission ?
Pour accompagner notre mission de catéchiste, ressentons-nous le besoin du ministère des prêtres diocésains ? Quelle collaboration vivons-nous avec eux ?
Qu'attendons-nous des prêtres diocésains pour mieux répondre à notre vocation de catéchistes ?
Que peuvent-ils espérer de nous pour les soutenir dans leur ministère?

Avec d'autres, désirer et éveiller des vocations de prêtres diocésains

La catéchèse développe-t-elle la vie intérieure des enfants que nous accompagnons, la rencontre du Christ dans la prière, les sacrements, la lecture de la Parole, le service des autres et particulièrement des plus pauvres ? Si nous avons pu lire la quatrième partie du document de travail de la Commission Episcopale des Ministères Ordonnés, nous sentons-nous concernés comme catéchistes par les propositions qui y sont suggérées?
Dieu appelle toujours par des médiations. Et s'il avait besoin de nous, catéchistes, avec d'autres, pour appeler des prêtres ? La catéchèse que nous accompagnons annonce-t-elle toutes les vocations en Eglise ? Les parcours parlent-ils de la vocation des prêtres diocésains ? Parlons-nous aux enfants des prêtres ? En rencontrons-nous ? Des enfants nous ont-ils déjà confié leur désir de devenir prêtre ? Quelles ont été nos réactions ?
Quelles dispositions nous semblent importantes pour poser la question à un enfant ? Avons-nous déjà risqué une parole sur le sujet avec un enfant ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
Existe-t-il des propositions de rassemblements d'enfants sur le thème des vocations dans le diocèse ? quel lien avec le service diocésain des vocations ?
Pour nous aider à poursuivre cette réflexion, de quelle aide aurions-nous besoin ?

4. Prière d'action de grâce et d'intercession pour toutes les vocations, et particulièrement la vocation des prêtres, par exemple la prière proposée au dos de l'image de la journée des vocations 2000.

Nos communautés catéchétiques, parce qu'elles proposent à des jeunes l'initiation à toute la vie chrétienne, peuvent être des lieux de l'éveil aux vocations qui construisent l'Eglise, spécialement à la vocation de ceux qui sont ministres du Christ dans son Eglise. Quelle est notre participation à cet éveil ?

D'après le texte de référence pour la catéchèse des enfants n°311 et 2113

Un compte rendu des principaux points du partage sera bienvenu au service des vocations de votre diocèse.

© Service National des Vocations 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 - http://www/cef.fr/vocations

Extrait du Diocèse d'Angers, site officiel

http://catholique-angers.cef.fr/La-journee-diocesaine-des-catechistes-sur-le-theme-des

Appeler à la vocation, quel rôle pour les catéchistes ?

- Actualité - Actualités et évènements - 2014 -

Date de mise en ligne : jeudi 20 novembre 2014

Copyright © Diocèse d'Angers, site officiel - Tous droits réservés

Le 17 janvier 2013, les catéchistes du diocèse d'Angers avaient rendez-vous au Centre Saint-Jean (Angers), pour une journée de formation sur le thème : Â« l'appel des jeunes à la vocation Â». Le P. Luc Bénéteau est intervenu pour les aider dans cette démarche de réflexion sur leur mission auprès des jeunes.

Cette journée avait pour but de scruter au plus près la mission de catéchistes auprès des jeunes et la question de la vocation. Ce n'est pas forcément que la mission des prêtres. Cette formation les a aidés à réfléchir sur la manière d'interpeller les jeunes sur la question de la vocation.

L'enfant est, depuis son plus jeune âge, questionné sur la question de la profession, mais qu'en est-t-il de sa vocation ?

Copyright © Diocèse d'Angers, site officiel

Les catéchistes doivent prendre et faire prendre conscience, de cette réalité du parcours de l'enfant : suis-je appelé au mariage ? à la vie religieuse ? à être missionnaire ? à devenir prêtre ?

C'est là que les catéchistes interviennent : le Christ n'a cessé d'appeler autour de Lui et eux viennent en intermédiaire : "Tu n'as jamais songé à être prêtre ? À te marier ?" Il faut se lancer et profiter des opportunités d'invitation à la réflexion.

Pour susciter chez les jeunes, l'envie de se poser des questions, il existe deux moyens : de façon générale lors d'un rassemblement, d'une célébration etc ou bien plus personnellement, en allant **à la rencontre du jeune.**

"L'important c'est de montrer la vocation sous un jour positif", rappelle le père Luc Bénéteau," Si après la messe on casse du sucre sur le dos du prêtre ou bien que l'on montre le mariage comme impossible, il ne faut pas s'étonner de la perte des vocations chez les jeunes. Toutes les vocations sont belles, il faut juste combattre les clichés. Ne pas s'arrêter sur une vision stricte mais voir, au contraire, les 200 prêtres réunis à jouer du djembé.Â« Â»Il ne faut pas avoir peur d'aller à la rencontre du jeune pour susciter la réflexion. C'est la mission du catéchiste : ouvrir des pistes de réflexion et non pas accompagner le jeune pendant tout son cheminement. Le prêtre peut prendre le relais par exemple. Il faut trouver le bon moment pour parler et s'attendre à la surprise de l'interpellé."

"Je mets toujours une distance quand je pose la question de la vocation. Je rassure le jeune, **je n'attends pas de réponse**." partage le père Bénéteau. "On est responsable de l'appel, pas de la réponse."

Copyright © Diocèse d'Angers, site officiel

COMMENT PARLER DE LA VOCATION SACERDOTALE A DES ENFANTS OU A DES JEUNES ?

Intervention de monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet, délégué épiscopal à la catéchèse.
Salies-de Béarn, vendredi 10 octobre 2014.

En préliminaire à cette réflexion, permettez-moi de citer le Cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris : « Il n'y aura pas de prêtres si on n'en parle pas ; il n'y aura pas de prêtres si on n'en parle pas ; il n'y aura pas de prêtres si on n'en souhaite pas. Pour les souhaiter, pour les demander, pour en parler, il faut que nous nous mobilisions tous, que tous nous soyons désireux de voir de nouveaux prêtres prendre la relève des générations précédentes… pour répondre aux exigences de la mission d'aujourd'hui. Elle est immense, elle déborde de toute façon nos forces et nos moyens, mais justement : parce que nous n'avons pas les moyens de faire face à notre mission, il faut supplier Dieu qu'Il vienne à notre aide et qu'Il nous envoie les missionnaires dont nous avons besoin » (Homélie du samedi 28 juin 2008 à l'ordination de prêtres à Notre Dame de Paris).

Je reviens à la question qui nous occupe : comment parler de la vocation sacerdotale à des enfants ou à des jeunes ?

Tout d' abord, il faut faire « un état des lieux », voir dans quel contexte vivent les enfants et les jeunes : ils subissent comme nous tous, les adultes, les influences de ce qui se dit, de ce qui se voit, de l' « air du temps » que nous respirons à tous les niveaux de la vie en société et en Eglise, de ce que le Pape François appelle « la mondanité ambiante » qui n' est pas toujours évangélique, loin s' en faut !

Il y a le contexte matérialiste de la réussite, de la rentabilité, de la notoriété (artistique, culturelle, sportive…). Regardons quels sont les « héros », les « modèles » d' aujourd'hui : où les trouve-t-on souvent pour les exalter -au moins un certain temps !- : la mode, le cinéma, la « télé-réalité », le sport : ce sont les « idoles » du moment : je suis sûr que dans une cours de récréation ou dans une salle de catéchisme vous dîtes « Nabila », « Messi », « Ronaldo », « Didier Deschamps », »Valérie Trierweiler », ça réagit tout de suite ;si par contre vous dites « Saint Louis » (dont on fête le 800ème anniversaire), « Edouard Cestac », « Paul VI » (qui sera béatifié le 19 octobre), « Mère Teresa », il y a fort à parier que vous laisserez petits et grands de marbre !

Il y a la crise de la transmission immédiate : une catéchèse fondamentale lacunaire voire absente… Recherchez comment on parle du prêtre, du Sacrement de l'Ordre dans vos manuels…

Il y a l'atténuation ou la disparition de la visibilité du prêtre pour diverses raisons : leur diminution, leur « dilution » dans la masse (sécularisation), la restructuration des paroisses qui étend leur champ d'activité : par exemple, il y a 60 ans dans notre diocèse, 150 prêtres étaient exclusivement au service de l'éducation : direction d'écoles, vicaires-instituteurs, aumôniers permanents… aujourd'hui plus un seul n'est permanent en tant que directeur ou enseignant… Si je parle de « moi », mon directeur d'école était un prêtre jusqu' en classe de troisième (proche de nous : on le voyait toujours, dans sa fonction d'enseignant, de directeur et aussi de prêtre), le Curé de la paroisse venait nous remettre les « notes » du trimestre avec un mot pour chacun, y compris les cancres qui recevaient une parole d'encouragement de sa part pour améliorer leur situation…

Il y a la peur du « pour toujours » engendrée par le changement à vitesse grand « V » des mœurs : familles recomposées plusieurs fois… Le risque -comme le disait le Pape François-, c'est de « nous laisser vaincre par la « culture du provisoire ». Cette culture qui, aujourd'hui, nous envahit tous, cette culture du provisoire » (Discours du vendredi 14 février 2014). Rien n'est définitif : les objets ont une durée limitée, les situations professionnelles ne sont pas garanties « à vie »… Je me

souviens alors que j'étais aumônier, j'expliquais à des « terminales » ce qu'étaient des « noces d'or » : l'un d'eux s'exclama : « 50 ans de vie, avec la même ?!!! » : il n'en revenait pas ! Le « pour toujours » paraît invraisemblable !

Comment parler de la vocation ? : Je réponds ici, il faut en parler avec joie et enthousiasme ! Il faut en parler positivement !

Avec joie : il faut dire aux enfants et aux jeunes qu'on peut trouver le bonheur en devenant prêtre, que c'est une belle Aventure : celle de risquer sa vie pour Jésus, celle de se mettre à Son service, que c'est une belle Aventure de se mettre à Sa disposition pour servir les autres, leur apporter le Pain de la Parle et de l'Eucharistie!

En parler positivement : si vous commencez par dire : « Tu ne pourras pas te marier ! Tu ne pourras pas avoir d'enfants ! Tu n'auras pas ceci, tu ne feras pas cela… il faut beaucoup étudier, il faut être comme ceci ou comme cela… ça n'a rien d'encourageant et d'enthousiasmant… Je pense ici au Saint Curé d' Ars, Jean-Marie Vianney, dont on émettait à son sujet les plus grandes réserves « Debilissimus », « très faible » disait-on de lui au séminaire : une fois devenu prêtre la France entière courait dans ce petit village de 200 âmes : Lacordaire ira jusqu' à dire « J'ai vu Dieu dans un homme » !

Nous interroger : comment parlons-nous de « nos » prêtres, de « notre » curé ? Les oreilles de nos enfants et de nos jeunes traînent : un des moyens les plus sûrs de décourager une vocation c'est de critiquer à tout bout de champ notre curé, l'aumônier du collège : « Il n'est pas assez ceci, il est trop cela, pas à notre goût », passé au crible de notre jugement : dès la sortie de la messe, on commente « l'homélie-rasoir » que l'on a entendue !... Quelle « image » offrons-nous du prêtre à nos enfants et nos jeunes ? « L'Ordre -disait le Saint Curé d' Ars (+ 4 août 1859)-, c'est un Sacrement qui ne semble regarder personne parmi vous et c'est un Sacrement qui regarde tout le monde… Quand vous voyez le prêtre, pensez à Notre Seigneur Jésus Christ. Si nous n'avions pas le Sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre Seigneur. Qui est-ce qui L'a mis là, dans le Tabernacle ? Le prêtre ! Qui est-ce qui a reçu votre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre ! Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre ! Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme pour la dernière fois dans le Sang de Jésus Christ ? Le prêtre ! Vous ne pouvez pas vous rappeler un seul Bienfait de Dieu, sans rencontrer, à côté de ce souvenir, l'image du prêtre ! ». Quant à Madeleine Delbrel (+ 13 octobre 1964), elle disait : « L'absence d'un vrai prêtre est, dans une vie,est une détresse sans nom. Le plus grand cadeau qu'on puisse faire, la plus grande Charité qu'on puisse apporter, c'est un prêtre qui soit un vrai prêtre. Dans le Christ, il y a une vie humaine et une vie divine. Dans le prêtre, on veut retrouver aussi une vie vraiment humaine et une vie vraiment divine. Le malheur, c'est que beaucoup apparaissent comme amputés soit de l'une soit de l'autre… Le prêtre tout en vivant parmi nous, doit rester d' ailleurs ».

Permettre aux enfants et aux jeunes de rencontrer le prêtre : quelle place faisons-nous dans la catéchèse à une information sur ce qu'est un prêtre, sur ce qu'il vit, ce qu'il fait ? Pensons-nous à faire témoigner simplement les prêtres de leur vocation au cours d'une rencontre, d'une retraite… à nous d'être inventifs ! « J'ai vu des prêtres heureux de l'être et je me suis dit : « Pourquoi pas moi ? ».

Importance de l'éducation aux petits « oui » de la vie quotidienne : le travail à accomplir, les services à rendre, la prière de chaque jour, la Messe dominicale, la fidélité aux engagements pris (la persévérance », la fidélité en amitié… Ces petits « oui » préparent à des « oui » fondateurs », à des « oui » qui engagent l'existence… Il faut aussi favoriser un climat de recueillement, une initiation à la prière : le Pape Benoit XVI écrivait aux séminaristes du monde entier, le 18 octobre 2010 : « Il est si important que vous appreniez à vivre en contact avec Dieu… S'exercer à ce contact est le sens de notre prière. C' est pourquoi il est important que la journée commence et s'achève par la prière.

Que nous écoutions Dieu dans la lecture de l'Ecriture. Que nous Lui disions nos désirs et nos espérances ; nos joies et nos souffrances, nos erreurs et nos actions de grâce pour chaque chose belle et bonne, et que de cette façon, nous l'ayons toujours devant nos yeux comme point de référence de notre vie ». Imaginez si nous « regardions » chaque jour Jésus dans la prière autant que nos écrans de toutes sortes ordinateurs, tablettes, iPhone… ! Nous avons comme mission d'initier les enfants et les jeunes à ce cœur à cœur avec Jésus dans lequel ils pourront « entendre Son appel ».

Ouvrir avec eux la Bible et voir comment, tout au long de l'Histoire Sainte, des hommes, des femmes, des enfants, des jeunes ont offert leur « oui » à Dieu pour se mettre à Sa disposition, pour Se mettre à Son service : Abraham, Moïse, David, Samuel, Jean-Baptiste, Marie de Nazareth, Joseph le charpentier, les Apôtres…

Ouvrir avec eux le grand livre de l'Histoire de l'Eglise pour y découvrir des figures de prêtres diverses et variées : Saint Vincent de Paul, Saint Jean-Marie-Vianney, Saint Jean Bosco, Saint Maximilien Kolbe, Saint Padre Pio, Bienheureux Jerzy Popieluszko (+ 19 octobre 1984), Oscar Romero, Helder Camara… et tant d'autres !

Savoir aussi poser la question : «Que penses-tu faire de ta vie ? Qu'est-ce que tu ne penses que Dieu, que Jésus, attend de toi ?... As-tu déjà pensé à devenir prêtre ? Demande à Jésus ce qu'Il veut faire de toi et sois courageux ! ». Dans la « Vigne » de Jésus, il y a une place pour chacun : Il embauche à toute heure ! La parabole des ouvriers de la dernière heure est éloquente à ce sujet : nous la trouvons en Saint Matthieu 20, 1-16. « Personne ne nous a embauchés » : ce serait dramatique qu'un enfant, qu'un jeune dise : « Personne ne m'a jamais parlé de la vocation sacerdotale ! Personne ne m'a jamais dit qu'on pouvait être heureux en devenant prêtre ! ». Jésus a besoin de gens qui, à Sa suite, accepteront d'entraîner les autres, de leur montrer le « Chemin du Ciel » comme le disait le Saint curé d'Ars au petit Antoine qui lui indiqua le chemin d' Ars. Jésus embauche aujourd'hui encore des enfants et des jeunes qui accepteront d'être à l'image de Jésus Bon Pasteur : en sommes-nous suffisamment convaincus ? Comment allons-nous être les « relais » du Maître qui embauche ?

Prendre au sérieux l'enfant ou le jeune qui a exprimé un désir : ne pas se dire : « Il est trop jeune ! Ca lui « passera » ! ». Que faire pour l'aider ? Que lui proposer : le Service des Vocations, l'Institut « Samuel »… Puisque nous avons la chance d'avoir un séminaire à Bayonne, pourquoi ne pas organiser en accord avec le supérieur, une « visite-rencontre » avec eux, avec des enfants de chœur ? « Un jour, pendant la Messe, un petit garçon dit à sa maman, en regardant le prêtre célébrer : « Maman, je voudrais bien être prêtre ». Intérieurement la maman se dit : « Merci, Seigneur ! Comme c'est formidable ! Je ne suis pas digne d'une telle grâce ! ». Et à ce moment-là, elle entend l'enfant continuer : « Oui, parce qu'un prêtre, ça ne travaille que le dimanche » (In « Paraboles d'un curé de campagne ». Editions de l'Emmanuel 2006. Page 133).

Prier : c'est l'ordre formel de Jésus, c'est la directive qu'Il nous laisse ! Dans l'Evangile, il y a explicitement trois intentions de prière qui nous sont suggérées par le Seigneur :

La prière pour les persécuteurs : Saint Matthieu 5, 44-45 : « Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux Cieux, car Il fait lever Son soleil sur les méchants et sur les bons ».

La prière face à la tentation : Saint Luc 22, 46 : « Qu'avez-vous à dormir ? Relevez-vous et priez pour ne pas entrer en tentation ».

La prière pour l'embauche d'ouvriers : Saint Luc 10, 2 : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux : priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à Sa moisson ».

Que fais-tu de la consigne de Jésus ? Pries-tu pour cette « embauche » ? Pries-tu pour les vocations de prêtres ? En demandes-tu ou attends-tu qu'elles « tombent du Ciel » comme par enchantement !

Tu dis : « Bien sûr que je prie pour les vocations ! » : et bien, continue ! Redouble de prière ! Persévère !

Tu dis : « Non ! Cette intention ne fait pas partie de mon catalogue ! ». Que fais-tu de l'Ordre de Jésus, Lui qui est le Maître de la moisson ?

Tu dis-nous dirons certainement tous !- : « Je ne prie pas assez pour cette « Cause » ! Je ne porte pas suffisamment le souci de mon Christ qui veut des « ouvriers spécialisés », du Christ qui embauche à toutes les heures de l'Histoire !

Où est- il le temps où dans toutes les paroisses de France et de Navarre on implorait : « Seigneur, donne-nous des prêtres ! Donne-nous beaucoup de prêtres ! Donne-nous beaucoup de saints prêtres ! » ? Pensons-nous que Jésus puisse rester « insensible », « sourd » à une telle prière ? « Derrière et avant toute vocation au sacerdoce -disait le Pape François-, il y a toujours la prière forte et intense de quelqu' un : d'une grand-mère, d'une mère, d'un père, d'une communauté… Les vocations naissent dans la prière et de la prière » (Pape François. Regina caeli du dimanche 21 avril 2013).

« Je prends la ferme résolution de porter cette intention de Jésus : « Envoie des ouvriers pour Ta moisson ! Suscite dans nos familles, dans nos paroisses, dans notre diocèse, des enfants et des jeunes qui seront séduits par Toi au point d'engager radicalement et joyeusement leur vie à Ta suite, en devenant Tes prêtres ! ».

Je vais entraîner aussi les enfants de mon groupe de catéchèse, les jeunes de l'aumônerie, à prier aussi pour cette « Cause » des vocations : « Seigneur, fais que je trouve ma place dans le monde et dans Ton Eglise ? Seigneur, qu'attends-Tu de moi ? Que veux-Tu que je fasse de ma vie ? Comment puis-je me mettre à Ton service : éclaire-moi ! Parle, Seigneur, Ton serviteur écoute ! ».

Faire prier les enfants et les jeunes pour les prêtres qu'ils connaissent de près ou de loin…

Le Père Guy Gilbert disait : « On peut, en se lamentant, palabrer à l' infini sur la pénurie de prêtres qui se fait criante. On peut regretter le bon vieux temps où chaque village avait son curé et son vicaire… le Christ, Lui, nous suggère une tout autre voie : « Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans Son champ ». Une prière permanente, quotidienne du milliard de chrétiens, suscitera les pasteurs dont nous avons besoin. Osons cette prière ! En famille, en groupe, en paroisse, seul. Avec l'audace ordonnée par le Christ. Il sera alors impossible que Dieu nous laisse sans prêtres. La relève, c'est chacun d' entre nous qui en a la responsabilité » (In journal « La Croix » du 29 janvier 2002. Page 23).

En conclusion : j'emprunte au Cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, cette suggestion : (Catéchèse du mercredi 26 août 2009 à l'Île Madame) : « Lorsque nous disons le Notre Père : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour », nous pourrions compléter : « Donne-nous aussi, Seigneur, les « boulangers », c'est-à-dire des prêtres pour nous cuire le Pain Eucharistique, et des diacres pour le distribuer ». Et après « Pardonne-nous nos offenses », vous ajouterez intérieurement : « Appelle aussi des prêtres qui nous donneront Ton Pardon, et des diacres pour célébrer le Baptême pour la rémission des péchés ».

LE ROLE DES CATECHISTES DANS L'EVEIL DES VOCATIONS

Cette intervention et celle du Père Philippe Molac ont été données dans le cadre de deux congrès organisés par les services des vocations de la région Midi pour les catéchistes. L'un avait lieu à Toulouse, l'autre à Rodez, le 25 novembre 2001.Ils avaient pour thème : « Devenir prêtre, oser l'appel en catéchèse ».

Mgr Emile Marcus
archevêque de Toulouse

C'est le Christ qui appelle, mais il ne fait rien sans nous. En toutes choses, y compris celles qui nous dépassent, il s'est lié à tout jamais à ceux qu'il appelle tendrement « les siens ». Si l'initiative de l'appel appartient à Dieu, il est tout aussi vrai que Dieu, pour appeler, se fait entendre « humainement ». Il nous faut donc mettre à la clé de notre recherche que nous n'avons rien d'autre à faire que de créer les conditions qui permettent au Christ de faire entendre, à chaque enfant, son appel. Encore faut-il le faire ! Les quelques suggestions que voici sont à explorer et à compléter.

Ne perdre aucune occasion de valoriser l'appel

Montrer qu'un être humain grandit quand il répond à des appels. L'idée du libre déploiement de soi à partir de soi-même est une illusion ! Toute vie humaine se joue sur la réponse que l'on donne à quelques appels… et parfois à un seul. La Bible et l'histoire de l'Eglise fournissent d'innombrables possibilités de faire apparaître - l'appel comme composante nécessaire du déploiement spirituel des humains, de leur déploiement tout court aussi !

Faire découvrir Jésus et l'Eglise

Faire découvrir Jésus comme Celui qui fait signe (nombre et diversité de ses appels dans l'Evangile) et l'Eglise comme la communauté immense de tous ceux qui lui répondent, chacun selon sa grâce.

Donner à voir les prêtres

Offrir aux enfants une image suffisamment claire du prêtre au sein des communautés chrétiennes et de l'Eglise entière. Il faut « donner à voir » les prêtres, ceci afin de faire apparaître la spécificité de leur mission parmi toutes les autres dont l'exercice fait le dynamisme de la vie ecclésiale. Montrer ce qui fait la nécessité du ministère presbytéral. Seul un prêtre remplace un prêtre.

Pour structurer notre démarche sur ce point, un schéma ternaire s'impose :
• **Tous les baptisés** sont appelés à vivre en disciples de Jésus.
• **Parmi les baptisés** certains sont appelés à vivre très fort un aspect ou un autre de la vie chrétienne (la prière, la charité, la mission…). Pour s'y consacrer davantage, ils peuvent prendre des moyens adaptés (vie en communauté de religieux ou de religieuses dans une abbaye, vie en équipe apostolique en plein monde, « départ » en mission proche ou lointaine, etc.).
• **Parmi les baptisés**, Jésus en choisit quelques-uns à qui il demande de « tout quitter » pour vivre la grande aventure des Apôtres. Ce sont les évêques et les prêtres, avec aussi des diacres pour les aider.
« …Il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons. Il établit les Douze. » Suivent leurs noms, à commencer par celui de Pierre : Mc 3, 13-19 ; cf. Mt 10, 1-4 ; Lc 6, 12-16).

Faire connaître des figures de prêtres

Donner à connaître quelques grandes figures sacerdotales prises dans l'histoire de l'Eglise au fil des siècles ou à une époque déterminée, en faisant apparaître :
• ce que chacun de ces prêtres a apporté à l'Eglise et à la société ;
• comment leur témoignage fut complémentaire et comment ils ont travaillé les uns avec les autres et en Eglise ;

• combien ils ont été heureux et jusque dans leurs épreuves.
Semblable démarche est à faire pour des religieux et religieuses.

Mettre les enfants en contact avec des « lieux vocationnels » : foyer de jeunes scolarisés proposé à ceux qui veulent étudier leur vocation, école de la foi, année de propédeutique spirituelle, séminaire, et semblables lieux où l'on se prépare à la vie consacrée.

Mettre en contact avec des lieux vocationnels

Des enfants ou des jeunes qui sont porteurs d'un projet d'engagement dans la vie sacerdotale ou consacrée ont besoin de savoir où et comment « on devient prêtre », « sœur » ou « missionnaire ». Si l'on ne leur donne rien à voir de ces « lieux vocationnels », la réalisation de leur projet est inimaginable, ce qui leur crée une difficulté supplémentaire.
Et la prière ? Les efforts des catéchistes pour l'éveil des vocations n'auraient guère de sens s'ils ne priaient pas le « maître de la moisson ». Jésus lui-même nous en avertit (Lc 10, 2). Mais cette prière-là s'impose à tous et pas seulement aux catéchistes.

CATECHESE ET VOCATIONS

Actuellement responsable du service de la catéchèse, j'ai d'abord été sept ans co-responsable du service des vocations de mon diocèse, avec deux prêtres successifs. Lieu de mon premier appel à un service d'Eglise, ce temps de mission « aux vocations » reste pour moi privilégié et particulièrement marquant ; c'est pourquoi j'ai accepté avec plaisir de partager les réflexions que je porte aujourd'hui sur les liens entre catéchèse et vocations...
Laïque, mariée (mon mari a été ordonné diacre il y a huit ans) et mère de trois enfants (de 16 à 23 ans), je suis animatrice laïque en pastorale depuis treize ans dans le diocèse de Langres, diocèse rural particulièrement touché par le manque de prêtres.

Véronique Gallissot
Service de la catéchèse de Langres

« Catéchèse et vocations » ! Un tel sujet ne peut être que survolé en quelques pages. Pour le cerner donc, je fais le choix de l'aborder par le biais d'une relecture des pratiques pastorales des quarante dernières années concernant le lien entre catéchèse et vocations. Puis j'aborderai la question du « partenariat » que peuvent vivre catéchistes et membres des services des vocations.

Des liens « pour le meilleur et pour le pire »

Pour le meilleur...

S'engager en catéchèse, c'est faire résonner la Parole de Dieu après un temps de première annonce et une libre réponse humaine... S'engager dans la pastorale des vocations c'est faire résonner l'appel de Dieu à travers sa Parole, son peuple et les communautés d'Eglise qui accompagnent la vie de chacun... Difficile de ne pas faire un lien entre ces deux missions !
La catéchèse est ontologiquement annonce de la Bonne Nouvelle d'une vie appelée à être transfigurée, à la suite du Christ. Elles est l'écho d'un appel que Dieu fait à tout baptisé et à l'Eglise : « Venez et voyez ! » Lieu d'écoute, elle devient lieu d'appel, appel à croire, appel à formuler une réponse... De la foi proposée à la foi confessée, il y a acte de transmission de la part de la communauté croyante... Invités à devenir disciples, certains se découvriront appelés à devenir apôtres.
Quand un appel est transmis, il est bon que des lieux et des temps de réflexion adaptés soient proposés. La pastorale des vocations peut alors tout naturellement trouver sa place dans cette démarche d'accompagnement et de proposition ecclésiale, où la liberté du sujet doit être fondamentalement respectée !

... et pour le pire

Dans les schémas mentaux et ecclésiaux actuels, la catéchèse est encore majoritairement réduite au catéchisme des 8-12 ans et le service des vocations est toujours communément perçu comme le lieu de recrutement des prêtres et religieux... Les images ont la vie dure ! La crise des vocations est souvent illustrée par la chute du nombre des prêtres (on se fait d'ailleurs beaucoup moins de soucis pour la chute du nombre des religieux) et des entrées au séminaire. « Mais que font donc les communautés chrétiennes pour être si peu appelantes ? », « Mais pourquoi les jeunes ne sont-ils plus aussi généreux de leur personne ? », « Pourquoi l'Esprit Saint est-il sourd à nos prières ? »
Sur ce mode, la crise de la catéchèse pourrait se chiffrer elle aussi : 1 % d'enfants en moins inscrits chaque année au catéchisme depuis 10 ans ; 2/3 d'enfants arrêtant après leur première communion et deux autres tiers de jeunes, « petit reste » de l'aumônerie, cessant toute pratique après la fête de la foi (ou communion solennelle !). « Mais que font donc les catéchistes et les parents pour qu'il y ait aussi peu d'enfants à la messe ? »
Nous restons là dans une logique du chiffre, du quota dont il est bon de s'éloigner si l'on veut avancer pastoralement !
Crise, rupture, inquiétude, questionnement : savoir et analyser d'où l'on vient peut aider à mieux comprendre les problématiques actuelles... à charge d'engager l'avenir avec un regard de foi certes, mais lucide, réaliste et éclairé !

D'où venons-nous ?

Depuis quand cherche-t-on à faire des liens et à s'interroger mutuellement ? En feuilletant soixante ans de la revue diocésaine du service des vocations (1), il est possible de mesurer la révolution qui s'est opérée ces quarante dernières années tant dans la société française qu'au sein de l'Eglise.

Entre 1948 et 1962

Les publics interpellés pour servir la cause du recrutement sacerdotal sont les prêtres, les éducateurs (petit séminaire) et presque exclusivement les familles chrétiennes. Il s'agit pour elles d'ambitionner l'honneur de donner à Dieu un de leur fils, et pour cela d'élever leurs enfants avec fermeté, pour leur inculquer la nécessité d'un travail obstiné, d'un effort persévérant et l'urgence pour eux de se forger une volonté énergique par l'habitude quotidienne des renoncements et des sacrifices (2) ...
En 1951, l'évêque du diocèse, Mgr Chiron, ouvre une « Année du Sacerdoce » : année de réflexions, prières et résolutions en faveur d'un problème à la fois très actuel et très grave. Il cite le Directoire pour la pastorale des sacrements de l'époque (n° 66) : « Pour présenter un enfant au petit séminaire, il faut faire plus attention à la qualité de la famille et aux aptitudes de l'enfant (à ses qualités physiques et morales) qu'à son désir d'être prêtre. Il faut cependant qu'il accepte d'accord avec sa famille d'être prêtre, si le Bon Dieu l'appelle (3) ».
A travers la famille chrétienne, c'est le couple parental qui est plus spécifiquement appelé à collaborer à l'œuvre divine. Pour cela, on se veut rassurant : « Les parents qui donnent leur fille au Bon Dieu ne sont pas les plus abandonnés », joignant une photo de religieuse « l'air tellement heureux ». On exhorte à une pratique d'appel direct et explicite à devenir prêtre ou religieux(se). Tout, sauf le silence et l'abstentionnisme ! « Dieu attend des parents les paroles qui, avec tact et discrétion, ouvriront à l'enfant la perspective du sacerdoce, par des réflexions faites devant tous, par une confidence seul à seul... »
Dans plusieurs articles on cherche comment orienter la liberté d'un enfant généreux vers les perspectives du don total, tout en ne contraignant pas ! La crainte des évêques est que « pour épargner aux enfants toute pression, on les écarte du petit séminaire, milieu porteur institué par l'Eglise et qu'elle juge normalement nécessaire pour protéger et nourrir les vocations de jeunes (4) » ! Et si les enfants « ne continuent pas » (au séminaire), c'est pour des raisons de mauvaise éducation parentale.
On fait enfin porter une responsabilité toute particulière aux femmes dans ce recrutement sacerdotal :
• Elles sont invitées, jeunes filles, à prier pour demander la grâce d'être plus tard « maman de prêtre », en offrant au Seigneur celui qui sera le sang de son sang (5) !
• Elles sont sollicitées, pendant leur grossesse, à prendre conscience que l'éducation commence avant la naissance, surtout l'éducation d'un futur prêtre (6).
• Elles sont dès la naissance reconnues comme les éveilleurs de vocations : « L'éducation sacerdotale commence au berceau... Il y a des mères qui ont un cœur de prêtre (7)... »
• L'une d'entre elles est enfin citée comme contre-exemple pour illustrer un (mauvais) état d'esprit qui se répand en certains milieux (8)vers les années 60 : « Si j'avais eu un fils désirant être prêtre, j'aurais été très heureuse mais je ne l'aurais pas dirigé vers un petit séminaire. J'aurais voulu qu'il achève ses études dans un collège, avant d'entrer au grand séminaire. De cette façon, je me serais rendu compte si la vocation était réelle et je n'aurais pas eu à craindre de le voir un jour renoncer au sacerdoce... Un enfant de onze à douze ans ne peut savoir ce qu'il veut. » Argumentation à laquelle il est répondu : « Que faites-vous en tout cela des enseignements et de la discipline de l'Eglise [...] qui exigent des fidèles déférence et obéissance à ces directives disciplinaires (9) ? »

Octobre-décembre 1962

La revue *L'Appel* accueille avec joie l'ouverture du Concile Vatican II, invitant les chrétiens à soutenir cette démarche par la prière et la conversion. *L'Appel* émet aussi le vœu « pour plus de vocations » qui ne serait que l'aboutissement naturel de cette nouvelle Pentecôteconciliaire (10) ! Et le trimestre suivant (11), un appel est lancé, pour la première fois dans la revue, aux dames catéchistes ! L'article est signé de Mr le Supérieur du Petit Séminaire de Flavigny (Côte-d'Or) et précise avec bonheur la responsabilité plus grande, dans l'éveil des vocations, qui incombe désormais aux personnes faisant le catéchisme.

Que s'est-il donc passé pour qu'entrent soudain en jeu ces nouveaux acteurs de la pastorale des vocations ? (Des femmes, encore !) Deux faits sont invoqués. D'abord les indices de vocation qui sont perceptibles chez

l'enfant avant l'âge de 13 ans,puis l'orientation scolaire qui se fait à présent plus tôt, dès l'âge de 10/11 ans. En effet, en 1963, un fait nouveau intervient : la possibilité, pour tous les enfants en ayant les aptitudes intellectuelles, d'accéder au Collège d'Enseignement Général, après le certificat d'études. Là, la culture des vocations n'y est pas « naturelle » et c'est une sérieuse concurrence pour les entrées au petit séminaire. Face à un accès à l'enseignement plus largement ouvert, les prêtres ne peuvent plus à eux seuls assurer la tâche catéchétique.

Les dames catéchistes apparaissent alors comme celles à qui les prêtres des paroisses doivent déléguer une part importante de leur responsabilité (se réservant pour les jeunes dans les dernières années de leur préparation à la communion solennelle).
Les dames catéchistes vont donc être celles à qui il appartiendra en propre, par délégation de l'Eglise, de discerner les premiers indices d'une vocation possible, soit germes d'aptitude (valeur humaine, générosité surnaturelle) soit première intention exprimée dans le désir de devenir prêtre.
En prêtant attention à ces signes de Dieu, il s'agira pour elles de favoriser, soutenir et éduquer cette vocation possible.
Premier devoir : informer les prêtres sur qui repose l'obligation grave de tout mettre en œuvre auprès d'enfants qui présentent des indices de vocation ecclésiastique pour cultiver en eux le germe de l'appel divin (Droit canonique).
Deuxième devoir : dans le sens de la délégation de l'Eglise et de la coopération avec les pasteurs, les dames catéchistes devront aider l'enfant à avancer dans le sens d'une vocation possible, solliciter les efforts de générosité, lui apprendre à prier, l'amener à la confession régulière et à une vie eucharistique, et surtout l'aider à entrer en contact avec le prêtre.
Troisième devoir : disparaître, selon la parole de saint Jean-Baptiste : « Il faut que le Seigneur croisse, et moi, que je diminue », et continuer de prier... pour que ce garçon devienne capable de répondre généreusement à la grâce quotidienne de Dieu.

Du Concile à l'an 2000 : de grands bouleversements !

De 1963...

L'époque n'est pas si lointaine ! C'est même le temps du catéchisme des actuels « quadra » (dont je fais partie) : génération qui numériquement n'est guère présente dans les communautés paroissiales et encore moins au sortir des séminaires. Les dames catéchistes auraient-elles mal rempli leur mission ? N'aurait-on pas assez prié ? Faute au Concile, à la mauvaise éducation de parents devenus laxistes (les « soixante-huitards » !), à la montée de l'individualisme, à la sécularisation ? Y a-t-il faute d'ailleurs ?
Ce survol de la pastorale des vocations des années 50-60 nous permet de mesurer et d'évaluer, en mots et en maux, l'écart vertigineux qu'il nous faut aujourd'hui gérer entre la culture de générations de chrétiens (encore fortement représentées dans les communautés pratiquantes paroissiales et parmi les catéchistes) élevées et baignées dans le sein d'une Eglise influente et très hiérarchiquement structurée, et celle des plus jeunes générations, habituées à vivre dans une Eglise minoritaire, où les prêtres et religieux sont peu nombreux, où la vocation au sein du mariage a été largement valorisée, et où même le laïcat peut jouer un rôle dans l'évangélisation et se voir confier un ministère !

... à l'an 2000 !

Il y a peu, on s'appuyait « naturellement » sur les pieuses familles chrétiennes (encore nombreuses) pour faire des enfants et s'apprêter à en donner généreusement l'un ou l'une au Bon Dieu. Aujourd'hui, le seul choix d'un mariage chrétien devient déjà objet de pastorale vocationnelle. Les familles n'ont plus que deux enfants en moyenne et l'« honneur » d'avoir un fils appartenant au clergé et à la hiérarchie catholique n'est plus de mise...
Du point de vue de l'éducation, les pratiques ont elles aussi bien changé et l'idée de « recrutement » lié au terme de vocation « ne passe plus » !
Les réseaux d'éducateurs chrétiens qui rejoignaient presque tous les enfants sont aujourd'hui beaucoup moins nombreux. La laïcité a tracé son chemin dans les écoles catholiques même, où tout le monde peut trouver sa place, indépendamment de toute démarche croyante et confessante.
Les petits séminaires n'existent plus. Ceux-ci étaient institués par l'Eglise pour protéger et nourrir la croissance des germes de vocation divine, ils étaient des pépinières où sont mises à part les plantes qui demandent des

soins spéciaux, sans lesquels elles ne peuvent porter de fruits (Léon XIII) ; ils étaient une institution si importante que Pie XI n'hésitait pas à demander aux évêques de consacrer leurs prêtres les meilleurs à cette œuvre capitale et irremplaçable 12...
En contrepartie, les actuels lieux d'accueil et de cheminement proposés par les services des vocations (groupes Diaspora et groupes de recherche) ne touchent que quelques unités de jeunes par diocèse.
Prêtres beaucoup moins nombreux, familles beaucoup moins engagées... où l'on voit apparaître l'évidence, ou la tentation, d'un appel aux catéchistes (aux animateurs d'aumônerie et mouvements de jeunes) pour être, si possible, l'un de ces nouveaux relais des appels de Dieu et de l'Eglise pour orienter vers une vocation dite « spécifique ».

Appeler, c'est servir une liberté ! (13)

Les thèmes majeurs qui questionnent la pastorale des vocations dans ces années 50-60 sont toujours d'actualité bien que posés en d'autres termes, liés au développement des sciences humaines, psychologie et sciences de l'éducation. Peut-on avoir la vocation à onze ans ? La vocation sacerdotale est-elle d'abord en germe dans l'enfant (14) ? Dieu inscrit-il par avance la vocation dans l'être de l'enfant, visible dans une inclinaison qui se manifeste très tôt ? Faut-il dépister les vocations précoces (15) pour encadrer comme il se doit les enfants le plus tôt possible (16) ? Qui appellera ? Qui discernera ? Quelle liberté de choix offre-t-on aux jeunes chrétiens ? Mgr Hippolyte Simon fait remarquer que pour être libre de choisir un chemin dans sa vie (ou une vocation), il faut d'abord savoir que ce chemin existe et qu'il a du sens. Ensuite, il faut ne pas être forcé de s'y engager, mais il ne faut pas non plus en être empêché ! Enfin, il faut être accompagné sur le chemin de discernement qui vérifie l'authenticité d'un appel...
Ces questions intéressent au premier plan les catéchistes « des 8-12 ans », mais aussi les parents, ceux qui s'engagent dans l'éveil à la foi et le public des accompagnateurs de jeunes. De la réponse apportée dépendra le mode d'appel adressé à chacun ou le mutisme et le silence volontaire.
Lorsque l'on est catéchiste ou animateur d'aumônerie, parler des vocations peut être assez fréquent : à l'occasion de la lecture de textes bibliques, de la présentation ou rencontre de témoins, de la préparation aux sacrements, de thèmes sur l'Eglise... Mais va-t-on pour autant jusqu'à oser parler d'un appel possible aujourd'hui, pour nous, et jusqu'à dire que la vocation est une chance, parce qu'elle est réponse à un appel ? Et de là à transmettre un appel explicite et direct, c'est encore plus difficile !

Parmi les réticences

On parle peu de ce que l'on connaît mal. Et c'est le cas pour beaucoup concernant les différentes vocations et leur spécificité : choix de vie, célibat consacré, vie religieuse apostolique, contemplative, instituts séculiers, ministères institués, ordonnés (avec possibilité d'être marié pour les diacres)... Joyeux mélange !
Il est fort probable que la crainte d'une volonté de recrutement « à tout prix » de la part de l'Eglise pour pallier le manque de prêtre ne soit un frein au relais des appels de bien des laïcs ! Combien d'animateurs n'ont-ils pas « mis de côté » ou « oublié de transmettre » aux jeunes de leur mouvement des invitations venant du SDV ?
Les services des vocations doivent rassurer, pour qu'il leur soit fait totalement confiance. Ils ont à témoigner de cette importance du respect du cheminement d'un jeune : en lui laissant le temps nécessaire pour réfléchir, prier et mûrir sa décision, en étant discret les premiers temps d'une démarche vocationnelle, en ne jetant pas trop vite « le postulant » sous le feu des projecteurs de la presse ou de la vie diocésaine !
Il peut y avoir aussi le mal-être éprouvé par des catéchistes ou animateurs dans la perception de telle ou telle vocation, à travers les visages des témoins côtoyés. Si un témoignage joyeux, équilibré et épanoui de prêtre ou de religieux est appelant, il faut dire qu'inversement le témoignage triste, épuisé ou renfermé de tel ou tel sera un argument facile pour justifier le silence sur la question.
Dans le même registre, la qualité fraternelle et respectueuse des relations entre prêtres, diacres, laïcs et religieux sera fondamentale dans la conversion des catéchistes vers l'audace d'appeler !
Il y a parfois des désaccords assumés et affichés de chrétiens engagés sur la discipline ecclésiale quant au célibat des prêtres, par exemple, ou à l'ordination de femmes, etc... Dans ce cas, il est, au mieux, demandé au catéchiste ou à l'animateur de transmettre « sans commentaire » les normes de la pratique ecclésiale ! Mais il serait bon, en complément, de s'en remettre à un relais « convaincu » !

Evangéliser, célébrer, prier, préparer au baptême, à la confirmation, inviter à la profession de foi, s'engager au service des plus petits et des plus pauvres... autant de points fondamentaux de la pastorale catéchétique qui

relient directement à la possibilité d'un appel entendu, lancé, répercuté...
Réhabiliter l'appel, donner à tous les jeunes chrétiens le droit et l'occasion de penser à un choix de vie possible dans une vie consacrée sont deux points fondamentaux de la pastorale des vocations.
En aidant les adolescents à découvrir la dimension singulière de leur existence, à unifier leurs désirs, à connaître leur désir profond, on donne à chacun la possibilité d'une réponse libre quant à la question d'une vocation possible (17) !
Les services de catéchèse, catéchuménat, aumôneries, mouvements de jeunes sont autant de lieux privilégiés pour rejoindre et interpeller chacun à différent moment de sa vie... Les adultes qui s'y engagent en sont-ils tous bien convaincus ? Voilà peut-être là un premier appel qui nécessite un terrain d'échange franc et urgent entre les catéchistes, animateurs et les membres des services des vocations. C'est la connaissance et la confiance mutuelle qui rendront cohérentes et crédibles nos pratiques pastorales... sachant que l'Esprit nous précède et qu'il ne nous appartient pas de présumer des réponses d'autrui !

Notes

1 - Diocèse de Langres, L'Appel de la Haute-Marne, bulletin trimestriel de l'Œuvre des vocations sacerdotales du diocèse de Langres, depuis 1946. [Retour au Texte]

2 - L'Appel de la Haute-Marne, juillet-septembre 1954. [Retour au Texte]

3 - Id., octobre-décembre 1958. [Retour au Texte]

4 - Id., octobre-décembre 1958, p. 6. [Retour au Texte]

5 - Prière composée à Lourdes, le 29 août 1948, par des jeunes filles haut-marnaises : « Vous permettez souvent Seigneur, que la vocation d'un enfant prenne naissance dans le cœur de sa maman. Je vous demande ce soir de placer en mon âme les vertus sacerdotales : la pureté, la générosité, la dignité, la sainteté, afin qu'en mon âme de maman, cet enfant trouve le terrain propice à l'éclosion d'une vocation si telle est votre volonté Seigneur. » [Retour au Texte]

6 - Id., janvier-mars 1951, p.15 : « La mère surtout doit tenir compte de l'influence considérable qu'elle a, aussi bien sur l'âme que sur le corps de son enfant, pendant les mois qui précèdent la naissance et si elle veut qu'il ait des inclinaisons vertueuses, une âme disposée au bien et orientée vers Dieu, elle-même veillera avec soin sur ses pensées, ses sentiments, son humeur... et elle priera pour que Dieu se prépare une demeure dans la jeune âme qui se forme en elle... » [Retour au Texte]

7 - Id., octobre-décembre 1950. [Retour au Texte]

8 - Id., avril-juin 1958. [Retour au Texte]

9- Id., avril-juin 1958. Par rapport à la nécessité d'une éducation spécialement adaptée aux exigences d'une vocation naissante, Pie XI écrivait le 1er août 1922 : « Les séminaires doivent rester fermés aux enfants ou aux jeunes gens qui ne témoignent d'aucun désir du sacerdoce ; leur fréquentation est singulièrement nuisible aux jeunes clercs... » [Retour au Texte]

10 - Congrès International des Vocations, Rome, mai 1962 : « L'histoire nous enseigne que chaque Concile produit une extraordinaire fécondité spirituelle dans laquelle l'Esprit Saint suscite des vocations généreuses et héroïques, et donne à l'Eglise les hommes nécessaires et convenables. » [Retour au Texte]

11 - Id., janvier-mars 1963. [Retour au Texte]

12 - Léon XIII, encyclique Depuis le jour, 8 septembre 1899 ; Pie XI, encyclique Ad catholici sacerdoti sur le sacerdoce, 20 décembre 1935, n° 47. [Retour au Texte]

13 - Hippolyte Simon, Libres d'être prêtres, Les Editions ouvrières, Paris, 2001, p. 39 et suivantes. [Retour au Texte]

14 - L'Appel de la Haute-Marne, octobre-décembre 1962, Abbé Izard. [Retour au Texte]

15 - Id., janvier-mars 1963. Enseignement des pasteurs de l'Eglise : « Nous croyons à la valeur de ces vocations précoces. Nous prenons très au sérieux les germes de vocation déposés par Dieu dans une âme d'enfant. Dans la sincérité de son cœur pur, par ses actes d'amour, ses sacrifices, cet enfant s'exerce au don total, avec l'aide de l'hostie dans un amour sincère du Christ, pour le salut des âmes. Pie X nous demande d'apprécier à sa juste valeur cet âge de l'éveil de la raison (vers 7 ans) où l'enfant tout d'une pièce, dans la droiture de son âme simple, se donne à Dieu. » [Retour au Texte]

16 - Id., janvier-mars 1963. [Retour au Texte]

17 - Hippolyte Simon, Libres d'être prêtres, Les Editions ouvrières, Paris, 2001, p. 106. [Retour au Texte]

JV 110

Des enfants … des projets

I - LES ENFANTS ?
a) Ce sont des explorateurs et des vagabonds
- des explorateurs insatiables, téméraires, curieux. Ils se servent de leur intelligence comme des scientifiques. Toutes leurs énergies sont tendues vers la connaissance. Ils essaient, ils s'essaient, essaient à nouveau, échouent et recommencent avec une patience infinie. Ils sont toujours exposés au "danger", parce qu'ils se risquent dans un monde d'adultes, fait pour les adultes, qui les regardent eux, les enfants, d'abord et avant tout comme des "pas encore adultes". Ils sont donc toujours aux prises avec des personnes, des objets, des situations souvent difficiles, parfois écrasantes, voire effrayantes.
- des vagabonds, ils le sont de par leur curiosité permanente pour toute chose et par le désir de vivre toute expérience dans l'instant même. Ils sont toujours fortement attirés par leurs semblables, garçons et filles du leur âge. Pour passer du temps avec eux, ils sont prêts à affronter tous les risques, tous les rejets violents - trop petit, trop noir, trop pauvre, trop handicapé -. Leur vie ensemble est toujours précaire, jamais définitive ; ils n'y prêtent pas attention et sont toujours prêts à recommencer.
De tels êtres - explorateurs et vagabonds - qui sont aussi quotidiennement intrépides, méritent d'être accompagnés inconditionnellement.
C'est-à-dire pas d'abord parce qu'ils sont "mes" élèves, "mes" catéchisés, "mes" fils et filles d'aujourd'hui que j'ai surtout un souci de préparer pour être les hommes, les citoyens, les chrétiens de demain. Mais parce que dès aujourd'hui, pour aujourd'hui, on doit leur donner les "moyens" et le "matériel" nécessaire à leurs explorations et - comme pour des chercheurs - en respectant leurs zones d'autonomie et de responsabilités.
Les expériences qu'ils font sont fragmentaires, parfois inexpliquées et mal situées par rapport aux acquisitions dirigées. Elles s'appuient surtout sur deux types de processus psychologiques complémentaires : l'imitation et l'identification.
b) Les enfants apprennent beaucoup par imitation, en procédant d'ailleurs à de multiples essais et de fréquentes erreurs.
- Courir et fermer une porte s'apprend par des expériences successives, dont les erreurs - souvent douloureuses - ont besoin d'être corrigées.
Le langage s'apprend par imitation. Il nous démontre bien quel niveau d'attention et de perfection l'enfant peut atteindre dans l'imitation.
Il est en mesure d'imiter les nuances les plus subtiles du langage qu'il entend parler et de reproduire les sons et les accents avec une exactitude stupéfiante. Il introduit des variations personnelles dans la langue et dans l'accent qu'il entend parler. Par sa manière d'utiliser les mots, de construire les phrases, il crée un jargon bien à lui.
L'imitation de tout autre comportement procède, chez les enfants, du même mécanisme ; ils imitent avant tout les personnes qui sont proches d'eux, et ensuite d'autres modèles, sans pour autant cesser d'imiter les premiers. Ils introduisent dans ce processus des variations personnelles dues à leur singularité psychologique, à leur appartenance sociologique et à la culture dans laquelle ils baignent. Cette faculté d'imitation, croissante aux premières années de la vie, va décroître progressivement avec l'âge, faisant place à un phénomène plus profond : l'identification.
L'imitation reproduit après l'avoir observé, un comportement, une attitude, pour le répéter jusqu'à atteindre une perfection imitative.
L'identification est un processus psychologique par lequel l'enfant assimile un aspect, une propriété, un attribut, un mode d'être, de penser et de vivre. Totalement ou partiellement, intérieurement et/ ou extérieurement l'enfant se transforme sur ce modèle.
Lorsqu'on y regarde de près, nos personnalités ne sont-elles pas constituées et différenciées pour une bonne part par une série d'identifications personnalisées : camarade d'enfance, parent, professeur, voisin, héros réel ou imaginaire... ? L'identification a un soubassement affectif très fort qui me fait attacher à celui que je prends, que j'adopte pour modèle, qui me fait vouloir être comme lui...
Arrêtons-nous sur deux "véhicules" des modèles que sont, dans la vie des enfants, le jeu et la lecture.
c) Chez les enfants, la tendance à jouer est innée, mais les modes d'expression du jeu, ses règles ses objets sont des produits culturels qui constituent uu patrimoine, et qui se transmettent de génération en génération par les adultes à l'enfant et par "les plus grands" aux "plus jeunes".
Jean CHATEAU écrit très justement : "les jeux inventés sont rares et éphémères. La plupart du temps, l'invention se limite à des modifications involontaires chez les petits, et à des modifications progressives et très limitées chez les grands de 12 ans et plus. C'est le groupe qui fournit les rites qui concernent le geste et la voix.
Or, ces rites proviennent, pour la plupart, des adultes. On retrouve fréquemment dans notre passé et dans

les tribus primitives la source des jeux pratiqués par les enfants."
Comment des milliers d'enfants ont-ils aujourd'hui la possibilité de reconstituer l'univers, le nôtre, de le rendre malléable en imagination ? Regardons une vitrine de jouets et la multitude d'objets miniaturisés qui y trônent : moyens de transport par terre, par air, par mer ; armes de toutes sortes et de tous calibres ; panoplies du "parfait" petit chimiste, charpentier, infirmière ; minis-appartements pour poupées, mini-appareils ménagers, mini-landaus pour et avec poupées qui pleurent, qui marchent et qui chantent... etc., etc.
Si l'on regarde les livres ou les textes écrits pour enfants, on retrouve des personnages idéalisés incarnant, comme pour les jouets, les conceptions des adultes, les "valeurs" propres auxquelles ainsi les enfants vont "s'initier." La plupart sont créés en fonction de nos propres centres d'intérêt, de nos propres représentations des enfants s'appuyant sur le fait que les enfants sont d'abord et avant tout en situation transitoire, instable, temporaire, et que l'on peut à volonté les mobiliser en vue de demain, de leur devenir, d'un devenir dont nous voulons, nous, définir préalablement et le plus précisément possible les voies et les contours. Comme si notre propre vie aujourd'hui d'adultes n'était pas elle-même "un passage", une "situation évolutive permanente", fonction de nos divers réseaux de relation et de mise en communication.
d) Dispersion et pauvreté des modèles de vie.
Les enfants sont écrasés sous l'abondance des personnes et des personnages qui évoluent autour d'eux. Mais personne n'émerge vraiment.
Cette multiplicité des "modèles potentiels" ne semble pas simplifier les difficultés d'identification. Si nous évoquons tous les facteurs de non-stabilité de l'image-adulte aujourd'hui, cela n'a rien pour nous étonner : mobilité professionnelle, mobilité du logement, mobilité des systèmes de valeurs, de références mis en question à des titres divers, mobilité ou plutôt multiplicité de l'information, mobilité ou transfert des normes d'autorité traditionnelle, vulgarisation de la psychologie qui engendre des doutes de tous ordres sans toujours offrir des voies de réflexion positive. En bref, divergence radicale entre les modèles d'enfance auxquels les parents étaient attachés et de nouveaux modèles, un voie d'élaboration, et donc flous, imprécis et jamais définitifs.
Ces déficiences créent en nous et pour nous des crises d'identité personnelle, qui se nouent de plus en plus tôt et qui fait dire à certains éducateurs ou cliniciens : les jeunes sont sans projet. Le mot "projet" ayant ici ou là pour substitut le terme "idéal".
Je crois qu'il y a toujours latent, parfois étouffé ou habilement canalisé, un ou des projets, des motivations sur ce qui est essentiel, ce qui est important pour les enfants, sur ce qu'ils veulent pour eux-mêmes et pour le monde. Mais trouvons-nous toujours les moyens d'en faciliter l'émergence, l'explicitation et la recherche créative des réponses pour aujourd'hui et des voies pour demain.

++ +

II - DES PROJETS POUR AUJOURD'HUI

De récents travaux menés au service pédagogique de Fleurus signalent et prouvent que des enfants, des préadolescents - qui, quoique lecteurs de Fripounet ou de Formule 1, ne sont pas différents des autres garçons et filles de leur âge - manifestent ce qui est pour eux vital et essentiel dans la vie.
En particulier, une étude sur "les enfants de 8 à 11 ans et leur vie familiale actuelle et future", qui a donné lieu à un livre intitulé "les 10 ans", publié sous la plume de Claude ULLIN aux Editions Fleurus. Cette étude montre comment les enfants, à une société fondée sur l'avoir, veulent substituer un monde bâti sur l'être ; à une société très et trop individualisée, ils veulent construire un monde basé sur la communication vraie, le dialogue et l'échange ; à une société au rythme de vie effrénée, cadencée, robotisé, ils veulent édifier un monde où l'on prend le temps de vivre ; à une société qui engendre par son progrès des marginaux de plus en plus nombreux, ils veulent opposer un monde solidaire, plus juste et plus égalitaire.
Aspirations générales significatives de la générosité de l'enfance ? C'est plus fondamental que cela, d'autant plus quand d'une façon plus ou moins implicite, cela engendre des projets de vie. Ces aspirations d'aujourd'hui sont le soubassement aussi de ce qu'ils bâtiront demain.
De telles perspectives sont porteuses d'aspects affectifs, sociaux, éthiques évidents. Elles s'appuient, pour ceux et celles qui les formulent, non sur des abstractions mais sur le monde ambiant qu'ils appréhendent comme un vaste champ d'expériences, d'investigations et au sein duquel un projet de vie peut prendre corps et signification.
Un projet dont il faut localiser les motivations en les reliant à tout ce qui fait la vie et l'appartenance sociologique et donc culturelle de celui ou de celle qui l'exprime.
Un projet qu'il faut informer. Las choix de l'enfance sont souvent entrevus comme une tâche à remplir, une activité à exercer à l'âge adulte. Ces choix se fondent sur l'imagination ; ils sont très liés aux identifications et s'effectuent dans le dépendance du cadre familial. Informer ces choix, c'est au fur et à mesure de l'évolution psychologique nécessaire, aider à ce que se décryptent les centres d'intérêt, les capacités ; aider à passer du subjectif au réel, mais en préservant et en éduquant les motivations de départ.

Si nous ne pouvons savoir avec certitude pourquoi tel enfant, tel pré-adolescent formule tel projet de vie, et de telle manière, nous pouvons l'aider à trouver, à expliciter les motivations qu'il a en lui et leur donner les chances de se former harmonieusement, d'acquérir l'ampleur nécessaire... Cela et cela seul peut permettre, me semble-t-il, une certaine continuité dans le, "projet", compte tenu des circonstances changeantes dans lesquelles le projet s'établit, se dit et évolue : le temps, l'espace, l'histoire personnelle et collective...
Ce que l'enfant ou le pré-adolescent éprouve, fait, observe, ce qu'il apprend, ce qui l'intéresse, donne à son projet un autre visage, une autre dimension. Eduquer cette clairvoyance quotidienne, c'est - quel que soit "le métier" qui, à terme, en assurera la cohérence - aider à la construction pour aujourd'hui et pour demain d'une personnalité active, efficace et responsable.
Le groupe de "pairs" est certainement le lieu permanent de cette évolution et de ces successives évaluations du projet, pris sous l'angle de ses motivations. C'est là que le pré-adolescent ou le jeune fait le plus grand effort de clarté et où il peut le mieux redouter de solliciter l'avis et le concours des autres. C'est l'enjeu d'une telle communauté qui a été souligné dans la plaquette "Sur les chemins de la vie...", publiée par l'A.C.E, en collaboration avec la Centre National des Vocations en 1973.
C'est une telle attitude et de tels lieux qui, en ce qui concerne plus précisément les projets de vie sacerdotale ou religieuse, favorisent la découverte des appels de Dieu dans l'histoire individuelle de chacun. En respectant l'histoire collective à laquelle un enfant ou un pré-adolescent participe, en respectant la lenteur et les imprécisions des cheminements humains. C'est une telle attitude qui évite de marquer d'un "sceau" une quelconque prédestinée pour tel enfant ou tel pré-adolescent.
C'est une telle attitude qui peut assurer une certaine continuité dans la recherche et la détermination d'un projet de vie, non pas en en rejetant au fur et à mesure des circonstances las éléments, mais en les recomposant en une synthèse nouvelle chaque fois que c'est nécessaire.

+ + +

III - DES "ACCOMPAGNATEURS"
Qui que nous soyons - parents ou prêtres ou religieux(ses) - les enfants et les jeunes, bien plus que nous le pensons, nous imitent et s'inspirent de nos attitudes. Nos intonations, nos tics, nos gestes, nos façons de réagir, ils les observent quasiment "à la loupe". Les instances directives de leurs personnalités se forgent en même temps qu'ils nous voient vivre devant et avec eux.
La considération pour les autres, le sens du bien commun, le respect de la parole donnée et des engagements pris, les points de repère auxquels il vaut la peine du se référer, la joie de vivre et l'humour au coeur de l'existence, si notre propre vie - de laïc, de prêtre, de religieuse - ne les manifeste pas, ils ne seront pas crédibles.
C'est à ce prix - nos actes plus que nos "discours" - que des enfants et des pré-adolescents peuvent découvrir, apprendre, voire retenir ce que tel style de vie professionnel, familial, religieuse implique d'efforts, de luttes, de joies et d'espoirs.
Laissons-les, les enfants, nous voir "fonctionner", ne les trompons pas en feignant la perfection, nos imperfections peuvent être pour eux des appels dynamisants pour aller plus loin, pour faire mieux peut-être.
Quand nous ne sommes pas à la hauteur, ne nous voilons pas du masque de nos certitudes et cherchons avec eux. Ne pourraient-ils pas être en bien des domaines sinon des "maîtres", du moins des "modèles". Dans le numéro 8 de sa revue "Perspectives", le Centre Etudes et Perspectives écrit à propos de "l'enfant et de l'avenir" : "il faudra dans l'avenir, de plus en plus d'hommes capables de modeler le présent, d'infléchir les événements sans éluder les difficultés. Cela suppose que jeunes, ils auront appris à désirer fortement et seront exercés à terminer les tâches entreprises. De même, le monde futur s'annonce comme celui des groupes nombreux, du travail en équipe, des échanges incessants. Il faudra pour coopérer, partager et convaincre, avoir triomphé de la mollesse ou de l'avidité naturelle, avoir acquis une sociabilité et une générosité réelle."
Oui ! Dans le respect du patrimoine culturel propre à chaque enfant et à chaque pré-adolescent, compte tenu du "collectif social" auquel il appartient, nous sommes appelés à accompagner des "chercheurs" qui, pour bâtir leur avenir et en être responsables dès aujourd'hui, n'ont plus seulement à apprendre ce que d'autres ont fait mais à apprendre à faire ce que d'autres n'ont pas encore fait.
Ne plus éduquer pour assurer la pérennité des sociétés et des rôles sociaux ou religieux mais pour solliciter l'éclosion de "l'adulte" chez l'enfant, pour de nouvelles réalités sociétaires et ecclésiales, c'est la vaste tâche pour laquelle je me sens et me suis engagé. C'est le sens d'une action, peut-être d'une vie. Puisse-t-il être aussi le vôtre ?

L'EDUCATION AU CHOIX AVEC LES 8-12 ANS

Geneviève de Taisne
psychothérapeute, professeur à l'Institut Catholique de Paris

Comment aider des enfants de 8-12 ans à se structurer ?

Quatre éléments fondamentaux assurent notre fondation et nous structurent : le corps, la parole, la relation, l'imaginaire. Ces quatre éléments sont en permanence en interaction et s'articulent entre eux.

Ces éléments interviennent-ils quand il y a un choix ?

Tout choix est inscrit dans un désir, dans un besoin. Apprendre à écouter, à discerner ses désirs ou ses manques demande qu'on puisse avoir développé son imaginaire et ses sentiments.

Ces différents éléments sont indispensables au bon développement de l'enfant et assureront plus tard la capacité de choix.

Cela veut-il dire qu'il faut respecter les sensations de l'enfant ?

Oui, à cet âge, les enfants sont actifs, dégourdis, serviables. Ils sont épris d'activité et attirés par le groupe. Ils ont besoin d'apprendre à s'arrêter dans leur course et de prendre le temps nécessaire pour penser, réfléchir, regarder. Les enfants ont à être respectés dans leur corps et leur personnalité dès le plus jeune âge. Si un enfant est respecté dans son corps, il découvre la valeur de la pudeur et le respect de l'autre.

Quel est le rôle de la parole ?

La parole met de la distance entre les personnes, elle évite la relation fusionnelle. Les enfants acquièrent une indépendance assez réelle, ils affirment leurs goûts et sont capables d'observer, d'analyser, de comprendre, de porter un jugement ou de déclarer que ce n'est pas leur affaire. Ils critiquent les adultes, souvent avec justesse. Chacun doit devenir sujet et habiter son "je". Une autre fonction de la parole est de nommer. Le nom est très important : il ouvre la possibilité à l'enfant d'avoir sa propre destinée. Le choix du nom n'est jamais neutre : il est toujours investi d'un idéal, d'une identification qui seront acceptés ou non par l'enfant. Dans les récits bibliques, la vocation est parfois accompagnée d'un changement de nom : Abraham, Pierre. A la suite de thérapies, on voit des adultes changer de prénom, pour indiquer le choix d'une autre destinée.

A quel âge commence-t-on à se construire un système de valeurs ?

C'est entre 8 et 12 ans que l'enfant commence à prendre son autonomie et à acquérir des schémas de réflexion et de comparaison. Il relativise alors les règles et les interdits des parents que, plus petit, il respectait à la lettre. Il se rend compte que les lois appliquées par ses parents ne sont pas les mêmes que celles de l'école ou des familles de ses camarades. Il se rend compte de la diversité des codes. Il réalise qu'il peut transgresser certaines lois sans qu'il lui arrive quelque chose. Il s'affranchit de ces lois. S'il triche, vole, raconte des histoires, il réalise alors qu'on ne peut plus lui faire confiance, qu'il perd ses amis… Cette expérience l'amène à réfléchir à l'impact du respect de l'interdit sur ses propres relations sociales. Ces transgressions sont nécessaires pour permettre à l'enfant de réfléchir, de comprendre le sens et d'intérioriser un système de valeurs.

Quelle est la part de l'autorité dans cette éducation ?

Aujourd'hui, certains parents ne se reconnaissent pas le droit d'avoir une autorité : ils proposent et l'enfant dispose, parfois même exige… Si les parents laissent à un enfant de 8-12 ans le libre choix de ses lois, il les recherchera alors dans des équipes sportives ou associatives, dans l'immédiat, ou même dans la société. Aujourd'hui, ce sont souvent des chanteurs ou des acteurs qui donnent aux jeunes des leçons de morale, par exemple sur la drogue, l'amour et les préservatifs.

Paradoxalement, plus il gagne en autonomie, plus l'enfant a besoin de lois et d'interdits pour baliser sa route et se sentir en sécurité. Et les adultes ont un rôle important à jouer.

Souvent aujourd'hui, le climat à la maison est envahi par la réussite sociale, l'argent, le stress, le chômage. La peur de ne pas réussir peut entraîner des enfants à tricher, afin de répondre à cette nouvelle hiérarchie des valeurs.

Les interdits sont transmis par la parole mais aussi par l'exemple, par ce qui se vit ; l'autorité éducatrice et structurante va venir de la cohérence entre la parole et l'exemple. A ce moment-là, elle structurera l'idéal de l'enfant.

Comment se constitue cet idéal ?

Il se constitue selon différentes étapes :

- par imitation chez les tout-petits
- par identification : aux parents d'abord, au modèle ensuite, à travers le groupe ou des héros.
- "J'aimerais être comme…" : l'enfant se constitue en imitant, en jouant. Il construit peu à peu son propre modèle d'être. Les histoires, les films peuvent être un bon support, la Bible aussi car elle est remplie de héros. Ces héros ne sont pas parfaits ; ils permettent d'intégrer la composante de l'échec. Les héros ou les saints sont comme nous, ils ont des qualités mais aussi des défauts.

Aujourd'hui, les séries télévisées prennent le relais. Quel idéal véhiculent-elles sur le plan des choix affectifs ou des choix de vie ? Il est intéressant de regarder ces séries avec les enfants et d'en discuter avec eux.

Pour les 8-12 ans, le groupe est aussi un lieu d'identification, de réalisation ; ils aiment "être ensemble" et découvrent d'autres valeurs : la solidarité, la justice. C'est un âge où l'enfant commence à se décentrer et à s'ouvrir aux autres.

Quel est le rôle joué par l'école ?

A l'école, l'enfant apprend à s'adapter à la vie en société. C'est un lieu moins protégé que la famille. Il faut y "faire son trou" et les critères d'intégration sont variables. En cours élémentaire, on est bien vu si on apporte des jeux à la récréation ; en cours moyen, les vêtements deviennent quelquefois un critère d'appréciation ou de discrédit.

Les valeurs familiales peuvent même être contredites… Pour s'adapter à cette première cellule sociale, les enfants doivent aussi se faire respecter. Or, à 8-12 ans, beaucoup d'entre eux n'osent pas se dire différents des autres de peur d'être rejetés. Avec le risque, si on ne les aide pas à s'affirmer, de reproduire ces peurs plus tard dans leur vie adulte, face à des collègues ou à un supérieur. A l'école aussi, les enfants forgent leurs valeurs en réaction à des transgressions : ils veulent se mettre uniquement à côté de ceux qui ne trichent pas ; une classe peut découvrir la solidarité face à un instituteur qui a pris un enfant en grippe. L'école confronte l'enfant avec la dureté du monde. Cette confrontation, si elle peut être réfléchie à la maison, parlée, est très formatrice. Elle montre la nécessité de choisir des valeurs, des références.

Les enfants ont besoin d'un modèle éducatif qui donne une structure de pensée, une "colonne vertébrale". Ce type de modèle a suscité beaucoup de critiques : risque d'étouffer l'enfant et sa vitalité, risque que le transmetteur prenne le visage d'une toute-puissance et que le modèle soit rejeté. Dans la relation éducative, il est important que chacun parle en tant que sujet, en "je". C'est ce "je" qui sera écouté. En même temps, éduquer c'est laisser un espace de liberté pour permettre à l'autre de trouver ses propres marques. Nous pouvons donner des repères, mais c'est l'enfant qui chemine. L'éducateur montre des balises, il croit en la capacité de chacun à trouver son propre chemin.

A cet âge, des enfants se posent la question d'une vocation. Que leur dire ?

A 8-12 ans, l'enfant cherche à s'informer, à comprendre ce qu'est une vocation religieuse, à faire des rencontres. Il chemine petit à petit. Or, les enfants n'ont pas souvent l'occasion de rencontrer des prêtres ou des religieux. Il est souhaitable de favoriser les contacts dans une atmosphère festive, d'organiser des temps forts en incitant les enfants à rencontrer des religieux dans une communauté, de s'appuyer sur des récits de vie. Les enfants ont besoin d'avoir une information vraie à la fois sur les difficultés et les joies qu'entraîne un tel choix, de s'identifier à des vies et d'en comprendre le sens. Il peut être important de dire à l'enfant que Dieu sera présent dans son choix et que la vocation consiste en un accomplissement de ses talents. A cette condition, elle est chemin de bonheur.

*

En résumé, à cet âge, l'enfant pour se construire doit être bien dans son corps, pouvoir exprimer ses désirs, être en relation avec des partenaires différents (parents, camarades, école, activités…) et continuer à nourrir son imaginaire. Il a fondamentalement besoin que l'autre le reconnaisse comme sujet. Dans le domaine de la foi, il découvre qu'il est en communication avec un Dieu qui le désire et l'aime tel qu'il est, avec ses faiblesses et ses talents. Plus l'enfant pourra grandir en trouvant sa personnalité, plus il aura la capacité de choisir un chemin qui sera le sien.

propos recueillis par Brigitte Riche

JV 99